

CHAPITRE II — LA TOUR DE BABEL

Morpheus : Matrix est [...] le monde qu'on a placé devant tes yeux pour t'empêcher de voir la vérité.

Neo : Quelle vérité ?

Morpheus : Que tu es un esclave, Neo. Comme tout le monde, tu es né en esclavage, dans une prison que tu ne peux ni prouver, ni voir, ni toucher : une prison pour ton esprit. (Matrix¹⁹, peu avant le réveil du personnage.)

(1^{er}) *La Tour de Babel*²⁰ est un récit biblique dans lequel la confusion psychologique est provoquée par la séparation des langues. C'est pourquoi, dans ce chapitre, je cherche à clarifier certains concepts afin de dissiper les zones d'ombre du langage.

(2^e) Ce chapitre est divisé en quatre parties pour en faciliter la lecture : premièrement, comment la Tour de Babel trompe les sens pour cacher la réalité ; deuxièmement, l'influence du Concile Vatican II et la lutte contre les bons concepts ; troisièmement, le corps de la domination ; et quatrièmement, les moyens de contrôler les connaissances.

Première partie : la Tour de Babel trompe les sens pour cacher la réalité

(3^e) La Tour de Babel trompe les sens pour cacher la réalité. Elle représente le système dans lequel nous vivons, c'est-à-dire notre organisation sociale. Aujourd'hui, le film Matrix est souvent utilisé comme métaphore de cette histoire. Dans ce film apparaît le livre *Simulacres et Simulation*, de Jean Baudrillard. Cela nous aide à comprendre que notre système utilise une technique destinée à créer une réalité psychologique afin de masquer et de transformer la réalité matérielle.

(4^e) Dans ce contexte, la simulation serait une sorte de copie construite à partir de la réalité, mais avec pour objectif de la modifier. C'est comme si, dans *Alice au pays des merveilles*, le personnage ne tombait pas dans le terrier du lapin, mais en sortait. À partir de ce moment-là, le Pays des merveilles commencerait à exister dans son esprit — alors qu'il n'existe pas réellement — et cela modifierait sa manière de vivre et, par conséquent, sa réalité matérielle.

(5^e) Le film est également lié à *l'Allégorie de la caverne* de Platon, dans laquelle la connaissance du monde est transmise à un groupe de manière indirecte, amenant les personnes à croire à une illusion. Depuis l'intérieur de la caverne, les prisonniers voyaient des ombres et entendaient des sons à partir desquels ils imaginaient ce qui se passait. Ils ne participent pas à l'événement réel qu'ils pensent voir, mais cette réalité simulée finit par entrer dans leur mémoire comme si elle était réelle.

(6^e) *Matrix* raconte une illusion dans laquelle les êtres humains vivent dans une sorte de sommeil profond, rêvant qu'ils mènent une vie active, alors que tout ce qu'ils vivent est une construction mentale créée par des machines. Les humains sont ainsi cultivés dans les poches

¹⁹ *The Matrix* — Réalisation et scénario: Lana Wachowski et Lilly Wachowski ; production : Joel Silver ; distribution : Warner Bros. États-Unis, 1999. Source: Wikipédia. Disponible à l'adresse : <https://pt.wikipedia.org/wiki/Matrix>.

²⁰ BIBLE, *Génèse* 11:5 et 9 — «Mais Yahweh descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. » «C'est pourquoi on lui donna le nom de Babel, car c'est là que Yahweh confondit le langage de toute la terre, et c'est de là que Yahweh les a dispersés sur la face de toute la terre.»

où ils ont été conçus, sans jamais naître. À partir de cette idée de transe, il serait facile de dire que le film dénonce et critique l'existence d'une hypnose collective. En effet, l'hypnose est une construction mentale, presque comme une hallucination composée d'images de la réalité.

^(7e) Pourtant, si nous regardons le film de plus près, nous voyons que la Matrix décrite est, en réalité, meilleure que le monde situé à l'extérieur. Or, ce n'est pas ce qui se passe dans notre société, où les personnes sont incapables de dire que le système est mauvais, simplement parce qu'elles n'en sont jamais sorties. Pourtant, c'est un système de misère, et non d'abondance.

^(8e) En réalité, le film *Matrix* inverse l'idée même de la vérité afin d'amener les personnes à accepter l'hypnose. Il le fait de manière subtile, en jouant sur le beau et le laid, car ce que nous trouvons beau correspond en quelque sorte à notre identité. Dans le film, le monde libre est présenté comme quelque chose de laid — avec des vêtements en lambeaux et des cheveux en désordre — tandis que le monde des esclaves est montré comme quelque chose de beau.

^(9e) Le laid repousse, tandis que le beau attire. Deux messages contradictoires sont donc transmis. Le message conscient, porté par les dialogues, invite les personnes à sortir de la Matrix, tandis que le message inconscient, transmis par les images et les musiques entraînantes, les pousse à y entrer.

^(10e) La Matrix ressemble au grand mensonge collectif dans lequel nous vivons réellement — un mensonge soutenu par la vanité. Dans le film, à cause de ce mensonge, les individus ne sont en relation qu'avec la machine et non les uns avec les autres. Il en va de même dans la vie réelle : les personnes vivent pour servir le système.

^(11e) La Tour de Babel est comparable à la Matrix dans la vie réelle parce que notre langage donne une forme au monde qui nous entoure. Lorsqu'on ne comprend pas clairement les mots, les personnes ne parviennent plus à se comprendre, ni entre elles ni elles-mêmes, et deviennent aveugles sur le plan mental.

^(12e) Dans le récit biblique, Dieu sépare les langues afin d'empêcher les êtres humains d'atteindre le Ciel. Le Ciel représente notre état spirituel et psychologique le plus élevé — un état de bien-être. Il est atteint lorsque nous nous rapprochons de Dieu selon une compréhension plus large. Il n'a donc pas de sens de dire que Dieu voudrait nous empêcher d'y parvenir, puisque le but de notre vie est précisément d'évoluer vers Lui.

^(13e) En revanche, les bâtisseurs de notre réalité le souhaitent bel et bien. Ils éloignent les autres du Ciel afin de devenir eux-mêmes semblables à des dieux. La confusion des langues de la Tour de Babel est l'opposé du Ciel spirituel : c'est une forme d'enfer psychologique, un état de mal-être.

^(14e) La Tour de Babel ne peut avoir existé que dans un sens spirituel. Dans cette interprétation, des esprits auraient tenté de s'emparer d'un niveau spirituel supérieur avant d'être exilés sur la Terre. Après tout, l'existence de nombreuses langues est une conséquence naturelle de la dispersion de l'humanité sur notre planète. Il est donc possible que cette histoire soit un ancien prototype d'un système de contrôle comparable à la Matrix, car ces deux récits parlent de la rupture des liens entre les personnes, qui est ce qui nous conduit le plus sûrement à l'esclavage. Nous sommes des êtres psychologiques : c'est à la fois notre plus grande force et notre plus grande faiblesse.

^(15e) Notre cerveau est un sixième sens qui coordonne les cinq autres, comme chez les autres animaux, en fonctionnant de manière mécanique et instinctive pour assurer notre survie. Mais notre faculté mentale est un septième sens : il peut voir, entendre, parler et ressentir au-delà de nos sens physiques. C'est cela qui nous distingue des autres animaux.

^(16e) Nous pouvons voir les choses consciemment tout en percevant inconsciemment de nombreux détails. Le développement de cette manière de lire la réalité est ce que nous appelons la lecture supraconsciente. En revanche, lorsque nous sommes aveuglés sur le plan psychologique, tous nos sens physiques fonctionnent moins bien.

^(17e) Dans la lecture supraconsciente, l'inconscient fonctionne comme une mémoire dans laquelle nous pouvons puiser en choisissant ce que nous voulons afin d'élargir notre compréhension. Le personnage de Sherlock Holmes illustre bien cette manière de lire la réalité : il parvient à reconstituer des événements auxquels il n'a pas assisté simplement en observant de petits détails de son environnement. Notre esprit fonctionne de cette façon : il capte les détails.

^(18e) Cette forme de lecture est accessible à tous, à condition que chacun développe son esprit. Pourtant, le système cherche à convaincre les personnes du contraire, car l'absence de cette capacité nous affaiblit. C'est pourquoi beaucoup ne parviennent même pas à voir ce qui est pourtant évident.

^(19e) Tout ce qui peut nous conduire à la vérité et nous donner une compréhension plus profonde est combattu de manière invisible par les doministes. C'est le cas de l'art — en particulier de la littérature — qui utilise des symboles inconscients capables de briser les blocages créés par la domination idéologique. C'est aussi la raison pour laquelle les chansons aux paroles riches de sens sont combattues de façon hypocrite.

^(20e) Cependant, la lecture inconsciente exprimée dans l'art reste confuse, et nous avons tous besoin d'entendre et de dire la vérité de manière directe. Le seul moyen d'y parvenir est donc de dissiper la confusion qui règne dans les esprits.

^(21e) Le moyen le plus neutre de réduire les tensions afin d'accéder à l'inconscient est le rêve. Mais les rêves sont eux aussi confus. Ce que je veux mettre en avant concerne plutôt un esprit éveillé face à la réalité. Cela dit, nous avons besoin de dormir et de rêver, car l'absence de contrôle et de conscience pendant le rêve aide à purifier notre esprit. Sans cela, nous finissons par nous effondrer.

^(22e) En même temps, si l'absence de tensions augmente notre capacité à lire la réalité, elle peut provenir soit d'une conscience paisible, soit d'un esprit insensible. Celui qui ne voit pas ses péchés, ou qui ne s'en repent pas, possède un esprit insensible. Et cette insensibilité est largement utilisée pour provoquer la cécité mentale qui sert les intérêts de la Tour de Babel. Ainsi, se repentir — éprouver du remords — est une attitude saine, et même nécessaire, pour pouvoir changer.

^(23e) Pourtant, l'excès de remords constitue lui aussi une vision limitée, également utilisée par la Tour de Babel pour semer la confusion dans les esprits. En effet, lorsqu'une personne éprouve trop de remords, c'est comme si elle exigeait d'elle-même une perfection absolue, en se comparant à Dieu. Tout le monde pêche et, lorsque nous reconnaissons nos erreurs, nous reconnaissons aussi notre humanité. Les erreurs commises dans les petites responsabilités sont un entraînement qui nous aide à ne pas en commettre dans les grandes.

^(24e) Le remords est une forme d'autocondamnation qui conduit au complexe de culpabilité, c'est-à-dire à un sentiment de culpabilité généralisé. Cela affaiblit notre foi en nous-mêmes, qui est pourtant ce qui nous donne la force de vaincre le mal. La Tour de Babel provoque précisément cela en exigeant de nous un perfectionnisme qui pousse les personnes à se sentir coupables au moindre écart. Ainsi, la société condamne moralement l'individu même lorsque la faute ne relève pas de sa responsabilité. Cette situation détruit la paix intérieure et empêche la lecture supraconsciente.

^(25e) Nous devons donc nous libérer des remords, et le meilleur moyen d'y parvenir est de réparer nos péchés. Le principal obstacle est que beaucoup ne comprennent pas que même éprouver de la colère contre quelqu'un ou contre les événements constitue un péché²¹. Cette colère s'accumule donc dans l'esprit sans être reconnue. C'est pourquoi nous ne pouvons être

²¹ BIBLE, I Jean 1:8,9 — Si nous disons que nous sommes sans péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.

considérés comme véritablement évolués que lorsque nous l'avons éliminée de nous-mêmes. C'est Dieu qui permet les événements, et Il est le Père de nous tous, qu'il s'agisse de nos amis ou de nos ennemis.

^(26e) Comme le lecteur peut le constater, je ne cherche pas à minimiser le péché. Nous péchons même par la pensée. En réalité, pour être plus exacte, nous ne péchons que par la pensée ; les actes n'en sont que les conséquences. Les mauvaises pensées suffisent à causer des dommages. Toutefois, toute mauvaise pensée n'est pas forcément un péché, même si elle nous fait du mal, car elle ne résulte pas toujours de mauvaises intentions ou d'une absence de sensibilité. Pour nous libérer de ces mauvaises pensées — ce qui est dans notre intérêt — nous devons les observer comme si elles étaient extérieures à nous et en reprendre le contrôle. Cette correction est indispensable, car les mauvaises pensées engendrent de mauvais sentiments, qui conduisent ensuite à de mauvaises actions.

^(27e) L'essence de l'être est entière ; l'essence du péché est partielle. Le péché est ce qui porte atteinte à notre intégrité. Si nous le laissons peser sur notre esprit et demeurer en nous, il nous rend incomplets, parce qu'il nous corrompt. Si nous croyons que nous sommes notre péché, nous finirons par penser que nous avons moins de valeur. Plus cette part est éliminée tôt — en évitant les mauvaises pensées —, mieux c'est. C'est pourquoi l'idéal est de rester constamment dans un état de purification spirituelle afin d'empêcher le mal de grandir.

^(28e) Lorsque nous ne pouvons pas réparer nos péchés, nous devons au moins nous libérer de nos remords en les confessant, afin de nous purifier des souffrances spirituelles qu'ils provoquent.

^(29e) Dans ce cas, le mieux est de s'adresser à un professionnel, qu'il soit religieux ou non. Sinon, la personne risque de transmettre son mal-être aux autres. Au moins, ceux qui exercent cette fonction savent qu'ils devront faire face à ce genre de situations. Et si les troubles sont liés à la sexualité, il vaut peut-être mieux parler avec une personne du même sexe. Autrement, la gêne de se confier à quelqu'un de l'autre sexe risque de rendre la personne encore plus confuse.

^(30e) Une seule confession suffit pour mettre fin au remords, à condition que nous nous repenions sincèrement et que nous cherchions à nous corriger. Si nous nous attachons inutilement à ce sentiment, il deviendra un poids qui nous retient dans le passé et nous empêche de progresser. Après tout, nous ne sommes pas une exception : chaque être humain sur cette planète a toujours quelque chose qu'il a réussi à améliorer. Mais nous commettons tous des erreurs. C'est pourquoi nous ne devons condamner personne, ni nous-mêmes ni les autres.

^(31e) Si nous condamnons les autres, nous en subissons nous-mêmes les conséquences, comme dans la parabole du *serviteur impitoyable*²². Dans cette parabole, un serviteur, à qui un roi avait remis une dette, sort ensuite condamner un compagnon qui lui devait de l'argent. Ce comportement indigne les autres serviteurs, qui en informent le roi. Celui-ci le fait alors revenir pour lui réclamer toute sa dette et lui infliger le même traitement qu'il avait réservé à son compagnon.

^(32e) Dieu est ce roi, et notre esprit ne fonctionne pas avec deux poids, deux mesures. S'il condamne les autres, il nous condamne aussi. Nous ne pouvons donc pas échapper aux conséquences du fait de condamner quelqu'un. Nous en sommes punis, que ce soit par le Dieu extérieur ou par le dieu intérieur, car, en pratique, le résultat est le même. Dieu est en nous et nous gouverne de l'intérieur.

²² BIBLE, Matthieu 18,21-35

^(33e) Je tiens à rappeler que je ne cherche pas à imposer mes croyances à qui que ce soit. Chacun est libre de lire ces idées à sa manière, car notre esprit est animé par l'amour ; sans amour, il régresse et finit par saboter toute notre réalité.

^(34e) Il m'est souvent arrivé de faire des confessions publiques, parce que je ne parvenais pas à garder pour moi ce que je pensais. Cela m'a beaucoup aidée, car j'ai reçu les avis et les conseils des personnes qui m'entouraient. Grâce à cela, j'ai pu corriger beaucoup de mes erreurs et me libérer d'une grande partie de mes remords. Mais cela a aussi été difficile pour ces personnes, parce que mon état psychologique s'est en quelque sorte transmis à elles, ce qui n'est pas non plus souhaitable.

^(35e) Si nous sommes toujours sincères et que nous menons une vie publique — donc une vie où les comportements confus sont plus limités — nous avons davantage de chances d'évoluer sans connaître de graves déséquilibres psychologiques et sans transmettre nos propres confusions mentales. Toutefois, nous devons éviter de troubler ceux qui nous entourent avec tous nos doutes, sans pour autant dire tout ce qui nous passe par l'esprit, car toute pensée n'est pas forcément vraie.

^(36e) Le système encourage les mauvais sentiments parce qu'il veut nous rendre obéissants. Lorsqu'une personne souffre d'un complexe de culpabilité — qui l'amène à perdre confiance en elle-même et à nourrir de nombreuses pensées négatives — elle ne se sent souvent libérée de ce poids qu'en obéissant. Autrement dit, elle renonce à son libre arbitre pour essayer de ne pas pécher. En plus de rendre les personnes plus faciles à contrôler, cela les empêche de s'exprimer librement. Et lorsqu'elles s'expriment, elles le font avec hésitation.

^(37e) Pourtant, nous avons toujours besoin de notre libre arbitre. Le libre arbitre est le pouvoir qu'a l'être humain de s'exprimer et d'agir selon sa compréhension personnelle et sa propre volonté. Si nous ne l'exerçons pas, c'est comme si nous n'étions pas réellement nous-mêmes. Comme le rappelait saint Augustin²³, sans libre arbitre, il n'y a pas de péché. Mais prétendre que nous n'avons pas de libre arbitre ne nous libère pas non plus de notre responsabilité, car nous le possédons tous, même lorsque nous choisissons de ne pas l'exercer.

^(38e) Le blocage de l'expression personnelle provoqué par la Tour de Babel touche aussi bien la parole que l'écoute, aussi bien le conscient que l'inconscient. Lorsque l'obstacle à la communication agit sur l'inconscient, il atteint d'abord l'écoute, c'est-à-dire la perception, qui est comparable à la vision. Les petits détails que notre esprit perçoit échappent, la plupart du temps, à nos yeux conscients. Nous devons élargir notre compréhension si nous voulons utiliser pleinement les capacités de notre cerveau, car lui perçoit la réalité dans son ensemble.

^(39e) Pour l'instant, nos ennemis — les doministes — savent mieux utiliser notre esprit à leur profit que nous ne savons le faire pour le nôtre, en stimulant nos mauvais sentiments. Le plus grave est que la plupart des personnes ne croient même pas que cela existe, parce qu'elles ne le voient pas. Pourtant, il est facile d'atteindre l'inconscient par des stimulations chimiques. Beaucoup pensent que tout ce qui se passe dans leur esprit doit être visible pour l'ego, c'est-à-dire pour la partie consciente, et ils négligent le reste du cerveau. Or, notre inconscient est plus vaste que l'ego et ne peut y être contenu. De plus, il ne fonctionne correctement que s'il n'est pas placé sous le contrôle permanent de la conscience. Il peut être mobilisé grâce à une manière plus profonde de réfléchir, mais il perd sa fonction

²³ **Aurèle Augustin d'Hippone** (354-430 apr. J.-C.) — universellement connu sous le nom de saint Augustin — fut l'un des plus importants théologiens et philosophes des premiers siècles du christianisme. Ses œuvres exercèrent une influence considérable sur le développement du christianisme et de la philosophie occidentale. Il fut évêque d'Hippone, une ville de la province romaine d'Afrique. Source : Wikipédia. Disponible à l'adresse : pt.wikipedia.org/wiki/Agostinho_de_Hipona.

lorsqu'il est limité. Le conscient et l'inconscient doivent travailler ensemble : l'un perçoit, l'autre interprète, afin de retenir ce qui est utile et d'écarter ce qui fait obstacle.

^(40e) La Tour de Babel agit en maintenant la compréhension à un niveau superficiel. Par l'irritation, elle empêche la progression de nos étapes mentales. C'est l'approfondissement de ces étapes qui nous conduit à élargir notre esprit grâce à la lecture supraconsciente. En même temps, plus nous mûrissons, plus notre compréhension devient profonde et évoluée, et meilleure devient cette forme de lecture. C'est pourquoi la Tour de Babel cherche aussi à freiner notre maturation.

^(41e) Cette capacité suppose également que nous évitions le mensonge, car le mensonge est comme une impasse dans le développement de notre esprit. La vérité avance ; elle constitue une étape logique. Le mensonge, au contraire, rejette cette logique et ne représente donc pas un progrès. En résumé, pour atteindre ce développement, il est nécessaire de VIVRE DANS LA VÉRITÉ, de DIRE LA VÉRITÉ et de GARDER UNE CONSCIENCE TRANQUILLE.

^(42e) La foi est une forme de maturité psychologique. D'une manière générale, une personne qui manque de foi néglige au moins une grande partie de son intelligence, une partie pourtant essentielle. Celui qui ne croit pas en Dieu, par exemple, pense pouvoir tout contrôler, ce qui l'empêche d'accéder à une compréhension plus profonde des événements comme faisant partie de lois logiques et universelles.

^(43e) Prenons l'exemple de Santos Dumont²⁴. Il s'est suicidé en voyant son invention utilisée pendant la guerre pour tuer. Il avait eu suffisamment confiance en lui pour devenir le grand inventeur que l'on connaît, mais il a fini par s'effondrer psychologiquement. Il est probable qu'il ait éprouvé un complexe de culpabilité parce qu'il n'avait pas breveté son invention, comme s'il était en partie responsable des morts causées par la guerre. Ce qui lui a manqué, c'est la foi dans la vérité suprême, car même une simple aiguille peut servir à tuer. De plus, toutes nos inventions finissent, tôt ou tard, par appartenir à l'humanité tout entière.

^(44e) Plus notre foi est grande, plus nous tirons parti de notre esprit, car Dieu — même pour ceux qui le considèrent comme un état extrêmement évolué de l'esprit — est celui qui développe pleinement notre potentiel. Si cela est nécessaire, même l'avenir peut nous être révélé, car, dans les dimensions supérieures, le temps est une réalité relative.

^(45e) Un exemple possible de prévision de l'avenir grâce à la lecture inconsciente — même s'il n'a jamais été reconnu comme tel — est ce qui est arrivé à ma mère. Elle m'a raconté un rêve dans lequel elle se voyait victime d'un accident. Le lendemain, l'accident s'est produit exactement comme elle l'avait rêvé et décrit. Elle se souvenait seulement avoir aperçu, la veille du rêve, le jeune homme qui allait provoquer l'accident dans la même banque où elle s'était rendue.

²⁴ **Le Brésilien Alberto Santos-Dumont** (1873-1932) et la controverse sur l'invention des aéronefs — Des avions en origami sont inventés en permanence. Nous ne connaissons pas toujours les auteurs de ces petites inventions. Léonard de Vinci (1452-1519), par exemple, fut largement imité dans le domaine de l'aviation. Karl Wilhelm Otto Lilienthal (1848-1896) fut l'un des premiers à utiliser de gigantesques cerfs-volants pour planer. Il réalisa le prototype de l'aile delta. Les frères Wright (Wilbur, 1867-1912, et Orville, 1871-1948), lorsqu'ils conçurent plusieurs types d'aéroplanes, cherchaient à accomplir ce que Santos-Dumont réalisa. Toutefois, ils n'y parvinrent pas. Santos-Dumont doit être considéré comme l'inventeur des aéronefs, car il se distingua de tous les autres : il créa une machine suffisamment fiable pour être réellement utilisée comme moyen de transport. Il fut le premier à réussir à mettre au point un appareil capable de décoller par ses propres moyens, au lieu d'être simplement lancé ou de dépendre exclusivement des conditions atmosphériques. Le premier de ses avions à effectuer un vol public fut le 14-Bis, le 23 octobre 1906. Les inventions antérieures au 14-Bis ne présentaient pas cette fiabilité. Les dirigeables, auxquels il contribua également, furent presque entièrement abandonnés après la catastrophe du Hindenburg, en 1937, qui fit trente-six morts. Les aéronefs antérieurs à ces dirigeables étaient encore plus limités. Santos-Dumont ne déposa pas de brevet pour son invention afin qu'elle puisse se développer le plus largement possible.

(46e) Elle était juge dans sa ville et possédait une propriété rurale où elle passait ses week-ends. Le jeune homme était soupçonné de trafic de drogue en raison de sa consommation. Dans son rêve, l'accident se produisait sur une portion de route comportant un large virage, où les conducteurs pouvaient voir de loin les véhicules venant en sens inverse.

(47e) Lorsqu'elle arriva à cet endroit, elle vit la voiture du jeune homme foncer vers la sienne, exactement comme dans son rêve. Pourtant, elle ne croyait pas que cela puisse réellement se produire. Elle ralentit progressivement jusqu'à ce que sa voiture monte sur le talus au bord de la route et s'immobilise. Cela permit d'atténuer le choc, mais l'accident eut tout de même lieu. Malgré cela, elle garda son calme : elle porta secours à toutes les personnes impliquées, appela les experts chargés des constatations, puis alla se faire réimplanter les dents, comme si cela faisait simplement partie de sa journée. En d'autres termes, son rêve s'était tout de même révélé utile.

(48e) Si l'on retient l'hypothèse de la lecture inconsciente, il est possible qu'elle ait perçu que ce jeune homme était impatient de se droguer et qu'elle ait déduit inconsciemment le reste. Après tout, leurs propriétés étaient proches l'une de l'autre et ils se croisaient souvent en voiture près de cet endroit. Mais, en tant que juge, elle ne se serait pas autorisée à tirer une telle conclusion, même si elle lui semblait évidente, afin de ne pas le considérer comme toxicomane sans preuve. Elle est ainsi restée psychologiquement aveugle à ces détails.

(49e) Il en va de même pour les personnes qui rêvent d'un accident d'avion — ou d'une autre catastrophe aérienne — puis survivent parce qu'elles ont annulé leur voyage. Il est plus facile de croire à ce type de rêve, car les voyages en avion sont moins fréquents. Dans ces situations, il est possible que leur inconscient ait perçu quelque chose : une odeur de pluie, un changement de fréquence ou une modification du rythme des vibrations dans la *psychosphère*²⁵. Les chauves-souris émettent des ondes sonores qui se réfléchissent sur les objets avant de revenir modifiées. C'est ainsi qu'elles savent ce qui les entoure. De la même manière, nous réagissons nous aussi aux vibrations.

(50e) Pour ceux qui croient aux esprits, il s'agirait d'avertissements spirituels — et c'est également ce que je crois. Malgré cela, même les esprits auraient besoin d'une capacité mentale plus développée pour prévoir l'avenir. Et si le message médiumnique n'est pas très clair, une lecture supraconsciente est également nécessaire afin que nous puissions en comprendre la logique et croire que ce qui a été montré peut réellement se produire.

(51e) Des choses que nous jurerions n'avoir jamais vues ni entendues sont pourtant souvent enregistrées avec une grande précision par notre inconscient. Il ne reste plus qu'à les faire remonter à la conscience lorsque nous en avons besoin. L'inconscient lit notre vie comme s'il lisait un livre et en connaît donc les conséquences. Il comprend les règles qui composent l'histoire de la vie réelle, comme quelqu'un qui connaît les règles de création d'une œuvre de fiction. Certaines situations s'accompagnent d'une sorte de certitude intuitive, comme lorsque nous savons que nous allons tomber parce que nous sentons que nous perdons l'équilibre.

(52e) Les poètes sont comme des antennes qui captent les messages de l'inconscient individuel et collectif, parce qu'ils travaillent avec la sonorité des mots. Cela fait apparaître des significations liées aux origines et à la création du langage. L'héritage inconscient d'un mot est immense, et tout un ensemble de forces cachées le pousse vers la vérité.

(53e) Pourtant, la plupart des personnes ont peu de foi et une perception limitée de la réalité. C'est pourquoi les oppresseurs vont souvent jusqu'à tuer ceux qui révèlent des vérités contraires à leurs intérêts. Dans le monde humain, la vérité rend l'oppression impossible, car celle-ci naît du mensonge. Les récits bibliques sur les prophètes mis à mort en sont un exemple.

²⁵ *Psychosphère* — Ce terme désigne ici l'atmosphère psychique : une enveloppe d'énergie électromagnétique entourant la Terre, issue des champs électromagnétiques individuels de chaque personne, c'est-à-dire des psychosphères particulières. Elle exerce une influence sur chacun et permet une communication subliminale qui se manifeste, chez la plupart des personnes, sous forme de sensations et de sentiments. C'est ce que l'on évoque, par exemple, lorsqu'on dit qu'un lieu dégage une atmosphère « légère » ou « pesante ».

(54e) Comme ce fut le cas pour les prophètes, pendant le coup d'État militaire au Brésil, de nombreux musiciens et poètes furent menacés de mort afin de les réduire au silence. Beaucoup d'autres ne le furent même pas, parce que cette menace était connue de tous. De la même manière, un nombre incalculable d'intellectuels furent tués, précisément parce qu'ils étaient moins connus du grand public.

(55e) La Tour de Babel s'attaque à notre bon langage, parce que le langage guérit aussi. Or le système, dirigé par les doministes, veut nous maintenir dans un état de maladie psychologique afin d'empêcher nos actions. Il introduit ainsi de faux mots dans le langage des personnes pour les tromper et diffuse également des messages nuisibles par d'autres moyens sonores. La Tour de Babel combat la communication humaine à tous les niveaux : par les rayonnements extérieurs, par la communication interne de notre corps et par l'approfondissement de la pensée. En somme, elle utilise de nombreux procédés pour emprisonner les personnes et bloquer leur développement.

(56e) Regardons, par exemple, à quel point les phénomènes sonores sont peu connus et rarement débattus. Pourtant, il existe un immense champ de connaissances à leur sujet. La communication verbale n'est qu'une partie de la communication sonore. Et lorsqu'il est question du son, il est difficile d'en définir les limites, surtout si l'on considère que toute chose possède une fréquence. Cela nous montre que les sons eux-mêmes ne représentent qu'une partie de la communication par vibrations.

(57e) Dans la communication, la fréquence peut être liée à des ondes matérielles, comme le son, qui a besoin d'un support physique pour se propager. Mais elle peut aussi désigner les ondes électromagnétiques, qui sont des fréquences autonomes n'ayant besoin d'aucun support matériel. Elles se détachent de la source électrique qui les a produites et se maintiennent grâce à leur propre électricité et à leur propre magnétisme, quel que soit le milieu dans lequel elles se trouvent. Nos pensées sont des ondes électromagnétiques, tout comme les émissions de radio. Cela nous montre l'immensité de notre potentiel, mais aussi à quel point le système freine son développement.

(58e) Il existe des sons que nos oreilles ne peuvent pas entendre, mais que notre esprit est capable de percevoir, comme les ultrasons²⁶ et les infrasons²⁷. Ils peuvent même être utilisés comme des armes²⁸. Pourtant, la plupart des personnes n'en ont jamais entendu parler et ne les reconnaissent pas. Par conséquent, elles sont incapables de les percevoir. Nous avons besoin de noms et de concepts pour pouvoir percevoir les choses et nous comprendre nous-mêmes. Nous sommes des êtres conceptuels.

(59e) La dimension la plus élevée de l'être humain est la véritable révolution dont nous avons besoin, et elle ne peut apparaître que grâce à la vérité. Mais comment y parvenir si, dans la Tour de Babel, nous vivons au milieu d'un enchevêtrement de mensonges et d'omissions ? Nous sommes entraînés à ne pas voir la vérité, comme si le mensonge était partout. Pourtant, un jour ou l'autre, la vérité finit toujours par apparaître. À ce moment-là, nous devons choisir de la suivre, car c'est le seul moyen de rompre ce cycle.

(60e) Les êtres humains disent des mensonges parfois simplement parce qu'ils ne connaissent pas la vérité ou qu'ils ne comprennent pas la gravité de leurs paroles. Pourtant, notre véritable langue, au-delà de toutes les langues humaines, est la vérité. C'est aussi la langue de Dieu. Lorsqu'elle disparaît, le lien avec Lui est rompu.

²⁶ *Ultrasons* — Ondes sonores de très haute fréquence, supérieure à 20 000 Hz, donc inaudibles pour l'oreille humaine. Ils sont largement utilisés dans les examens médicaux, la navigation maritime, etc.
<https://mundoeducacao.uol.com.br/fisica/som-infrassom-ultrassom.htm>.

²⁷ *Infrasons* — Ondes sonores de très basse fréquence, inférieure à 20 Hz, donc également inaudibles pour l'oreille humaine.

²⁸ *Armes soniques* — Sujet abordé dans le post-chapitre 2 du chapitre IX.

^(61e) À cause du mensonge, qui est un moyen de contrôle, tous les domaines du savoir sont aujourd'hui artificiellement freinés. La psychologie elle-même a souvent davantage servi ceux qui rendent les autres malades que ceux qui souffrent de troubles psychologiques. Bien souvent, les psychologues reproduisent les mécanismes de domination dans le but de réintégrer la personne dans son groupe social. De cette manière, au lieu de renforcer sa personnalité, ils soutiennent l'illusion sociale, qui est précisément ce qui l'affaiblit.

^(62e) L'inconscient et le conscient forment un tout. Mais le mensonge détruit cette unité et nous fait perdre une partie de notre personnalité. C'est pourquoi l'esprit souffre d'un manque d'harmonie, et c'est aussi la raison pour laquelle nous vivons dans un corps social malade. Tant que nous ne nous éveillons pas à la vérité, nous ne pouvons pas atteindre un véritable équilibre.

^(63e) Le combat mené par ceux qui détiennent le pouvoir contre les autres est avant tout psychologique. Ils recherchent la maîtrise d'eux-mêmes pour eux, mais ils combattent celle des personnes qu'ils dominent. Après tout, comment contrôler quelqu'un qui se maîtrise lui-même ? Seul le manque de maîtrise peut servir de justification au contrôle. Ainsi, les constructions idéologiques de la Tour de Babel créent des environnements psychologiques qui conduisent les personnes à perdre le contrôle d'elles-mêmes.

^(64e) En même temps, nous acceptons ce que le système nous offre, y compris les mauvais sentiments, parce que les sentiments donnent un sens à notre vie. Sans eux, nous éprouvons un sentiment de vide existentiel. Le système provoque ainsi des attitudes de victimisation²⁹, c'est-à-dire une sensibilité excessive orientée vers le négatif et vers soi-même, alimentée par les mauvaises nouvelles et les récits malheureux. Cet état d'esprit divise les personnes en les convainquant que leurs souffrances sont toujours la faute des autres. Et tout cela les rend plus faciles à hypnotiser.

^(65e) La manipulation des sentiments est l'un des moyens par lesquels la Tour de Babel trompe nos sens. Les mauvais sentiments diminuent notre capacité à comprendre la réalité. La Tour de Babel est une industrie de la souffrance, parce que la souffrance nous aveugle également sur le plan mental. Victimisée, la société est devenue dépendante des plaintes et des lamentations. Pourtant, les plaintes n'expriment généralement pas la vérité ; elles ne font que traduire un mauvais état d'esprit. De plus, la victimisation est aussi une forme d'insensibilité envers les autres : la personne se préoccupe tellement d'elle-même qu'elle finit par oublier ceux qui l'entourent.

^(66e) La sensibilité saine est combattue par le système parce qu'elle développe notre capacité intellectuelle. C'est pourquoi la Tour de Babel s'organise pour provoquer non seulement de mauvais sentiments, mais aussi l'insensibilité. Par exemple, elle oriente les pensées vers l'érotisme. Elle utilise des messages subliminaux dans les médias pour exciter les personnes ou simplement pour les désensibiliser. Tant qu'elles sont sous l'effet de cette excitation, elles n'approfondissent plus leurs pensées. Elles deviennent insensibles à tout le reste à cause de l'attente chimique créée dans leur corps par cet état d'excitation.

^(67e) Les messages qui provoquent l'excitation peuvent nous amener à accepter des choses que nous n'aurions peut-être jamais acceptées autrement. Ainsi, nous devenons les coauteurs de la mise en scène de la Tour de Babel. Lorsque nous prenons conscience de ce qui se passe, ces procédés nous paraissent évidents. Pourtant, nous sommes guidés sans même nous en rendre compte.

^(68e) Aujourd'hui, nous voyons des allusions pornographiques explicites qui réduisent le sens des relations amoureuses à la seule sexualité. Mais cette idée s'installe dans l'esprit des personnes de manière inconsciente, car elle n'est jamais formulée clairement par des mots qui la définissent. Elle est

²⁹ Sentiment d'être une victime — C'est-à-dire le sentiment d'être une personne fragile, lésée par autrui et dépourvue de moyens de défense.

simplement mise en scène dans des chorégraphies et répétée dans des chansons qui présentent une sexualité vide de sentiments.

(69e) Le gouvernement ne déclare pas que ces diffusions sont illégales, et l'Église ne dit pas qu'elles sont immorales, alors qu'elles pourraient être considérées comme telles. Elles sont donc acceptées inconsciemment par la population, puisque le système ne les remet pas en cause d'une manière ou d'une autre.

(70e) Dans une technique de désensibilisation, notre sensibilité est attaquée avant même que nous voyions ou entendions quelque chose de beau ou de touchant. Par exemple, j'ai un jour regardé une vidéo montrant de belles images. Au milieu de la musique hawaïenne qui l'accompagnait, quelqu'un prononçait soudain le mot « glaucome ». Si une personne pense au glaucome juste avant de regarder quelque chose de beau, cela l'incite inconsciemment à ne plus le trouver beau ; sa sensibilité visuelle est alors bloquée. Dans une autre vidéo, illustrée par une chanson de Renato Russo³⁰ sur les relations humaines, une publicité pour des sandales était diffusée juste avant, avec ce message : « Ta mère te poursuit et te contrôle parce qu'elle t'aime. » Ce type de commentaire détruisait la sensibilité nécessaire pour écouter la chanson, puisqu'il suggérait des relations humaines négatives.

(71e) La désensibilisation rend les personnes plus dépendantes du système et plus faciles à contrôler, car elle les prive d'émotions positives et de stimulations saines. Le manque de sensibilité conduit au manque d'attention, qui est la forme la plus visible de la cécité psychologique.

(72e) Dans ce type d'induction, différents objets sont présentés, mais tous renvoient à une même idée sous-jacente qui conduit progressivement à une idée principale plus vaste. Par exemple, on diffuse d'abord une publicité pour un shampoing, puis une publicité pour un adoucissant, ensuite une publicité pour une voiture et, enfin, une publicité pour de la bière. Ces produits n'ont aucun lien entre eux. Pourtant, les trois premières publicités évoquent toutes une relation amoureuse : dans la première, un homme caresse les cheveux d'une femme ; dans la deuxième, les membres d'une famille s'enlacent ; dans la troisième, un homme passe en voiture en essayant de séduire des femmes. Puis apparaît la publicité pour la bière, où l'idée de relation amoureuse est remplacée par celle d'une sexualité sans sentiments : une femme vêtue de façon très légère sert de la bière à un groupe d'hommes. Cette succession met également en avant l'insécurité des femmes face à la domination masculine, car elle encourage, en réalité, une vision machiste des relations.

(73e) Comme les publicités diffusées n'ont aucun lien réel entre elles, les spectateurs ne suivent plus un raisonnement cohérent. Leurs idées n'ont pas le temps de se développer, car elles sont sans cesse interrompues par d'autres. Au lieu d'arriver à une conclusion rationnelle, ils ne font que réagir chimiquement.

(74e) Ce type d'induction se retrouve également dans les émissions de télévision. Par exemple, les personnages de dessins animés mettent leur doigt dans la gorge en regardant du brocoli, des épinards ou n'importe quel aliment naturel, tout en disant : « Beurk ! » En revanche, ils s'exclament avec enthousiasme : « Hamburger ! », « Frites ! ». Cela crée chez les enfants un rejet des aliments sains et une sympathie pour les aliments industriels. Le personnage de Popeye³¹ a été créé pour encourager les personnes à manger des épinards, mais l'induction chimique décourage très rapidement les bonnes habitudes alimentaires.

(75e) L'hypnose a créé une nouvelle forme d'esclavage par la nourriture, même si cette forme de domination a toujours existé. Autrefois, elle était évidente. Aujourd'hui, les personnes ne croient plus qu'elle soit réelle. Pourtant, elles abandonnent des aliments simples, sains et peu coûteux pour des produits transformés, toxiques et chers, devenant ainsi totalement dépendantes du système qui les

³⁰ Renato Manfredini Júnior — plus connu sous le nom de Renato Russo (1960-1996), était un chanteur, compositeur, producteur et multi-instrumentiste brésilien. Il fut le fondateur, chanteur et principal auteur-compositeur du groupe de rock alternatif Legião Urbana, formé avec Marcelo Bonfá et Dado Villa-Lobos.

³¹ Popeye le marin — personnage de fiction créé par Elzie Crisler Segar le 17 janvier 1929, dans la bande dessinée Thimble Theatre. Source : Wikipédia. Disponible à l'adresse : pt.wikipedia.org/wiki/Popeye.

nourrit. Un être humain qui ne mange que ce qu'on lui donne, et seulement lorsqu'on le lui donne, est un esclave.

(76e) L'hypnose³² est appliquée aux personnes de façon presque imperceptible, parce qu'elle ne prend pas la forme spectaculaire que l'on imagine souvent. La personne hypnotisée est progressivement séduite jusqu'à entrer dans cet état.

(77e) Les médias audiovisuels peuvent facilement nous hypnotiser. Un jour, l'expression « Tu n'y arrives pas » s'est répandue à travers un même de Silvio Santos. C'est une formule de découragement qui créait toutes sortes de blocages. À cette époque, j'ai vu un enfant courir comme s'il avait les jambes attachées, en répétant : « Je n'y arrive pas. » Quand je lui ai dit : « Bien sûr que tu y arrives ! », il est aussitôt parti en courant normalement.

(78e) L'hypnose est la plus grande expression de la Tour de Babel. C'est l'un des messages qui se sont imposés à moi avec le plus de force pendant mon illumination, alors que je ne connaissais rien à ce sujet. Au début, cela me semblait irréel, jusqu'au jour où j'ai découvert que j'étais moi-même hypnotisée. Soudain, j'ai vu apparaître en moi deux personnalités en conflit. Finalement, j'ai compris que tous ceux qui m'entouraient étaient plongés dans le même état de transe. Les personnes se voient elles-mêmes, ainsi que les autres, à travers la personnalité des célébrités des médias, des réseaux sociaux, ou encore des personnages de fiction et de jeux vidéo. Elles trouvent cela normal parce qu'elles n'ont jamais connu une autre réalité. Pourtant, leur identité est altérée.

(79e) L'hypnose ne peut agir que si la personne hypnotisée l'accepte. C'est pourquoi le système provoque des souffrances, des déceptions et des sentiments négatifs, afin que les personnes recherchent l'hypnose comme une échappatoire psychologique ou comme un repos mental pour soulager leur douleur. Comme dans Matrix, le message transmis est que la vie réelle est mauvaise.

(80e) Pour que l'hypnose collective fonctionne, la domination — c'est-à-dire le corps social qui contrôle notre société — n'a besoin que d'orienter les médias selon ses intérêts et d'imposer une uniformité idéologique dans les contenus diffusés. Elle s'est ainsi emparée des grands moyens de communication et a réduit au silence les oppositions et les résistances avant de leur accorder l'apparente liberté qu'ils semblent avoir aujourd'hui.

(81e) À partir de ce moment-là, les journaux et les chaînes de télévision ont commencé à collaborer avec la Tour de Babel. Les informations et les actualités ont été synchronisées afin d'influencer les comportements et les opinions du public. Les thèmes des journaux, des reportages et même des œuvres de fiction sont déterminés par la chaîne qui a été placée à la tête des autres.

(82e) La transe hypnotique correspond à une période pendant laquelle la personne devient totalement distraite de tous les autres stimuli, comme si elle était au repos. L'esprit fonctionne alors de manière automatique, comme si la personne restait concentrée dans l'attente de quelque chose tout en oubliant ses propres pensées. Il est fréquent de demander à quelqu'un qui regarde la télévision, au moment de la publicité, ce qu'il est en train de regarder, sans qu'il soit capable de répondre, parce qu'il est en état de transe.

(83e) En résumé, la télévision et Internet promettent de nous connecter, mais présentent en réalité des sujets sans lien entre eux, de manière dissimulée. C'est une façon de provoquer la transe, car cette succession d'informations interrompt le fil de la pensée. En parallèle, des conclusions rapides sont suggérées, sous l'effet de réactions chimiques plutôt que d'un raisonnement réfléchi.

(84e) Malgré tout cela, tous les chemins finissent par conduire à la vérité. Si nous souffrons, c'est parce que nous nous en sommes éloignés, et c'est précisément pour cette raison que nous la recherchons. C'est là que se révèle la sagesse divine. Nous possédons une intelligence émotionnelle, et l'insensibilité nous fait du mal. Ce à quoi nous devenons insensibles finit, tôt ou tard, par mal tourner et par revenir nous blesser.

³² Image VI.

(85e) Ainsi, la souffrance ne nous rend pas seulement malades : elle peut aussi nous guérir. Dans la situation actuelle, nous devons souffrir pour apprendre à ne plus souffrir. Tant que nous n'avons pas encore pleinement conscience des choses, il est nécessaire que de nombreuses pensées et influences absurdes traversent notre esprit afin que nous puissions réfléchir à chacune d'elles. Lorsque l'information nous manque, nous devons faire l'expérience de la vie pour apprendre. Mais si nous avons la chance d'être éveillés par la prise de conscience — c'est-à-dire par la découverte de la vérité —, nous cessons de nous heurter aux obstacles qui nous auraient fait souffrir.

(86e) Nous revenons alors aux poètes et aux prophètes. Parce qu'ils ne se contentent pas de répéter les idées existantes, mais renouvellent le langage en faisant appel à une grande part de l'inconscient, ils s'approprient véritablement leurs paroles et deviennent plus sensibles ; ils affinent leurs perceptions. Ils accèdent à une sorte de « transcendance des sens », car ils développent pleinement les capacités de leur esprit. C'est une faculté qui franchit les barrières dressées par le mensonge. Pourtant, chacun peut développer cette sensibilité ; c'est précisément pour cette raison que les doministes cherchent à l'étouffer.

(87e) Une personne sensible peut communiquer et percevoir des communications au-delà des seuls moyens matériels. Puisque l'esprit émet des ondes électromagnétiques, il est également capable d'en recevoir et d'aller au-delà des limites de notre corps. Ainsi, nous pouvons aussi percevoir les pensées d'autres esprits, souvent en ressentant ce qu'ils ressentent.

(88e) Lorsque j'ai vécu mon illumination, j'ai commencé à ressentir cela : les vibrations des autres. Je percevais leurs sentiments même lorsque nous échangeions par WhatsApp. Plus tard, je me suis rendu compte qu'eux aussi percevaient presque toujours ce que je ressentais au-delà de mes paroles, et que cette transparence m'avait accompagnée toute ma vie.

(89e) Quelque temps plus tard, j'ai vécu une expérience spirituelle : d'abord avec Jésus, puis avec d'autres esprits. Cela m'a profondément troublée, car, même si je disais croire en la vie spirituelle, cette expérience me semblait irréaliste. Aujourd'hui, ce qui me paraît irréel, c'est de ne pas croire à l'existence de l'esprit indépendamment du corps, car tout, dans le monde matériel, est constitué de fréquences. La matière est de l'énergie condensée : c'est l'énergie qui forme la matière, et non l'inverse.

(90e) D'ailleurs, notre corps peut dominer notre esprit, mais notre esprit peut aussi maîtriser notre corps. Cela montre bien qu'il s'agit de deux réalités différentes. Je ressens notre énergie vitale comme quelque chose de si puissant que je ne crois pas qu'elle disparaisse ; je pense seulement qu'elle se transforme et se déplace, tout comme nos pensées. Lorsque nous quittons notre corps, je crois que nous passons à une autre fréquence, plus élevée ou plus basse, que nos sens physiques sont incapables de percevoir, de la même manière que notre audition a ses propres limites. Et j'ai reçu, comme des milliers d'autres personnes disent en avoir reçu, des preuves qui vont dans ce sens.

(91e) Lorsque je communiquais avec les esprits, je les entendais mentalement : le son n'était pas matériel, mais je comprenais parfaitement ce qu'ils disaient. C'est aussi mentalement que j'ai vu Jésus. Il se trouvait au même endroit que moi, mais dans une autre dimension. C'était comme si je me souvenais de quelque chose qui se produisait à cet instant même. Depuis, cette expérience est restée gravée dans ma mémoire comme un fait réel.

(92e) Les petits bergers de Fátima³³ et Chico Xavier³⁴ ont marqué le siècle dernier. Ils ont affirmé avoir été en contact avec des esprits, et leurs témoignages ont été observés par des milliers de personnes. Il faut rappeler qu'ils jouissaient de toutes leurs facultés mentales, même si les premiers étaient encore des enfants. Il faut également rappeler qu'ils n'avaient aucun intérêt financier à faire ces déclarations. Les premiers ont affirmé avoir rencontré Marie, la mère de Jésus, qu'ils considéraient comme un esprit universel. Le second a dit avoir reçu des messages de plusieurs écrivains célèbres, dont il reproduisait les textes avec leur style si particulier. Ces éléments, parmi beaucoup d'autres, ont conduit de nombreuses personnes à considérer leurs témoignages comme authentiques. De plus, ils avaient reçu peu, voire pas du tout, d'instruction, ce qui rendait très improbable qu'ils aient pu créer par eux-mêmes tout ce qu'ils ont présenté.

(93e) Cette capacité de percevoir des communications par des canaux électromagnétiques et de les traduire par des moyens matériels est appelée médiumnité. Je pense que les doministes qui dirigent notre système de domination croient eux aussi à l'existence de la médiumnité. Mais ils cherchent à l'empêcher, en commençant par répandre l'incrédulité à son égard. Moi-même, si je n'avais pas vécu d'expériences médiumniques, j'aurais eu du mal à y croire. Lorsqu'elles se sont produites, elles m'ont profondément troublée, car j'avais été élevée dans la tradition catholique.

(94e) C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles le christianisme a été si souvent combattu et détourné jusqu'à aujourd'hui. Dans les récits bibliques qui parlent des anges et des démons, il affirme précisément l'existence de la vie spirituelle et la possibilité de communiquer avec les esprits. Or, si la lecture supraconsciente permet déjà de dépasser le mensonge qui provoque la cécité sociale, le contact avec les esprits le permet encore davantage. Grâce à ce développement, la Tour de Babel ne parvient plus à tromper nos sens et ne peut donc plus cacher la réalité. Et si elle n'y parvient plus, tout changera.

(95e) Jusqu'à présent, beaucoup d'efforts ont été déployés pour construire le décor de ce grand théâtre. Mais la vérité est désormais visible, et la médiumnité est aujourd'hui beaucoup plus répandue. Il est donc possible que cette illusion s'effondre très rapidement, comme en un claquement de doigts.

Deuxième partie : L'influence du Concile Vatican II et la lutte contre les bons concepts

(96e) Un concile de l'Église catholique est une assemblée d'évêques du monde entier réunie pour mettre à jour certains enseignements et donner de nouvelles orientations à l'Église à l'échelle mondiale. Le Concile Vatican II fut un grand événement de l'Église catholique, tenu entre 1962 et 1965 au Vatican (Rome), convoqué par le pape Jean XXIII et achevé sous le pontificat du pape Paul VI. Il a marqué l'une des plus grandes transformations de l'époque moderne. Mais, pour parler de son influence positive à travers la diffusion de bons concepts

³³ **Les petits bergers de Fatima** — étaient trois enfants qui affirmèrent être en contact avec la mère de Jésus. Ils s'appelaient Lucie (dix ans), François (neuf ans) et Jacinthe (sept ans).

³⁴ **Francisco Cândido Xavier** largement connu au Brésil sous le nom de Chico Xavier (1910-2002), fut élu en 2012 « le plus grand Brésilien de tous les temps » lors d'une émission de télévision de la chaîne SBT portant ce même titre. Le vote était ouvert à l'ensemble du public. Pour ceux qui ne croient pas à la psychographie, il devrait être considéré comme l'un des plus grands écrivains brésiliens, avec au moins 412 ouvrages publiés, rédigés dans un style littéraire comparable à celui des auteurs les plus renommés du pays — ce qui constitue un patrimoine important pour le Brésil et pour le monde. Pour ceux qui y croient, il fut jusqu'alors le plus grand médium psychographe dont l'humanité ait eu connaissance. Chico Xavier appartenait au courant appelé Spiritisme évangélique chrétien. La psychographie est la pratique par laquelle un médium, en état de transe, sert d'instrument à des esprits désincarnés qui écrivent à travers lui. Tous ses ouvrages en portugais sont disponibles à l'adresse : <http://www.oconsolador.com.br/linkfixo/bibliotecavirtual/chicoxavier/listacronologica.html>.

et le développement de l'intelligence spirituelle, il est d'abord nécessaire d'expliquer ce que sont ces bons concepts et à quel point ils peuvent être puissants.

(97e) Beaucoup de personnes croient au mensonge et à la force brutale. C'est pourquoi notre monde est gouverné par ces deux réalités. Pourtant, lorsque j'ai pratiqué le judo dans ma jeunesse, j'ai appris une leçon profonde qui remettait en cause cette croyance en la supériorité de valeurs moralement inférieures.

(98e) Le mot judo signifie « la voie de la souplesse ». Cela désigne une discipline qui cherche à obtenir un maximum d'efficacité avec un minimum d'effort, tout en étant plus forte et plus efficace dans les affrontements. Cette pratique repose sur des valeurs morales élevées. J'y ai découvert qu'une personne qui apprend à faire mal n'apprend qu'une seule chose. En revanche, celle qui apprend à ne pas faire mal en apprend trois : ne pas blesser les autres ; savoir blesser si cela devient nécessaire ; et savoir se protéger pour ne pas être blessée.

(99e) Ce n'est qu'en apprenant à ne pas faire mal que nous explorons pleinement la mécanique des mouvements ; c'est ainsi que nous développons réellement nos capacités. Les athlètes qui cherchent à gagner sans blesser leur adversaire observent le combat d'une manière beaucoup plus technique, plus dynamique et plus globale.

(100e) Vivre dans la vérité revient à agir de la même manière : c'est regarder la logique dans son ensemble, et non seulement le coup qui blessera l'autre. Le mensonge est toujours partiel. Il est généralement construit à partir d'une possibilité de la réalité. Celui qui avance avec un esprit positif sur le chemin de la vérité apprend la logique de l'univers et devient plus clairvoyant. Ce principe s'applique à tout. Toute chose devrait s'appuyer sur des concepts supérieurs, qui constituent ce chemin positif.

(101e) Le système considère, à tort, qu'une personne qui vit dans la vérité et devient plus capable représente un danger et un ennemi potentiel. Pourtant, la vérité mise au service du bien est la parole de Dieu³⁵ et elle peut se trouver partout, dans la bouche de n'importe qui.

(102e) De nombreux livres ont été écrits par des personnes qui ont reçu une inspiration divine et qui nous conduisent vers la vérité. On les appelle des livres sacrés. Pourtant, il n'existe pas de livres sacrés à proprement parler, mais des livres qui nous donnent une idée du sacré, car seul Dieu est véritablement sacré. Et, pour parvenir à une compréhension de Dieu, les livres ne peuvent pas exclure le questionnement logique. Ils ne peuvent pas non plus exclure l'esprit humain qui les interprète.

(103e) Ce livre, par exemple, est né d'une illumination. Pour les chrétiens qui croient en Dieu comme Esprit, une illumination est une intervention du Saint-Esprit. Pour ceux qui conçoivent Dieu autrement, elle est une perception de l'inconscient collectif, qui est la projection de la vérité suprême présente dans l'esprit collectif.

(104e) Dieu est parfait, mais la compréhension humaine ne l'est pas. Ainsi, celui qui reçoit une illumination perçoit cette perfection, mais il doit l'exprimer dans un langage imparfait pour être compris. C'est pourquoi les livres demeurent imparfaits : parce que nous avons encore besoin de cette imperfection.

(105e) Jésus est le Verbe incarné, c'est-à-dire qu'il possède la parole parfaite. Il a longuement parlé avec les personnes, corrigeant lui-même leur compréhension. Pourtant, il a laissé d'autres écrire son histoire, et même y introduire des erreurs.

(106e) À l'époque où Jésus vivait sur la Terre, le développement intellectuel des personnes était encore très limité. Au lieu d'écouter celui qui révélait une part de la vérité, elles voulaient le faire mourir, car elles pensaient déjà en posséder une partie. Mais elles la regardaient à travers une logique négative de contrôle politique et cherchaient donc à la dissimuler. Aujourd'hui, nous sommes au moins capables de reconnaître que nous sommes imparfaits et que même nos mathématiques le sont.

³⁵ BIBLE, Jean 17:17— «Sanctifiez-les dans la vérité: votre parole est la vérité.»

(107e) Dieu révèle la connaissance, mais seul un être humain peut enseigner comment apprendre, parce qu'il montre à un autre le chemin qui mène de l'imperfection à la perfection. La personnalité parfaite et idéale de Dieu, fondée sur la vérité suprême, établit les lois de l'univers et façonne notre réalité. Chacun doit au moins accepter d'agir en accord avec la manière dont les faits se présentent. Lorsque cette compréhension fait défaut, la personne se révolte inutilement contre la réalité. Au contraire, la comprendre nous rend plus intelligents, car elle nous pousse à chercher des solutions plutôt qu'à nous arrêter sur les problèmes.

(108e) La vérité englobe à la fois le bien et le mal, parce qu'elle leur est supérieure. C'est pourquoi elle peut aussi être utilisée au service du mal. Il arrive que les doministes rassemblent les personnes autour d'une vérité secondaire afin de les détourner des vérités plus importantes. Le bien, en revanche, représente un point de vue supérieur, qui renforce nos capacités face aux difficultés : c'est le chemin positif tracé par l'intelligence spirituelle, tandis que le mal en est l'opposé.

(109e) L'intelligence spirituelle est une réalité qui dépasse les religions, lesquelles sont encore peu développées à notre époque. Il leur arrive d'exiger de nous davantage d'imagination que d'intelligence, parce qu'elles s'éloignent parfois de la vérité. Mais cette situation était encore plus marquée avant le Concile Vatican II.

(110e) Le Concile Vatican II a profondément influencé notre réalité en favorisant le développement de l'intelligence spirituelle dans les religions. Il s'est tenu à une époque marquée par des événements de grande importance politique à l'échelle mondiale. La Tour de Babel telle que nous la connaissons aujourd'hui est, selon moi, une conséquence de la lutte menée par les impérialistes contre les bons concepts, au moyen d'actions diffuses destinées à freiner l'influence de ce concile.

(111e) Le principal facteur de cette ouverture fut l'importance accordée à l'œcuménisme. Cette approche rapproche toutes les religions et inclut même les personnes sans religion. En résumé, elle offrait au monde la possibilité d'une libération religieuse. Son effet fut de diversifier les religions et d'atteindre un public plus large.

(112e) Par la suite, le système s'est opposé à l'œcuménisme de manière hypocrite, afin de dissimuler le contrôle exercé à travers les religions. De nombreuses Églises évangéliques ont diffusé des rumeurs présentant l'œcuménisme comme une œuvre de l'Antéchrist. Pourtant, Jésus prêche l'unité : l'œcuménisme va dans ce sens, tandis que les divisions religieuses vont dans le sens contraire³⁶. Les religions rassemblent les personnes, mais n'en rassembler que certaines revient aussi à en exclure d'autres.

(113e) Le Brésil était un pays stratégique pour l'expansion de l'impérialisme, car il représentait une puissance importante. Au moment où se tenait ce concile, le monde était plongé dans la Guerre froide³⁷, et l'impérialisme poursuivait son développement. Parmi les événements proches de cette période figurent la dictature militaire au Brésil (à partir de 1964), le lancement de la chaîne Globo (en 1965), la reprise de la guerre entre les Juifs et les Arabes³⁸ (en 1967) et le début de la guerre contre la drogue (en 1971).

(114e) Le bloc impérialiste qui se présente comme chrétien fait preuve d'hypocrisie, car il combat indirectement les principes chrétiens. Il a ainsi conduit les personnes à adopter ses

³⁶ BIBLE, Marc 3,22-24 — "Jésus les appela et leur dit en parabole: "Comment Satan peut-il chasser Satan? Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne saurait subsister;

³⁷ *Guerre froide* — période de tensions géopolitiques entre l'Union soviétique et les États-Unis, ainsi que leurs alliés respectifs, le bloc de l'Est et le bloc de l'Ouest, après la Seconde Guerre mondiale. Source : Wikipédia. Disponible à l'adresse : pt.wikipedia.org/wiki/Guerra_Fria.

³⁸ Il s'agit ici d'une référence à la guerre entre Arabes et Juifs, présentée de manière à suggérer qu'il s'agit d'un seul peuple en raison de leur origine commune.

idées sans qu'elles se rendent compte qu'elles s'éloignaient de ce qui est humainement bon et juste. De nombreuses méthodes ont été utilisées pour les empêcher d'atteindre l'apaisement psychologique que procurent les valeurs chrétiennes.

^(115e) Le véritable christianisme empêche le contrôle idéologique et favorise la libération de l'être humain. De plus, cette libération ne dépend de l'autorisation de personne : une décision personnelle suffit.

^(116e) Si le système s'est réorganisé pour combattre la libération religieuse, c'est que celle-ci est loin d'être aussi naïve qu'on l'imagine souvent. Ce qui est naïf, c'est de croire que la libération religieuse ne concerne que les Églises. Les Églises n'en représentent que la partie la plus visible. La libération religieuse est liée à la libération spirituelle, intellectuelle, politique et à bien d'autres formes de liberté. Parce qu'elle touche aussi au domaine politique, elle a renforcé l'opposition des impérialistes, car une personne politiquement libre n'a plus besoin de dépendre des responsables politiques.

^(117e) La manière dont la domination a réagi au renouveau du christianisme a consisté à se réorganiser. Elle a progressivement quitté la logique de la polarisation entre la Russie et les États-Unis pour s'orienter vers la mise en place de ce qui est appelé le Nouvel Ordre mondial. Celui-ci est présenté comme une dictature des plus riches. Il a mis de côté les différences idéologiques entre les impérialistes pour se concentrer uniquement sur le maintien d'un contrôle mondial. Et puisque, selon cette analyse, les capitalistes qui le composent sont en réalité de faux chrétiens, les « empires » qui en font partie ont en commun d'être antichrétiens. C'est pourquoi nous serions entrés dans l'ère de l'Antéchrist. Ils partagent entre eux la domination mondiale, même si des rivalités de pouvoir subsistent au sein de ce groupe.

^(118e) Pendant le coup d'État, de mauvaises idées furent diffusées pour effrayer la population, comme le prétendu Décalogue de Lénine³⁹. Pourtant, son auteur n'était pas Lénine. Peu après, nous avons vu les capitalistes appliquer eux-mêmes tous les principes de ce décalogue. Après la prise de contrôle des médias par les impérialistes, l'art a commencé à être détruit, parce que les mots ont progressivement disparu de l'usage. En revanche, le mot hypnose est devenu très courant. Tout cela représentait un affaiblissement de l'intelligence spirituelle, qui est aussi à l'origine du véritable art.

^(119e) En 1983, le dessin animé *He-Man et les Maîtres de l'Univers*⁴⁰ fut diffusé à grande échelle dans les médias. Selon moi, il a marqué le retour du machisme qui, depuis l'adoption de la loi sur le divorce en 1977⁴¹, perdait de son influence au Brésil. Son titre était déjà porteur d'un message machiste et annonçait le retour de l'extrême droite, car le machisme s'oppose à l'égalité des droits entre les personnes de sexes différents. Il va ainsi à l'encontre du deuxième commandement chrétien et constitue un élément important pour soutenir l'esclavage. Ce dessin animé visait, selon cette analyse, à réintroduire par suggestion les notions de « force » et de « liberté » sexuelle masculine⁴², qui sont les fondements du contrôle machiste.

^(120e) L'évolution de l'impérialisme a été marquée par la chute du mur de Berlin, en 1989. À partir de ce moment-là, d'abord de manière discrète, d'autres idéologies d'exclusion fondées sur le sexe ont également commencé à être encouragées. Pendant ce temps, les contenus perdaient

³⁹ *Le Décalogue apocryphe* — est présenté dans ce livre au chapitre XVI. Paulo Tortello désigne ce document sous les noms de « Dix commandements de Lénine » ou « Décalogue de Lénine » (TORTELLLO, 1987, p. 15), en s'appuyant sur des documents américains. Ce texte contiendrait dix règles destinées à détruire l'État. Toutefois, il est en contradiction avec d'autres écrits de Lénine de la même année et n'est jamais cité par celui-ci. C'est pourquoi nous le désignons sous le nom de « Décalogue apocryphe ». Nous ne pensons pas qu'il soit de la main de Lénine, mais nous le citons néanmoins, car il semble avoir exercé une influence sur les événements contemporains.

⁴⁰ *He-Man et les Maîtres de l'Univers* (*He-Man and the Masters of the Universe*) — Production : Lou Scheimer, Filimation et Mattel ; distribution : Group W, Columbia Broadcasting System et NBCUniversal Television Distribution, 1983. Source : Wikipédia. Disponible à l'adresse : https://pt.wikipedia.org/wiki/He-Man_and_the_Masters_of_the_Universe.

⁴¹ *Loi sur le divorce* — Loi n° 6.515/1977. Disponible à l'adresse : http://www.planalto.gov.br/ccivil_03/leis/l6515.htm.

⁴² La liberté sexuelle masculine était suggérée de manière subtile par la sensualité et par le port de vêtements très peu couvrants.

progressivement leur substance et les personnes étaient trompées de façon systématique par leurs propres sens. C'est à cette époque que j'ai écrit le poème *L'Art poignardé*.

L'ART POIGNARDÉ

L'horloge palpite des heures piétinées...
Le monde est le mot de passe...
Aujourd'hui est un jour d'entrebâillement

Les oiseaux chantent, les rivières chantent, les prostituées chantent...
Ils chantent des victoires jamais accomplies,
de batailles sans combat....
Chantez, voix à nu !
Chantez, chœurs aux vêtements absents !

L'art poignardé,
Torturé dans l'empire des sens,
A la langue brûlée, et ses yeux n'ont plus d'oreilles...

Bois ton poison...
Bois ton silence jusqu'à ce que les mots disparaissent...
Et que tout le mONDE devienne silencieux, glacé.
Perplexe... minuscule.
Jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien de tant de désordre.
Et que le rêve,
Vide,
Dans un élan de
Sexe,
Brise chaque verre glacé.

Pousse un cri silencieux.
Pousse un grand cri inaudible.
Libère ton poison par vagues puissantes...
Respire l'air de la mort comme si tu t'y abandonnais...

Et quand tout sera en train de partir...
D'être aspiré par les éclairs d'un flash...
Souris avec ironie,
Comme si le monde lui-même souriait...

^(121e) Ce qui me faisait penser que mon art était en train d'être assassiné, c'était le fait d'être une poétesse encore inconnue et de ne recevoir presque aucun retour de mon petit public. Les poètes déjà connus avaient eux aussi cessé de produire de véritables œuvres. Aujourd'hui, je suis frappée par la précision de ce poème, qui parle de rendre le monde silencieux, froid, perplexe, petit, désuni et vide sous l'emprise du sexe. Ces mots me semblent décrire les fondements mêmes de notre processus d'hypnose et de l'installation de la promiscuité, comme si j'avais pressenti l'avenir. Les sensations exprimées dans ce poème étaient, pour moi, la conséquence de la loi du silence⁴³ instaurée après le coup d'État militaire au Brésil.

^(122e) Les médias ont alors commencé à utiliser systématiquement les mauvais concepts pour affaiblir les bons. Prenons l'exemple de la mauvaise volonté : elle est utilisée pour combattre la bonne volonté. C'est pourquoi d'innombrables personnages, socialement valorisés mais dotés d'un mauvais caractère, ont été créés afin de suggérer que la mauvaise

⁴³ *Loi du silence* — désigne ici le recours à la force pour réduire les voix au silence.

volonté est un avantage. L'idéologie de la mauvaise volonté repose sur une volonté négative ; elle engendre donc la division. Son objectif ultime est, en réalité, de faire disparaître toute manifestation de la volonté elle-même.

^(123e) L'un des principaux objectifs des dirigeants de la Tour de Babel, en combattant les concepts supérieurs, est d'offrir de mauvaises choses à la population. Leur action vise avant tout à préserver les avantages des doministes. Souvent, cela passe par le consumérisme, en vendant des produits qui exigent un entretien permanent ou un remplacement constant. Pourtant, ce qui devrait entrer dans leurs calculs, c'est l'immense gaspillage provoqué par cette politique institutionnalisée de l'erreur. L'industrie, elle, ne cesse jamais de réaliser des profits. Ceux qui pensent le contraire se font des illusions. La véritable question est de savoir vers quelle industrie les ressources seront dirigées. Elles seraient bien plus rentables si elles investissaient dans ce qui est bon plutôt que dans ce qui est mauvais.

^(124e) Rien ne peut réussir lorsque ses concepts les plus élevés sont attaqués. Nous devons apprendre à nous défendre contre cette forme de chaos humain instaurée par des personnes au comportement insensé. Cela n'a rien à voir avec des révolutions fondées sur la violence, ni même avec ce que le gouvernement peut nous offrir. Tout est avant tout lié à la spiritualité⁴⁴ ; le reste s'ordonne à partir de là.

^(125e) Les impérialistes de notre époque sont passés maîtres dans l'art de dominer. Ils observent le passé, le présent et l'avenir. Pourtant, ils oublient l'essentiel : s'ils parvenaient réellement à détruire les bons concepts dans la société, ils détruiraient ce qu'il y a de meilleur dans le monde où ils vivent eux-mêmes. Car, derrière tout mouvement idéologique, il y a toujours des êtres humains, jamais des machines.

^(126e) Autrefois, les doministes imposaient leur pouvoir aux peuples dominés en les obligeant à adopter leur langue. Aujourd'hui encore, ils poursuivent, selon moi, le même objectif : ils affaiblissent l'enseignement du portugais, favorisent la dégradation de la langue courante et introduisent des mots anglais dans le discours social.

^(127e) Aujourd'hui, ils cherchent à détruire le langage chrétien à l'intérieur même des langues. Les mots de paix sont remplacés par des mots de conflit. Au Brésil, les chansons sont devenues l'un des principaux moyens de remplacer les mots et d'orienter les comportements, car la population les chante et finit par adopter les attitudes mentales des personnages qu'elles mettent en scène.

^(128e) Le christianisme a commencé à être combattu plus directement par les médias, même si cela n'a jamais été déclaré ouvertement, au cours des années 1970. La résurrection de Jésus en est un exemple. Bien qu'il s'agisse d'un événement qui n'a jamais cessé d'être débattu et qui est devenu un repère historique divisant le temps en avant et après Jésus-Christ, les films racontant son histoire ont commencé à s'achever au moment de la crucifixion. Or, comme le disent les publicitaires, une image influence davantage que mille mots.

^(129e) Les miracles sont des faits qui échappent à l'ordre naturel. Nous ne sommes pas capables de les reproduire sans l'aide de la technologie, et certains restent impossibles même avec elle. C'est précisément pour cette raison qu'ils constituent des signes exceptionnels du surnaturel. La résurrection de Jésus est le miracle le plus marquant de l'histoire de l'humanité, car tout ce qui s'est produit autour de cet événement est en cohérence avec les enseignements du Maître et concerne intimement tous les êtres humains, oppresseurs comme opprimés, à toutes les époques.

^(130e) Jusqu'à aujourd'hui, les impérialistes cherchent à prouver que Jésus n'est pas ressuscité, mais ils n'y sont jamais parvenus. Il a pourtant été exécuté publiquement devant des milliers de personnes, puis déposé dans un tombeau fermé par une immense pierre et gardé par des soldats. Malgré cela, son corps a disparu. De plus, il avait annoncé à de nombreuses personnes que cela se produirait

⁴⁴ *Spiritualité* — dans ce contexte, désigne le fait de posséder un esprit animé de valeurs spirituelles, de bons principes, de bons sentiments, entre autres.

précisément le troisième jour après sa mort. C'est d'ailleurs pour cette raison que des gardes avaient été placés devant son tombeau.

(131e) Dans le même temps, les doministes encouragent une « foi aveugle » que je considère discutable. Pourtant, les vérités spirituelles suivent une logique opposée. Nous devons vérifier si elles fonctionnent réellement. La logique est le chemin qui permet de confirmer les vérités de l'intelligence spirituelle.

(132e) Avant le Concile Vatican II, l'Église catholique rendait en réalité plus difficile la compréhension du véritable christianisme en célébrant la messe en latin. De cette manière, elle contrôlait l'interprétation de la Bible, ce qui constituait un véritable obstacle au développement de l'intelligence spirituelle. Après le Concile, lorsque les messes commencèrent à être célébrées dans la langue maternelle des fidèles, ceux-ci purent accéder directement au langage libérateur du christianisme et mettre à l'épreuve, dans leur propre vie, les enseignements des Évangiles. Il est d'ailleurs surprenant de constater que, d'après ce qui y est décrit, les états psychologiques des personnes d'aujourd'hui restent très proches de ceux de cette époque.

(133e) Si le système a réagi après le Concile Vatican II, c'est parce que son influence idéologique risquait, selon cette analyse, de compromettre durablement la domination, en conduisant le monde vers un élargissement de la conscience favorable à l'évolution et à la libération. Si des événements comme le coup d'État militaire ont été utilisés, c'est parce qu'ils constituent un frein à cette évolution. De tels mouvements se reproduisent régulièrement et maintiennent les personnes dans une forme de stagnation psychologique. À cause d'eux, les droits de l'homme ne sont souvent respectés, aujourd'hui encore, que pour ceux qui ont la force de les imposer ; ils deviennent ainsi l'exception. Dans certains endroits, les êtres humains ne bénéficient même pas des droits accordés aux animaux.

(134e) Dans le même temps, les doministes mettent en scène un discours hypocrite : « Sauvez ceci », « Sauvez cela ». Par exemple, des grands propriétaires terriens et des entrepreneurs, brésiliens ou étrangers, tuent des peuples autochtones vivant en Amazonie tout en proclamant : « Sauvons l'Amazonie, elle appartient à tout le monde ! » Il ne leur manquerait plus qu'à ajouter : « ... sauf aux Brésiliens. »

(135e) Les effets du Concile Vatican II ont été comparables à ceux obtenus par Luther lorsqu'il a brisé le monopole religieux du Moyen Âge. La Réforme protestante a contribué à faire évoluer le concept même de religion. C'est seulement à partir de Luther que la Bible a été traduite dans les langues vernaculaires.

(136e) Après le Concile, même si le christianisme continua d'être combattu, les doministes ne réussirent pas à le faire reculer sur de nombreux points, et beaucoup d'esprits se libérèrent des anciennes croyances.

(137e) On remarque que les gouvernements des pays les plus riches adoptent souvent une attitude à la fois religieuse et politique, comme si la religion faisait naturellement partie de leur fonctionnement sans jamais être remise en question. En voyant cette importance apparemment accordée à la religion, il devient difficile de comprendre pourquoi la véritable religion est tant combattue. Pourtant, cette manière d'agir finit par vider la religion de son sens, comme si elle ne servait plus qu'à encadrer les événements officiels. La religion est ainsi mise en scène, tandis que son importance réelle est progressivement minimisée.

(138e) Par cette attitude hypocrite, les impérialistes s'approprient l'autorité des religions — et, par conséquent, celle de Dieu. Les chefs d'État acquièrent un statut comme s'ils partageaient la direction des religions, dans le but de contrôler les émotions de leurs fidèles.

(139e) Dans de nombreux pays, la population est soumise à une véritable terreur, qui s'appuie sur celle déjà présente, de manière indirecte, dans certaines pratiques religieuses. La terreur paralyse les personnes à un tel point qu'elles n'osent même plus penser par elles-mêmes. Les dirigeants profitent alors des moments où les esprits sont troublés pour penser à leur place et orienter leurs décisions. Si

les personnes y étaient préparées, un simple « non » suffirait à briser cette paralysie et à la retourner contre celui qui l'exerce. Mais le fanatisme religieux peut empêcher ce discernement.

^(140e) Avant le Concile, les Églises chrétiennes imposaient à ceux qui voulaient en faire partie des règles très strictes, laissant ainsi de nombreuses personnes à l'écart. Après le Concile, elles ont été amenées à adopter un discours davantage fondé sur la logique. Elles ne pouvaient donc plus se contenter d'imposer des règles sans en expliquer les raisons.

^(141e) Peu à peu, dans les pays de tradition chrétienne, la religion a commencé à perdre cette dimension de terreur religieuse fondée sur l'idolâtrie de la religion elle-même. Cette manière de faire reste encore très présente, selon cette analyse, chez les Israélites et les musulmans, alors que, pour nous, elle semblait appartenir au Moyen Âge.

^(142e) La Tour de Babel est une organisation de groupes puissants qui cherchent à enfermer les personnes dans des idées séparatistes, comme si chacune vivait dans sa propre bulle de réalité. Les capitalistes ont favorisé cette fragmentation en exploitant toutes les différences sociales possibles, en encourageant des relations de type tyrannique. Dans les mises en scène, les parents manquent de respect à leurs enfants, les enfants manquent de respect à leurs parents, mais les personnages continuent malgré tout à rester amis. Dans la vie réelle, en revanche, les personnes reproduisent ces comportements et finissent par se séparer définitivement, parce que la vie commune devient insupportable.

^(143e) Lors du coup d'État militaire, comme au Moyen Âge et comme c'est souvent le cas dans les régimes dictatoriaux, après l'élimination des opposants et l'appauvrissement des contenus culturels, la loi du silence fut instaurée. Au Moyen Âge, bien que les doministes parlent constamment de Dieu, ils ont cherché à faire revenir l'humanité à une époque antérieure à Jésus, ce qui explique en partie la prédominance du judaïsme dans certaines Églises chrétiennes. Ensuite, la dictature a favorisé la régression de la population en dégradant ses valeurs à travers une altération de la sexualité sociale.

^(144e) Le terrorisme est alimenté par les polarisations, parce qu'elles poussent une partie de la population à opprimer l'autre, et inversement. L'extrémisme sexuel fondé sur l'opposition entre les hommes et les femmes semble être le plus facile à provoquer. C'est pourquoi la sexualité est le domaine le plus utilisé pour créer des conflits sociaux en brouillant les concepts.

^(145e) Un seul mot peut devenir comme une cellule de conflit social, en opposant son sens le plus élevé à son sens le plus bas. Prenons l'exemple de l'amour. Dans son sens le plus noble, il est le sentiment qui nous unit de manière parfaite ; dans son sens inférieur, il est réduit au simple acte sexuel.

^(146e) Le sexe possède lui aussi un sens supérieur et un sens inférieur. Dans son sens supérieur, il conduit à l'épanouissement de l'union et au bonheur. Dans son sens inférieur, il pousse les personnes à devenir pires, produit de mauvais résultats dans leur vie, les sépare les unes des autres et finit par susciter le dégoût d'autrui. Le sexe vide de sentiments est une conduite irrationnelle que n'importe quel animal, même le moins intelligent, est capable d'avoir. Mais nous, êtres humains, avons besoin que tous nos actes soient intelligents et élevés ; autrement, ils finissent par se retourner contre nous.

^(147e) Mais imposer la chasteté est également une attitude inférieure, car la chasteté⁴⁵ ne s'impose pas : elle s'enseigne à travers ses fondements. Une chasteté imposée est une

⁴⁵ *Chasteté* — (nom féminin) Selon le Dicionário Brasileiro Globo, il s'agit de la qualité de celui ou de celle qui est chaste. Chaste (adjectif) désigne une personne qui garde la chasteté, qui s'abstient des plaisirs sexuels ; qui s'abstient de relations sexuelles illicites ou immorales ; (au sens figuré) pur, innocent : un chaste baiser ; pur, sans mélange, intact. (FERNANDES, LUFT et GUIMARÃES, 1984).

castration⁴⁶, et non une véritable chasteté. De la même manière qu'une humilité imposée est une humiliation, et non de l'humilité. *imposta é uma castração — e não castidade. Da mesma forma que a humildade imposta é uma humilhação — e não humildade.*

(148e) Dans sa conception dégradée, la sexualité est soit traitée comme la consommation d'une drogue, soit soumise à une rigueur excessive, obligeant les personnes à se marier et à rester mariées uniquement en raison du sexe, même lorsqu'il n'existe aucune véritable amitié entre les époux.

(149e) La vie bat dans nos veines, et nous avons besoin autant de moralité que de plaisir. C'est pourquoi il ne faut pas voir la chasteté seulement comme une abstinence des plaisirs charnels, mais comme leur équilibre grâce à la moralité.

(150e) Lorsqu'elles sont libres, les personnes peuvent naturellement se tromper dans le choix de leurs relations. L'idéal est toutefois d'aborder les relations avec davantage de prudence, en sachant mieux ce que l'on recherche, afin de limiter les erreurs. Mais, pour que cela soit possible, chacun doit être libre de choisir. Et le plus important est que ce choix repose sur des sentiments sincères, et non uniquement sur la chimie — comme dans une sexualité devenue addictive — ni sur des calculs — comme dans une sexualité purement traditionnelle.

(151e) Le remplacement des concepts supérieurs par des concepts inférieurs crée un immense réseau de destruction de nos repères. L'apparition de paroles pornographiques dans les chansons brésiliennes illustre bien ce mécanisme. Avant le massacre idéologique que nous avons subi, Nelson Gonçalves⁴⁷ chantait l'admiration de la femme dans des chansons comme *A Deusa da Minha Rua* (La déesse de ma rue). Après cette période, le groupe *Bonde do Tigrão*⁴⁸ chantait des titres comme *Só as Cachorras* (Rien que les chiennes). Dans le premier cas, il y a une dimension spirituelle ; dans le second, une animalisation.

(152e) Les ressemblances entre les mécanismes actuels et ceux du Moyen Âge me font penser que notre situation idéologique connaîtra le même destin. À cette époque, la littérature opposait le profane et le sacré de manière complémentaire. Mais l'appauvrissement du contenu artistique a fini par provoquer une saturation insupportable, puis son déclin, car nous avons besoin d'activités intellectuelles plus profondes.

(153e) D'ailleurs, même les mouvements littéraires se sont développés de façon uniformisée, parce que nous sommes constamment empêchés de sortir des modèles établis. Ainsi, lorsque nous nous en écartons, nous le faisons souvent collectivement. Notre société fabrique en série de futurs robots en enfermant les individus dans des modèles, alors que nous avons besoin de liberté pour nous développer réellement.

(154e) L'ère de l'information donne une fausse impression de liberté. Elle pousse les personnes à mettre leurs émotions de côté, ce qui les conduit à perdre à la fois leur capacité de jugement et leurs repères moraux.

(155e) Depuis notre naissance, la terreur sociale est utilisée pour limiter notre liberté et freiner notre évolution. Les récits de terreur sont très répandus dans notre société mondiale,

⁴⁶ *Castration* — Ici, comme dans les autres occurrences de ce terme dans ce livre, il s'agit d'une castration psychologique, la castration physique étant aujourd'hui très rare dans notre culture.

⁴⁷ **Nelson Gonçalves** — nom de scène d'Antônio Gonçalves Sobral (1919-1998). Chanteur et compositeur brésilien, il fut le deuxième plus grand vendeur de disques de l'histoire du Brésil, derrière Roberto Carlos. Son plus grand succès fut la chanson *A Volta do Boêmio*. Source : Wikipédia. Disponible à l'adresse : https://pt.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9lson_Gon%C3%A7alves.

⁴⁸ *Bonde do Tigrão* — groupe de funk carioca (ou simplement funk brésilien). Malgré son nom, ce genre musical est différent du funk américain.

bien qu'ils n'aient aucune valeur éducative. Le Croque-mitaine⁴⁹, par exemple, existe sous différentes formes dans de nombreuses régions du monde, ce qui montre que le langage de la peur est universel. Au Brésil, on retrouve ainsi cette berceuse traditionnelle :

Dors, mon bébé, Sinon la Cuca viendra t'emporter./Papa est parti aux champs, maman à la plantation de café./Papa est parti aux champs, maman à la plantation de café./Croque-mitaine, descends du toit,/Laisse le bébé dormir en paix./Laisse le bébé dormir en paix.⁵⁰

(156e) Dès leur plus jeune âge, les parents sont amenés à rompre le lien d'amitié avec leurs enfants à travers des mensonges. Le Lapin de Pâques et le Père Noël sont des histoires inventées, utilisées par les capitalistes pour affaiblir le christianisme. Ces mensonges institutionnalisés finissent par banaliser ces fêtes et par désensibiliser les personnes à leur véritable sens. Ils sont enseignés à l'école, obligeant les parents à y participer à cause des autres enfants. C'est comme si ces célébrations devenaient des « journées du mensonge ». Beaucoup les considèrent comme de simples fêtes de maternelle. Pourtant, leur importance est immense. La première célèbre le renouveau de la vie, représenté par la résurrection de Jésus. La seconde célèbre la naissance du Messie.

(157e) Mais nous ne pouvons pas vider ces célébrations de leur sens sans en subir les conséquences. Le pouvoir économique tend à remplacer la spiritualité dans les fêtes de Noël et de Pâques, ce qui peut conduire les enfants à devenir plus tyranniques. De même, les histoires effrayantes racontées avant de dormir peuvent favoriser les terreurs nocturnes⁵¹ ou même provoquer une insomnie durable. Choisir le mal, c'est choisir le chaos. Une société qui vit dans la peur permanente est une société faible.

(158e) Dans la Tour de Babel, dire la vérité ou transmettre le véritable message du christianisme reste une activité qui met la vie en danger. Et, de tout temps, la plupart des personnes renoncent avant même d'affronter les menaces du système, par peur.

(159e) Pourtant, la peur est généralement un déséquilibre psychologique inutile et nuisible. Elle peut, par exemple, empêcher quelqu'un de se suicider. Mais cette personne peut simplement chercher une autre manière de le faire, moins effrayante. En revanche, la conscience que personne ne cesse vraiment d'exister et que le suicide aggrave la souffrance, voilà ce qui peut réellement empêcher ce geste. Ce qui est vraiment utile, c'est donc la conscience. D'ailleurs, dans toute situation de danger, la première chose à faire est de garder son calme. Si nous nous laissons dominer par la peur, nous ne sommes plus capables d'agir correctement.

(160e) La peur entretenue pousse les personnes vers l'individualisme et les incite à chercher à prendre l'avantage sur les autres de manière malhonnête. Elles utilisent les hiérarchies sociales pour se placer au-dessus de la loi. Pourtant, personne ne peut être au-dessus de la loi ou de la vérité sans créer des déséquilibres. Chacun a naturellement des intérêts personnels à défendre, et il est normal qu'un intérêt individuel semble parfois plus important qu'un intérêt collectif, ce qui peut pousser à mentir. Mais la loi existe justement pour limiter l'individualisme et empêcher qu'il nuise aux autres.

(161e) En même temps, il arrive aussi que le mensonge soit prononcé avec une intention honnête, au service du bien commun. Pourtant, parce qu'ils défendent l'individualisme à l'excès, beaucoup

⁴⁹ O *Bicho Papão* — Dans les pays hispanophones, il est connu sous le nom de El Coco ; dans les pays anglophones, Boogeyman ; dans les pays francophones, Croque-mitaine (ou Babau dans certaines régions) ; et en Italie, L'Uomo Nero.

⁵⁰ Comptine d'auteur inconnu, dont il existe plusieurs versions. Cuca est un personnage créé par Monteiro Lobato, décrit comme une créature maléfique qui menace les enfants.

⁵¹ *Terreur nocturne* (*pavor nocturnus*) — trouble du sommeil souvent confondu avec le somnambulisme. Il se manifeste généralement chez l'enfant par des comportements et des perceptions altérés caractérisés par une peur extrême, tels que des cris de terreur, des pleurs inconsolables et des expressions d'épouvante intense.

affirment que ce n'est pas la vérité qui libère, mais qu'elle asservit. Cela est faux, car c'est généralement le mensonge qui est utilisé avec de mauvaises intentions, et c'est lui qui réduit les personnes en esclavage.

^(162e) La plupart du temps, nous n'avons pas besoin de mentir pour nous protéger. Il suffit de suivre la règle contradoministe : « Ne promets rien, ne t'explique pas et ne t'excuse pas. » Dans une phrase comme : « Il s'est passé quelque chose qui m'a empêché de venir, et je préférerais ne pas en parler. Cela te dérange ? », la personne n'invente pas un mensonge ; elle choisit simplement de ne pas se justifier. Si l'autre répond que cela le dérange, il suffit de dire : « Je suis désolé. » Ensuite, on peut passer à un autre sujet avec la conscience en paix. En réalité, il arrive souvent que nous ne percevions pas toute la vérité ou que celle-ci nous expose à des pressions qui cherchent à orienter nos décisions.

^(163e) La loi est un avantage évolutif propre aux êtres humains. L'État de droit démocratique⁵² est un modèle fondé sur l'égalité des droits et des devoirs. Mais, parce que les plus puissants ne respectent pas la loi, nous vivons aujourd'hui sous une dictature économique fondée sur la force plutôt que sur le droit. Or, lorsque seule la force décide, rien n'est garanti, car, à tout moment, une force plus grande peut s'imposer.

^(164e) Les personnes ont besoin de discuter ensemble des concepts afin de parvenir à une meilleure compréhension de la vérité. Je souhaite la paix, mais je sais que nous ne l'atteindrons que lorsque nous parviendrons à des conclusions communes sur les questions essentielles. Nous pouvons parler un langage commun sans qu'une dictature soit nécessaire pour l'imposer : le langage du bien. Il suffit d'être patients et tolérants envers ceux qui pensent différemment de nous.

^(165e) Le plus important est d'éviter de déformer les concepts. C'est pourtant quelque chose qui est devenu très courant. Par exemple, pendant des siècles, l'Église catholique a affirmé que l'acte sexuel était un péché. C'était une profonde déformation de la vérité. Dieu ne construirait jamais un tel scénario destructeur dans nos esprits.

^(166e) Si vous ne partagez pas ma vision, je vous remercie de votre tolérance envers moi. Mais poursuivez la lecture de ce livre et réfléchissez par vous-même, même si les idées qui y sont présentées ne vous paraissent pas parfaites. Sensibiliser, c'est-à-dire éclairer la vérité, n'est pas une manière d'imposer des idées, mais d'ouvrir un débat. Beaucoup des idées présentées ici pourront vous être utiles. C'est en élargissant nos esprits par la diversité des idées que nous devenons des êtres plus évolués. Sans débat, nous risquons de rester prisonniers du mensonge de la Tour de Babel, comme tant de générations avant nous.

^(167e) Dans le documentaire *What Makes Us Human*⁵³, la chercheuse Alice Roberts s'interroge précisément sur ce qui fait de nous des êtres humains, et donc des êtres plus évolués. Elle souligne la très grande ressemblance entre le cerveau humain et celui du chimpanzé et présente une expérience inspirée des travaux de Pavlov⁵⁴. Elle y compare les réactions de chimpanzés et d'êtres humains lorsque les deux groupes doivent travailler avec un partenaire de leur espèce pour obtenir des récompenses.

⁵² *État démocratique de droit* — Dans un État démocratique de droit, le pouvoir de l'État est limité par les droits des citoyens. La souveraineté populaire confère leur légitimité aux législateurs pour élaborer le système juridique. La Constitution est la loi suprême du Brésil ; c'est d'elle que découlent les droits et les devoirs des citoyens ainsi que ceux des agents de l'État. Au Brésil, l'État démocratique de droit est consacré par l'article premier de la Constitution de 1988, fondé sur le principe selon lequel tout pouvoir émane du peuple. Son principe fondamental est résumé par Abraham Lincoln dans la célèbre formule : « le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple ». Source : Mundo Educação. Disponible à l'adresse <https://mundoeducacao.uol.com.br/sociologia/estado-democratico-de-direito.htm>.

⁵³ Film de Yann Arthus-Bertrand, sorti en 2015.

⁵⁴ **Ivan Petrovitch Pavlov** (1849-1936) — physiologiste russe, principalement connu pour ses travaux sur le conditionnement classique (ou réflexe conditionné). Ses recherches ont marqué l'histoire de la psychologie comportementale. Source : Wikipédia. Disponible à l'adresse : pt.wikipedia.org/wiki/Ivan_Pavlov.

(168e) Chez les chimpanzés, chacun cessait de travailler dès qu'il obtenait sa récompense, même si l'autre n'avait rien reçu. Il n'y avait aucune préoccupation pour son partenaire. Chez les êtres humains, au contraire, tous cherchaient à rendre les récompenses égales. Si un enfant recevait trois récompenses et l'autre une seule, celui qui en avait trois en donnait une à son compagnon. Bien sûr, les récompenses étaient identiques ; autrement, l'enfant aurait pu avoir l'impression d'être désavantagé en donnant quelque chose qu'il ne possédait pas en abondance. D'ailleurs, le deuxième commandement ne nous demande pas seulement d'aimer les autres, mais aussi de nous aimer nous-mêmes.

(169e) À mes yeux, cette expérience montre que ce qui nous distingue de ces animaux est notre intelligence spirituelle. L'altruisme manifesté par les enfants, par exemple, est une qualité humaine qui élargit notre intelligence. Les personnes altruistes doivent porter leur pensée vers un niveau plus élevé afin d'obtenir de meilleurs résultats, parce qu'elles réfléchissent pour l'ensemble du groupe. Cette manière de penser est plus vaste et plus puissante que celle de l'égoïste, qui cherche seulement une solution pour lui-même.

(170e) Remarquons toutefois que, malgré cette différence, les singes restent des êtres extrêmement intéressants. Nous avons beaucoup à réfléchir si l'hypothèse de la « résonance morphique » de Rupert Sheldrake⁵⁵ — également appelée théorie du centième singe — est juste ; et, pour ma part, j'y crois. Selon cette théorie, chaque fois qu'un nombre suffisant d'individus acquiert une nouvelle connaissance par l'expérience, cet apprentissage produit une résonance, c'est-à-dire une émission de fréquence particulière au sein du groupe. Cette modification influence alors les autres individus et favorise leur évolution. Ainsi, si un groupe important de singes apprend une nouvelle manière d'ouvrir une noix de coco, par exemple, les autres singes auront tendance à apprendre cette technique eux aussi, même sans avoir été en contact avec le premier groupe.

(171e) Selon cette théorie, les champs morphiques sont des structures qui s'étendent dans l'espace-temps et façonnent la forme ainsi que le comportement de tous les systèmes du monde matériel. Chaque groupe existerait en lien avec un champ morphique particulier, doté d'une sorte de mémoire collective. Il existerait ainsi un champ morphique des atomes, des molécules, des cristaux, des organites, des cellules, des tissus, des organes, des organismes, des sociétés, des écosystèmes, des systèmes planétaires, des systèmes solaires et des galaxies. Ce sont les champs morphiques qui font d'un système un ensemble cohérent, et non un simple assemblage de parties.

(172e) C'est pourquoi je crois que nous n'avons pas encore dépassé cette phase d'instabilité et que nous continuons à reproduire des modes de pensée rudimentaires simplement parce que, socialement, nous sommes maintenus dans le mensonge. **La vérité mise au service du bien est la véritable particule de Dieu ; c'est la force puissante qui met en œuvre toute la mécanique de l'Univers. La vérité nous conduit à l'étincelle du regard de Dieu, qui est l'inconscient collectif et le Saint-Esprit Paraclet du Seigneur. Je crois que, lorsque nous évoluerons, toute l'humanité évoluera en même temps. C'est ce saut quantique que j'espère voir l'humanité accomplir. Le Saint-Esprit Paraclet du Seigneur est le nom de cette énergie vivante qui unit nos esprits et rend possible l'intuition collective. Il est puissant et parcourt toute la Terre.**

⁵⁵ **Rupert Sheldrake, PhD** — biologiste et auteur britannique, principalement connu pour son hypothèse de la résonance morphique. À l'Université de Cambridge, il mena des recherches en biologie du développement au Clare College. Il fut également physiologiste principal des plantes à l'Institut international de recherche sur les cultures des zones tropicales semi-arides, à Hyderabad (Inde). De 2005 à 2010, il dirigea le projet Perrott-Warrick consacré à l'étude des capacités inexplicables chez les êtres humains et les animaux, financé par le Trinity College de Cambridge. Source : Sheldrake.org. Disponible à l'adresse : <https://www.sheldrake.org>.

(173e) La vérité est puissante. Les personnes sincères arrivent parfois à communiquer simplement par le regard. Elles se demandent souvent si elles ont vécu une expérience de télépathie. Pour ma part, je pense que c'est souvent le cas. L'évolution humaine fondée sur des intuitions collectives est peut-être une dimension encore méconnue de l'humanité... ou peut-être pas. La vérité nous relie à tout et unit tout dans une seule langue.

(174e) La banalisation du mensonge déforme notre compréhension des choses à tous les niveaux. Tuer, par exemple, est un mal. Pourtant, parce que cette manière de penser continue d'être encouragée dans les films et les jeux, beaucoup ne comprennent pas que tuer est une attitude inférieure et que ce qui est supérieur consiste précisément à s'efforcer de préserver la vie. Or, tous les animaux savent tuer ; même les insectes le savent, et même les bactéries et les virus. En dehors des comportements naturels liés à la protection des petits, seuls les animaux les plus évolués semblent capables de faire consciemment des efforts pour préserver la vie d'un autre sans aucune condition. Si nous n'agissons pas ainsi, nous ne ressemblons même plus à des êtres humains.

(175e) L'expérience de la docteure Alice démontre précisément le contraire de ce que suggèrent les jeux. Les jeux encouragent une vision individualiste selon laquelle « quelqu'un doit gagner », ce qui conduit à considérer la défaite comme une réalité collective. Pourtant, cette manière de penser nous pousse à agir exactement à l'opposé de notre évolution et de notre nature profondément altruiste.

(176e) Cette vision est encouragée par les médias à travers des personnages comme *Tom et Jerry*⁵⁶, par exemple, ainsi que beaucoup d'autres du même genre, où des humains sont représentés sous des traits d'animaux. Ces histoires suggèrent que les personnes doivent se manquer de respect et s'entre-déchirer pour de petits intérêts. C'est comme si l'on disait : « Maintenant, nous allons nous battre comme des singes afin de ne pas partager ce que nous avons et de vaincre tout le monde parce que nous sommes les plus forts. »

(177e) Cette expérience montre surtout que nous, les êtres humains, ne nous connaissons pas encore vraiment. Ce que nous voyons aujourd'hui dans la Tour de Babel est notre pire visage. Les objectifs de notre existence sont bien plus élevés. Les mauvais concepts, comme celui de l'imposition de la force, nous déforment parce qu'ils sont contraires à notre humanité. Là où ils dominent, l'insécurité s'installe. Nous avons besoin de justice pour que le corps social reste en équilibre. L'altruisme fait partie de cet équilibre, tout comme l'équilibre lui-même est un besoin humain. Si nous n'agissons pas avec un minimum d'altruisme, nous condamnons nos propres vies à l'échec.

(178e) À cause des artifices de la Tour de Babel, une immense foule de personnes inconscientes est créée. Fascinées par les victoires dans les jeux, elles oublient les véritables victoires et les défis réels qu'il faut affronter. Les conséquences sont désastreuses, car, en vivant dans le mensonge, nous finissons par construire une réalité sanglante. Et lorsque nous réduisons les autres en esclavage ou que nous acceptons de l'être, nous reconnaissons implicitement que nous ne savons pas partager nos victoires avec tous.

(179e) Les contrôleurs entretiennent aussi la séparation entre les différents domaines du savoir et l'intelligence spirituelle. Ils nourrissent les préjugés contre les religions afin de marginaliser les concepts spirituels. Et, à travers les religions, ils utilisent la peur pour exclure la foi, alors que la foi chasse la peur. Pourtant, je constate que les connaissances et la spiritualité se rejoignent peu à peu, parce que les mots sont le fondement de tout. Lorsque les conflits qui existent à l'intérieur des mots sont résolus, les compréhensions s'unifient, et c'est naturellement la direction que prennent les choses.

(180e) Le concept de péché illustre parfaitement ces conflits de sens. Tantôt les contrôleurs présentent presque tout comme un péché, tantôt ils prétendent que rien ne l'est. Ces deux positions

⁵⁶ *Tom et Jerry* (*Tom and Jerry*) — célèbre série américaine de courts métrages d'animation créée par William Hanna et Joseph Barbera, diffusée pour la première fois le 10 février 1940. Production : Hanna-Barbera. Distribution: Metro-Goldwyn-Mayer. Source : Wikipédia. Disponible à l'adresse : https://pt.wikipedia.org/wiki/Tom_and_Jerry.

sont contraires au christianisme, parce qu'elles s'éloignent toutes deux du discernement. Lorsque nous résolvons ce conflit dans notre esprit, nous comprenons que la capacité à ne pas pécher est ce qui nous rend véritablement supérieurs. Ne pas pécher est quelque chose de divin ; c'est une conquête quotidienne, et il est possible de vivre sans commettre de péchés, même si cela exige une grande compréhension. Tant que nous ne parvenons pas à nous libérer du péché, nous restons plus vulnérables au système, qui se nourrit des conflits.

(181e) Le système pousse les personnes à réagir de manière impulsive afin qu'elles deviennent les coauteurs de ses actes. Les personnes réactives ont tendance à entrer en conflit avec tout ce qui leur est présenté. Elles sont entraînées à dire « non » à ce qu'elles devraient accepter et « oui » à ce qu'elles devraient refuser. Pour nous défendre réellement, nous devons réagir rapidement, mais avec stratégie. Le réactif agit de manière inconsciente, tandis que nous devons agir en pleine conscience.

(182e) La Tour de Babel est une véritable attaque contre l'être humain. Les mots sont nos outils de défense, et notre stratégie est idéologique. Je l'ai d'ailleurs démontré jusqu'à présent, en mettant en circulation des concepts forts. Je me suis déplacée dans de nombreux endroits pour en parler, créant une sorte de « brouillard idéologique ». Après tout, lorsque tout le monde parle d'une idée, il devient difficile d'en identifier l'auteur. J'ai agi ainsi parce que c'était le seul moyen de me protéger. Je devais utiliser contre les doministes ce qu'ils utilisent contre nous : la confusion mentale.

(183e) J'ai agi en rompant mon isolement idéologique. Le massacre perpétré par la Chine contre les moines bouddhistes⁵⁷ tibétains en 1950 nous enseigne beaucoup à ce sujet. Lorsqu'ils ont été attaqués, leur isolement idéologique a été leur plus grand ennemi. Mais, paradoxalement, leur expulsion de leur pays a permis de diffuser leur tradition bouddhiste dans le monde entier.

(184e) La Chine les a vaincus physiquement, mais il est possible qu'elle finisse par céder sur le plan idéologique, car aucun peuple ne peut survivre sans la logique indispensable de l'intelligence spirituelle. Les moines bouddhistes ont montré cette intelligence au moment même où ils étaient assassinés : ils sont restés silencieux, évitant la confusion mentale et montrant aussi qu'ils ne croyaient pas que la mort fût une fin.

(185e) Le véritable christianisme est en accord avec cette attitude, parce qu'il reconnaît que la vérité s'impose par sa propre logique. Quoi qu'il arrive, nous devons éviter de prononcer des paroles uniquement pour blesser les autres, alimenter des querelles ou satisfaire le plaisir malsain de ceux qui prennent plaisir aux réactions des personnes offensées⁵⁸. C'est pourquoi Jésus est resté si silencieux au moment de sa mise à mort. Pourtant, son silence fut aussi éloquent que ses paroles, toujours prononcées avec douceur.

(186e) Malheureusement, certains chrétiens suivent une voie opposée à celle de la spiritualité et crient leur révolte. D'ailleurs, moi aussi, j'ai été ainsi, car le système nous tend des pièges qui nous conduisent dans cette direction. Il est capable de détourner jusqu'à nos meilleurs sentiments, au point de transformer la défense de la paix en guerre. Certaines

⁵⁷ **Jetsum Jamphel ngawang Lobsang Yeshe Tenzin Gyatso** — plus connu sous le nom de Tenzin Gyatso, quatorzième Dalai-Lama et chef spirituel du bouddhisme tibétain, dut fuir le Tibet pour échapper à un assassinat par les troupes chinoises, composées de milliers de soldats. Celles-ci encerclèrent le palais du Potala, à Lhassa, où il résidait, en menaçant de le tuer. La population forma alors une chaîne humaine afin de le faire sortir du palais et de couvrir sa fuite, déguisé. Aujourd'hui, les sources disponibles sur Internet présentent souvent ces événements comme s'il s'était agi d'un mouvement de libération des Tibétains, alors que, selon l'interprétation défendue dans cet ouvrage, c'est l'inverse qui s'est produit.

⁵⁸ BIBLE, 2 Timothée 2,14 — « Voilà ce que tu dois rappeler, en conjurant devant le Seigneur d'éviter ces disputes de mots qui ne servent à rien, si ce n'est à la ruine de ceux qui les entendent. »

religions, au lieu de faire le contraire, encouragent même cette attitude, comme si elles étaient des équipes rivales qui s'affrontent. Le fanatisme religieux est une idolâtrie de la religion, et il faut l'éviter. Si quelqu'un veut être un véritable chrétien, il doit avant tout se soucier de la paix. Et ce principe devrait s'appliquer à toutes les religions.

(187e) En théorie, nous avons l'illusion d'être d'excellentes personnes. Pourtant, lorsque nous nous regardons sous un autre angle, nous découvrons qui nous sommes réellement. Nous devenons mauvais, puis nous nous pardonnons sans l'avoir mérité. Le péché est comme une seule partie de nous-mêmes capable de nous entraîner tout entiers ; c'est comme, dans un cauchemar, un bras qui nous saisit et nous tire. Si c'est nécessaire, arrache ce bras.⁵⁹

(188e) Je peux témoigner que, même après ma guérison spirituelle, je suis retombée malade. J'étais remplie de mauvais sentiments que je croyais légitimes parce qu'ils étaient nés de la méchanceté des autres. J'ai développé un langage dur et une vision amère du monde ; je suis devenue lépreuse spirituelle, tout en ayant l'illusion d'agir correctement. Je suis devenue dépendante de la victimisation et, à cause de cela, je rendais le mal reçu par des paroles blessantes. En réalité, mes paroles me faisaient du mal à moi, et non aux personnes que je croyais attaquer. Aujourd'hui, je comprends aussi que tout ce que nous recevons est soit nécessaire à notre évolution, soit mérité. Autrefois, je me révoltais contre tous les maux, les considérant simplement comme des injustices.

(189e) Se plaindre sans cesse peut sembler anodin. Pourtant, d'un point de vue spirituel, c'est dans nos paroles que se trouvent nos péchés les plus graves⁶⁰. Tout n'arrive qu'avec la permission de Dieu ; ainsi, lorsque nous nous plaignons de quelque chose, c'est en réalité de Dieu que nous nous plaignons.

(190e) Les personnes qui souffrent sont fragmentées par leur souffrance, parce qu'elles finissent par s'y identifier. En cherchant à retrouver leur intégrité, elles déclenchent des processus de confusion mentale. Autrement dit, la souffrance nous pousse à remettre les choses en question. Cela conduit aux murmures, qui sont une réaction instinctive, mais qui demeurent un mal. À cause de cela, nous devenons insensibles, parce que nous pensons avoir le droit de conserver quelque chose de négatif en nous. Notre plus grand problème, en tant qu'êtres humains, n'est pas d'être mauvais, mais d'être insensibles. Par notre insensibilité, nous devenons des victimes qui condamnent les autres et des bourreaux qui se pardonnent eux-mêmes. Et, de cette manière, nous devenons esclaves de nos propres péchés.

(191e) Les Églises présentaient l'Enfer comme une condamnation éternelle, et la plupart des personnes n'y croyaient pas, parce qu'elles ne croyaient pas à une vie après la mort. Mais cette vision laissait sans réponse les actes qui semblaient profondément injustes ainsi que le destin de ceux qui devenaient mauvais à cause du mal subi.

(192e) Puis, en comprenant ce que sont l'Enfer et le Purgatoire, j'ai vu que la plupart de nos fautes sont invisibles, et que nous pouvons être des assassins sur le plan spirituel sans avoir jamais tué personne. J'ai aussi compris que la justice de Dieu est parfaite, car, même si nous mourons, nous ne faisons pas forcément l'expérience de la souffrance de la mort. J'ai également compris que l'Enfer n'était pas définitif, et j'en suis venue à croire à la réincarnation. Le Purgatoire est le lieu spirituel où nous recevons une seconde chance. Et cette seconde chance, nous ne pouvons l'obtenir qu'en nous réincarnant.

(193e) En même temps, j'ai constaté que tuer n'apporte réellement aucun avantage, pas plus que le mal lui-même. Pourtant, notre société est composée de meurtriers et de leurs complices. Les prisons

⁵⁹ BIBLE, Matthieu 5,29-30 — « Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il vaut mieux pour toi perdre un seul de tes membres que de voir tout ton corps jeté dans la géhenne. Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il vaut mieux pour toi perdre un seul de tes membres que de voir tout ton corps aller dans la géhenne. »

⁶⁰ BIBLE, Matthieu 12,36 — « Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront prononcée. »

brésiliennes, par exemple, ne devraient pas être acceptées. Beaucoup pensent qu'ils n'auront pas à répondre spirituellement du fait d'accepter les traitements inhumains qui y sont infligés. Pourtant, nous en subissons déjà les conséquences matérielles, et les conséquences spirituelles pourraient être encore plus graves.

(194e) Même si vous ne croyez pas à la vie après la mort, regardez ce qui se passe concrètement : nous transformons notre monde en enfer parce que nous acceptons cette situation. Nous nous enfermons dans nos propres maisons parce que nous avons laissé des êtres humains être traités comme des animaux ; ensuite, ils se retournent contre nous.

(195e) La Tour de Babel utilise les mauvais concepts pour pousser les membres de la société à se détruire eux-mêmes. La vanité en est un exemple. C'est une illusion qui nous aveugle : elle nous pousse à nous victimiser et à accepter les condamnations inhumaines infligées aux autres, sans voir que nous pourrions être à leur place.

(196e) La réduction et l'appauvrissement des concepts tendent souvent à renforcer la vanité et la luxure, qui favorisent elles aussi l'insensibilité et la complicité avec le système, en empêchant les personnes de réagir à ses abus. Ainsi, aussi mauvais que soit le système, elles continuent toujours à voir les avantages indirects qu'elles en retirent.

(197e) Au Brésil, une phrase a été largement utilisée pour vider les concepts de leur sens et effacer la mémoire de la population : « Le peuple brésilien n'a pas de mémoire. » En parallèle, les médias de masse ont remplacé de nombreux mots positifs par des mots négatifs. Au-delà du message explicite de cette phrase, il s'agissait aussi d'un moyen d'effacer des esprits les concepts supérieurs et, par conséquent, d'affaiblir également la mémoire.

(198e) En réalité, plusieurs actions du système ont contribué — et continuent de contribuer — à cet affaiblissement de la mémoire ; la désensibilisation en est un exemple. La plus puissante est le découragement de la parole, car ce dont on ne parle pas ne se mémorise pas non plus. En même temps, certains concepts ont été présentés comme dépassés, alors qu'ils étaient essentiels pour orienter le comportement des personnes.

(199e) Le système agit également en proposant des mouvements d'union autour de mauvaises causes, satisfaisant ainsi le besoin des personnes de se rassembler afin qu'elles ne s'unissent pas pour de meilleures raisons. Il organise de véritables « inquisitions collectives », c'est-à-dire des situations où un groupe s'unit pour accuser ou condamner une personne ou un autre groupe. D'ailleurs, la personne condamnée n'est pas toujours coupable ; mais les doministes la présentent comme telle, ce qui permet aux autres de se sentir soulagés de leur propre culpabilité en condamnant autrui tout en s'absolvant eux-mêmes.

(200e) La forme la plus courante d'inquisition collective est la diffamation. Chaque participant y prend part pour ses propres raisons, auxquelles s'ajoutent la colère et le ressentiment chronique entretenus par le système. Parfois, certains cherchent à éliminer un créancier ; d'autres condamnent les autres pour leurs propres péchés.

(201e) L'un des traits les plus répandus de notre époque est l'égoïsme. En réalité, l'individuation est le processus qui peut conduire à l'égoïsme, de la même manière qu'elle peut conduire à une vanité malsaine. Il s'agit d'un mécanisme naturel par lequel nous nous distinguons du monde et prenons conscience de notre existence. L'égoïsme est une dérive de ce mécanisme. Mais le système de domination l'encourage à travers l'individualisme.

(202e) Toute la bienveillance que je recommande ici ne signifie pourtant pas que nous devions être aveugles face au mal. Au contraire, nous devons le voir. Souvent, nous devons même le dénoncer pour qu'il ne se reproduise plus. Dans ce cas, nous devons être précis, respecter la vérité, disposer de preuves — ne serait-ce que par le raisonnement logique — et surtout ne pas nous laisser dominer par de mauvais sentiments lorsque nous faisons ces dénonciations.

(203e) Lorsque Jésus invite les personnes à utiliser leurs propres sens⁶¹, il leur apprend à évaluer par elles-mêmes. Nous devons toujours examiner tout ce qui nous entoure. Le jugement que nous portons sur nous-mêmes, par exemple, n'est pas un luxe, mais une nécessité et un droit. Évaluer est essentiel : c'est véritablement voir. Si nous agissons sans évaluer, c'est comme si nous n'étions pas réellement présents dans nos propres actes. C'est pourquoi nous devons parvenir à nos propres conclusions au lieu de simplement suivre des rites, comme le faisaient les pharisiens.

(204e) Nos évaluations sont également importantes pour éviter de rester prisonniers de réseaux psychologiques. Le christianisme a cette particularité d'enseigner aux personnes à regarder, à écouter et à rester vigilantes. Notre évolution et notre libération consistent à demeurer humains et bons, même dans les situations où la fermeté est nécessaire. Car il existe effectivement des moments où nous devons être fermes. Mais nous devons rester bienveillants, même lorsque nous débattons, car nous avons besoin de dialoguer et de nous unir autour de ces échanges, non de nous éloigner les uns des autres.

(205e) Évangile signifie « bonne nouvelle ». Avec le Concile Vatican II, le concile œcuménique, cette bonne nouvelle a commencé à être mieux entendue, principalement grâce à la diffusion de l'idée d'unité. Les doministes cherchent à empêcher cette bonne nouvelle d'advenir. Mais maintenant que nous sommes arrivés à ce point, elle viendra quoi qu'il arrive.

Troisième partie : le corps de la domination

(206e) Comme nous l'avons vu précédemment, par projection, les êtres humains ont tendance à recréer des structures à partir de leurs propres expériences. C'est pourquoi nous formons des corps sociaux et, comme ils proviennent des corps physiques, ils en reproduisent la structure. Les corps sociaux ont des besoins humains et sont aussi vulnérables psychologiquement que les individus.

(207e) Ce que nous sommes se construit, à son tour, du microscopique vers le visible. Beaucoup de personnes, par exemple, ne réalisent pas qu'une seule cellule possède un système digestif. En revanche, tout le monde sait ce qu'est un estomac. De la même manière, un corps social possède des entreprises qui remplissent le rôle d'un système digestif, en transformant les aliments et en assurant les besoins essentiels de la société. On peut ainsi constater qu'il existe une structure universelle qui s'étend des microcorps jusqu'aux mégasystèmes.

(208e) Sur le plan spirituel, nous suivons la même logique que dans le monde matériel. Nous sommes des énergies conscientes et, plus notre conscience grandit, plus nous devenons intégrés. Nous provenons de corps inconscients — ou dotés d'une conscience limitée — et nous en avons besoin pour parvenir à une conscience individuelle. Mais, comme le langage, nous avons également besoin d'un groupe d'êtres pour exister, grandir et porter un sens. Nous avons besoin de la conscience collective d'un corps social pour exister sous notre forme la plus complète. Nous sommes à la fois des énergies individuelles et collectives. Ces corps sociaux sont des « corps mystiques », car ils sont constitués de relations, c'est-à-dire de l'énergie qui circule entre les personnes. C'est cela, la force mystique. Et l'idée essentielle est la suivante : dans un corps individuel, on ne peut pas blesser une seule partie sans affecter l'ensemble. Il en va de même pour un corps mystique ou social.

(209e) En contradiction avec cette intelligence — et révélant les signes d'un désastre généralisé et d'un malheur collectif — le corps de la domination est construit sur la destruction sociale. Par les extrémismes, les réseaux de domination s'étendent dans toute la population, qui finit par se combattre elle-même. Ce corps est comme l'antimatière du corps social spirituel : il repose sur la croyance que, pour qu'une personne existe, pour qu'elle soit « quelqu'un », une autre doit être diminuée. Cela conduit la société à la stagnation et à l'immobilisme.

⁶¹ BIBLE, *Matthieu* 13,9 ; *Luc* 8,8.

(210e) Les dirigeants de la Tour de Babel croient en la destruction. Ils ressemblent à des commerçants qui choisiraient de saboter et de tromper leurs propres clients uniquement pour les appauvrir et se sentir supérieurs. Pourtant, faire reculer la société, c'est aussi reculer eux-mêmes. Ils s'appauvrissent indirectement en attaquant la source même qui pourrait les rendre véritablement riches. Ils vivent comme des voleurs, accrochés à une richesse instable qui peut disparaître à tout moment.

(211e) La Tour de Babel donne de mauvais conseils et déforme la réalité pour ceux qui l'écoutent. Les œuvres de fiction diffusées par les médias de masse présentent les personnes comme paisibles et dociles. Pourtant, personne n'ose reconnaître la vérité : nous vivons dans un esclavage collectif. Et pourtant, demandez à un enfant : il vous répondra sans détour que l'esclavage est bien réel. Dès son plus jeune âge, il choisira déjà son rôle, soit celui d'esclave, soit celui de contremaître.

(212e) Dans ce système, l'esprit collectif est empoisonné par des idées malsaines. Nelson Rodrigues⁶², par exemple, est devenu célèbre pour avoir déclaré : « Toutes les femmes n'aiment pas être battues ; seules les femmes normales aiment cela. Les névrosées se défendent. » Un jour, j'ai dû supporter les coups d'un homme parce que je n'avais aucun moyen de quitter la maison, et j'ai profondément détesté cette situation. Si je m'étais défendue, cela aurait été encore pire : il était beaucoup plus fort que moi. Jusqu'au jour où j'ai enfin réussi à partir, même en demandant de l'aide, les gens me répondaient que je devais aimer être battue ; puis ils se lançaient dans des débats philosophiques à ce sujet. Soyons clairs : le névrosé est celui qui agresse, non celui qui se défend.

(213e) Le système manipule les personnes par leurs idées au point de leur poser implicitement cette question : « Fais-tu partie de nous, les "supérieurs" ? Ou fais-tu partie d'eux, les "inférieurs", que nous opprimons ? » Il crée ainsi des règles cachées qui ne laissent que deux choix : soit fabriquer des esclaves, soit en devenir un. Cette logique divise les personnes en groupes hostiles. Pourtant, elles restent unies au système par les idées qu'elles adoptent.

(214e) D'une certaine manière, oui, nous sommes tous des dominateurs par nature. Nous nous influençons tous les uns les autres. Nous avons tous tendance à vouloir imposer nos opinions. Mais cela ne signifie pas que nous soyons tous des voleurs de droits. Pourtant, la croyance que tout le monde est ainsi est précisément ce qui nourrit le corps de la domination.

(215e) Voici un exemple parfait d'une idée qui ne produit que des conflits : « Les privilèges injustes ne reviennent pas à ceux qui les désirent, mais à ceux qui sont capables de les prendre. » Mais soyons réalistes : personne n'en est réellement capable. Ce « pouvoir » dont parlent les doministes signifie en réalité seulement « avoir l'occasion », comme dans le proverbe : « L'occasion fait le larron. » Pourtant, l'occasion ne fait pas le larron ; elle ne fait que le révéler, si cette tendance existait déjà. C'est comme prétendre que les personnes ne font le mal — comme réduire les autres en esclavage — que parce qu'elles en ont la possibilité. Cette même logique est à la base de la suprématie masculine. Mais tout le monde ne veut pas faire le mal. Bien sûr, nous pouvons tous mener une vie de promiscuité, mais cela n'apporte rien de bon à long terme. Ce n'est pas parce que nous pouvons avoir des relations sexuelles que nous passons notre temps à en avoir.

(216e) Il nous arrive d'avoir l'occasion parfaite de tricher, et pourtant nous ne trichons pas. Il nous arrive d'avoir la possibilité de tuer — ce que le droit pénal appelle le mobile et l'occasion — et malgré cela nous ne le faisons pas. Même lorsque nous pourrions nous dire : « Maintenant, je peux le faire, personne ne pourra m'en empêcher ni même le découvrir », nous ne le faisons pas, simplement parce que nous ne le voulons pas. J'ai peut-être la possibilité d'agir ainsi, mais je n'en ai pas la volonté.

⁶² **Nelson Falcão Rodrigues** (1912-1980) — écrivain, journaliste, romancier, dramaturge, chroniqueur des mœurs et chroniqueur sportif brésilien. Disponible à l'adresse : https://pt.wikipedia.org/wiki/Nelson_Rodrigues.

(217e) Notre culture décrit l'Antéchrist comme une créature appelée « le diable ». Mais le diable est, en réalité, l'être humain corrompu : celui qui pense pouvoir s'en sortir en faisant le mal. La Tour de Babel matérialise le corps mystique de Satan, formé de personnes animées par des idées corrompues et par la vanité. Le *dominateur malveillant*⁶³ est une personnalité, mais il ne se limite pas à un seul individu. Il est la projection d'une personnalité sociale. C'est cela que nous appelons la *domination* : une structure à laquelle chacun peut adhérer et à laquelle chacun peut contribuer s'il choisit de conclure un pacte avec elle.

(218e) C'est pourquoi la Tour de Babel cherche, de manière systémique, à rendre les citoyens co-auteurs de son fonctionnement grâce à différentes stratégies. Les moyens de dominer sont nombreux : les règles cachées, le travail, la nourriture, les dépendances, les maladies et, bien sûr, la force. Mais même lorsque la domination est obtenue par la force, elle ne se maintient que grâce aux idées, les informations servant de toile de fond et les mots de fondement. L'un de ses objectifs est donc de faire oublier la force aux personnes afin de les maintenir prisonnières des idées.

(219e) Le contrôle excessif est un grand problème humain. C'est pour cette raison que les personnes sabotent leur propre vie et celle des autres. L'Antéchrist est donc le réseau formé par ceux qui défendent des concepts contraires au christianisme : l'idéologie du contrôle abusif. Cela fonctionne comme un ensemble de règles parallèles de comportement, en dehors de la légalité. Et les concepts antichrétiens ne se trouvent pas nécessairement en dehors de la religion. En réalité, la condamnation morale enseignée par certaines religions pousse souvent les personnes à cacher leur vie autant que possible ; elles finissent ainsi par vivre dans le mensonge. Pourtant, c'est exactement l'inverse de ce que Jésus enseigne.

(220e) Le corps mystique de la domination est comme l'ombre du corps mystique de Jésus : une projection des relations humaines orientée dans la direction opposée. Cependant, la plupart du temps, les personnes ne cherchent pas délibérément à devenir des Antéchrists. Le plus souvent, elles cherchent simplement à contrôler les autres, sous toutes ses formes. C'est ainsi qu'elles deviennent fréquemment des « innocents utiles ». Mais Jésus est le Libérateur, et toute personne qui s'oppose au libre arbitre sans une raison noble devient un instrument d'asservissement : son contraire.

(221e) Notre manière d'exercer le contrôle passe par les mots, qui se propagent dans toute notre existence. Les mots sont ce qui nous revêt spirituellement et ce qui donne forme au monde qui nous entoure. Mais la vérité est la voie naturelle ; elle ne peut pas être absente de notre vie.

(222e) Les lois sont un exemple clair de la manière dont les mots façonnent notre réalité. Elles rendent visible le conflit entre la domination et la vérité. Ce que l'on appelle le *réseau juridique*⁶⁴ est un ensemble de textes qui doivent s'articuler parfaitement les uns avec les autres. Cela, en soi, est une preuve de sagesse, car les lois ont été créées pour instaurer l'harmonie. Par conséquent, lorsque les dispositions légales ne sont pas cohérentes entre elles, elles créent des conflits ou des failles. Dans la législation brésilienne actuelle, il existe de nombreuses contradictions, mais la tendance générale est à l'amélioration et à la correction de ces incohérences. C'est pourquoi j'affirme qu'à l'heure actuelle, des lois illégales sont appliquées : celles qui contredisent des dispositions juridiques supérieures et qui, par conséquent, ne devraient même pas exister.

(223e) Les mauvaises interprétations constituent également un problème. Je constate cela même lorsqu'un organisme, directement ou indirectement lié à l'État, n'utilise pas le portugais au Brésil, alors

⁶³ BIBLE, 1 Jean 5:19 — « Nous savons que nous sommes de Dieu et que le monde entier est plongé dans le mal. »

⁶⁴ *Maillage juridique (malha legal)* — ensemble des lois qui régissent les actes d'une personne au sein de la société.

qu'il s'agit de la langue officielle du pays⁶⁵. À mes yeux, cela signifie qu'aucune autre langue ne devrait être employée dans les actes juridiques. Cela concerne un très grand nombre de situations, puisque nos vies sont presque entièrement régies par des contrats. Les raisons en sont directement liées à notre citoyenneté. Par conséquent, aucune entreprise ne devrait être autorisée à adresser des communications officielles ou à proposer des contrats d'adhésion dans une autre langue sur le territoire brésilien, où la population parle portugais. Et cela ne touche pas seulement les individus : si la citoyenneté⁶⁶ elle-même est mise en péril à grande échelle, c'est également la souveraineté nationale qui s'en trouve affaiblie⁶⁷.

(224e) L'usage du portugais au Brésil est fortement protégé par nos lois⁶⁸, parce qu'il est d'une importance capitale. Pourtant, l'anglais le remplace de plus en plus. Les lecteurs doivent donc comprendre qu'une véritable guerre idéologique est en cours. Il s'agit, en réalité, d'une atteinte aux droits des citoyens par des intérêts étrangers, comparable à une guerre entre États. Car, lorsqu'ils ne comprennent pas la langue, les citoyens avancent à l'aveugle, guidés uniquement par ceux qui les contrôlent. Cela correspond parfaitement aux objectifs de la domination, dont le corps dépend largement de la surdité psychologique, laquelle conduit ensuite à la cécité mentale du corps social.

(225e) À une certaine époque, par exemple, la Justice fédérale utilisait un système de suivi des procédures appelé Apollo, qui affichait ses messages d'erreur en anglais. Cela contrevenait à la législation protégeant, dans ce cas, l'usage de la langue portugaise⁶⁹, et reportait la responsabilité sur les fonctionnaires. Cette situation nuisait fortement au travail en compliquant l'atteinte des objectifs fixés. Au-delà de cet exemple, nous constatons que ce phénomène est devenu courant au Brésil avec le développement d'Internet.

(226e) Le corps de la domination se nourrit également du silence du corps social. Les doministes développent les moyens de communication mais, comme je l'ai déjà expliqué, ils sabotent la communication elle-même, en particulier le langage. En même temps, les personnes cessent de parler le langage des autres dans un autre sens : celui des jargons spécialisés propres aux différents domaines d'étude ou de travail. De nombreux secteurs sont saturés de termes obscurs ou étrangers. Dès lors, les personnes ne se comprennent plus, ne se font plus confiance et refusent de soutenir les initiatives des autres. Cela détruit la dimension mystique positive des corps sociaux au profit du corps de la domination.

(227e) Le corps de la domination se nourrit également de la dégradation du corps social. Comme dans Matrix, la Tour de Babel est un système qui tire profit de la mort humaine : « Les morts deviennent la nourriture des vivants. » Les pharmacies et de nombreuses personnes vivent des malades. D'autres profitent indirectement de la mort, comme les actionnaires d'entreprises dont les activités sont destructrices. Les intérêts liés aux actions nuisibles des personnes morales sont si nombreux qu'il devient presque impossible d'identifier tous ceux qui bénéficient de cette domination prédatrice.

⁶⁵ *Constitution fédérale du Brésil*, article 13. Source : Planalto. Disponible à l'adresse : http://www.planalto.gov.br/ccivil_03/constituicao/constituicao.htm.

⁶⁶ *Citoyenneté* — concept lié à l'autonomie du citoyen dans l'expression de sa volonté politique. Il relève principalement du droit interne d'un pays mais, au Brésil, il est également guidé, avant tout, par la Déclaration universelle des droits de l'homme.

⁶⁷ *Souveraineté* — concept lié à l'autonomie d'un État dans l'expression de sa volonté politique. Il relève davantage du droit international. De la même manière que les lois internes limitent les libertés des citoyens, les traités internationaux limitent les libertés des gouvernements. Toutefois, de même qu'il existe des lois contraires aux normes fondamentales, qui peuvent dès lors être considérées comme illégales, il existe également des traités internationaux incompatibles avec les droits fondamentaux et qui, pour cette raison, peuvent eux aussi être considérés comme illégaux.

⁶⁸ *Constitution fédérale du Brésil*, article 13 (disponible à l'adresse : http://www.planalto.gov.br/ccivil_03/constituicao/constituicao.htm) article 13; Loi n° 13.105/2015, article 192 (disponible à l'adresse : http://www.planalto.gov.br/ccivil_03/_ato2015-2018/2015/lei/113105.htm), Loi n° 6.015/1973, article 148 (disponible à l'adresse : http://www.planalto.gov.br/ccivil_03/leis/l6015compilada.htm), Loi n° 12.686/2012, article 2 (disponible à l'adresse : http://www.planalto.gov.br/ccivil_03/_ato2011-2014/2012/lei/112686.htm).

⁶⁹ Loi n° 13.105/2015, article 192 — « L'usage de la langue portugaise est obligatoire dans tous les actes et toutes les procédures du procès. » Disponible à l'adresse : http://www.planalto.gov.br/ccivil_03/_ato2015-2018/2015/lei/113105.htm.

(228e) Les guerres sont également des occasions idéales pour les doministes de semer la peur, de recourir à la force sous prétexte de « lutter contre le terrorisme » et d'en tirer profit. Le terrorisme devient ainsi un prétexte pour terroriser. Il leur arrive même de promouvoir la guerre au nom de la défense de la vérité. Pourtant, la vérité n'a pas besoin de faire la guerre pour exister. Il suffit qu'elle soit dite quelque part. Ensuite, elle se diffuse d'elle-même. Sans guerre, la vérité constitue la tendance naturelle. C'est pourquoi la neutralisation est l'objectif, comme Jésus l'a proposé. Une fois révélée, la vérité neutralise les conflits et rétablit l'équilibre social.

(229e) Un exemple de guerre utilisée par les doministes pour instaurer une forme de terrorisme mondial est ce qu'on a appelé la « guerre contre les drogues ». Son véritable objectif n'était pas de combattre les dépendances, mais de monopoliser les drogues à des fins lucratives. Elle montre clairement comment fonctionne ce mécanisme fondé sur le mensonge et la peur.

(230e) Le documentaire *Culture Hight* montre qu'au début de cette guerre aux États-Unis, une vaste campagne a été menée pour diaboliser la marijuana. Des messages alarmistes ont été diffusés auprès de tous les groupes sociaux, en ciblant leurs principales inquiétudes, afin de mobiliser la population contre cette substance comme si elle représentait un mal universel. Le système s'est employé à répandre des rumeurs, de fausses informations et des publicités trompeuses.

(231e) Par exemple, on affirmait que la marijuana faisait grossir les seins des femmes et les testicules des hommes. À l'époque, cela était présenté comme une menace pour l'honneur des femmes et pour la virilité des hommes. Dans une vidéo, on montrait même un enfant aux os prétendument fondus, affaissé sur un canapé. Or, la croissance osseuse est l'une des préoccupations majeures des enfants. Tout cela faisait partie d'un processus de diabolisation : ces messages étaient capables de provoquer la panique chez toute personne mal informée. C'est pourquoi le premier acte de cette guerre a été de retirer des bibliothèques toute information concernant la marijuana.

(232e) Le contrôle de l'information par les entreprises et les personnes morales en général est l'une des principales stratégies du système. Les personnes morales sont toujours, au moins dans une certaine mesure, complices des gouvernements, puisqu'elles ont besoin d'une autorisation administrative jusque pour exister. Cela signifie qu'elles sont sous contrôle dès leur création. Et, pour cette raison, elles cherchent aussi à choisir et à contrôler ceux qui exercent le pouvoir.

(233e) En revanche, lorsqu'une entreprise n'a pas un seul propriétaire à sa tête, elle doit communiquer avec de nombreuses personnes pour agir, ce qui affaiblit sa personnalité. Ce manque de caractère ouvre la porte au mal qui, étant moins intelligent, est plus accessible à un plus grand nombre. Les doministes considèrent que la faiblesse de la personnalité du corps social renforce la leur. C'est pourquoi, depuis longtemps, nous voyons des personnalités faibles en contrôler d'autres, encore plus faibles, toujours au moyen de la peur comme instrument de domination — ne serait-ce que la peur de perdre son emploi.

(234e) Jésus enseigne à Pierre que la peur est le contraire de la foi lorsqu'il l'appelle à marcher sur les eaux et que le disciple, saisi par la peur, commence à s'enfoncer⁷⁰.

(235e) Jésus montre qu'en plus d'être libre de la peur et de la colère, il agit avec équilibre et justesse au moment opportun pour affronter le mal. Il n'a changé aucune loi juive ; il s'est simplement contenté d'en révéler les contradictions et de montrer ce qui leur était supérieur

⁷⁰ BIBLE, Matthieu 14:30-31 — « Mais voyant la violence du vent, il eut peur, et comme il commençait à enfoncer, il cria: "Seigneur, sauvez-moi!" Aussitôt Jésus étendant la main le saisit et lui dit: "Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté?" »

dans la hiérarchie, démantelant ainsi tout le mal qu'elles renfermaient. C'est pourquoi le point de référence de Dieu à travers Jésus est si important : il a établi la primauté de l'amour et du pardon.

(236e) Il a révolutionné les choses simplement en montrant que toute la Loi se résumait à deux seuls commandements⁷¹ — ceux qui sont écrits dans la Bible, en Deutéronome 6:5 et en Lévitique 19:18. Pendant ce temps, certains pays juifs et musulmans — bien qu'ils possèdent eux aussi le commandement religieux de ne pas tuer⁷² et qu'ils se présentent comme des peuples d'élévation spirituelle — montrent leur caractère encore primitif lorsqu'ils continuent à tuer au nom de la religion.

(237e) Par exemple, lorsque Jésus agissait le jour du sabbat⁷³, les Juifs discutaient sans cesse avec lui. Pourtant, c'était une hypocrisie, car eux-mêmes auraient couru ce jour-là pour sauver un animal perdu de leur troupeau, si cela avait été nécessaire. Il est impossible de rester totalement inactif face aux véritables besoins. Jésus a simplement rappelé une évidence : le repos du sabbat a été fait pour servir l'être humain, et non l'inverse⁷⁴. Soyons réalistes : avoir le samedi comme jour de repos est le minimum nécessaire pour montrer que nous ne sommes pas des esclaves. L'idéal serait d'avoir au moins deux jours de repos par semaine, ainsi qu'un véritable temps de repos chaque jour.

(238e) Tout porte à croire que les raisons des Juifs pour débattre avec autant d'insistance du repos du sabbat étaient surtout liées au contrôle. Aujourd'hui encore, les doministes cherchent à empêcher l'être humain de disposer librement de son temps. Par exemple, une personne qui construit des maisons et qui travaillerait un jour par semaine pour elle-même pourrait bâtir sa propre maison. Ensuite, elle pourrait cesser de croire à l'illusion selon laquelle seules les personnes riches peuvent avoir de belles maisons.

(239e) En effet, à peine Jésus avait-il quitté la scène du théâtre humain que les Juifs furent entraînés dans des guerres qui durent encore aujourd'hui⁷⁵. Cela seul devrait leur montrer qu'il n'y a rien de sacré dans un sabbat ensanglanté. Ils paient encore les conséquences d'avoir taché leurs mains du sang de Jésus — un événement annoncé dans les Écritures bien avant sa venue⁷⁶ et dont des milliers de personnes furent témoins. Et cela devrait montrer clairement à tous qu'il est le véritable Christ de Dieu.

(240e) Puisque nous parlons de « mains sales », il vaut la peine d'évoquer une autre controverse née du rite juif du lavage des mains⁷⁷. Ce n'est pas que Jésus s'opposait à cette pratique ; mais, enfin, ne

⁷¹ BIBLE, Matthieu 22:36-40 — « Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi? » Jésus lui dit: "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit." (Deutéronome 6:5). C'est là le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. (Lévitique 19:18). ⁴ A ces deux commandements se rattachent toute la Loi, et les Prophètes. »

⁷² Les Juifs partagent avec les chrétiens la loi mosaïque — BIBLE, Jean 7:19-20 : « Est-ce que Moïse ne vous a point donné la Loi? Et nul de vous n'accomplit la loi. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir? » La foule répondit: "Vous êtes possédé du démon; qui est-ce qui cherche à vous faire mourir?" » (Exode 20:13 ; Deutéronome 5:17). Chez les musulmans, l'interdiction du meurtre figure dans le CORAN, sourate Al-Mā'idah (La Table servie), 5:32.

⁷³ Jésus dénonce l'hypocrisie de ceux qui l'accusent de violer le repos du sabbat en rappelant qu'il existe des actes indispensables qui ne peuvent être différés. Les œuvres qu'il accomplissait étaient nécessaires et non professionnelles ; c'est pourquoi il ne transgressait pas le repos sabbatique. BIBLE, Matthieu 12:11-12 — « Il leur répondit: "Quel est celui d'entre vous qui, n'ayant qu'une brebis, si elle tombe dans une fosse un jour de sabbat, ne la prend et ne l'en retire? qu'elle tombe dans une fosse le jour du sabbat, n'ira pas l'en retirer ? Or, un homme vaut bien plus qu'une brebis ! Il est donc permis de faire le bien le jour du sabbat." ».

⁷⁴ BIBLE, Marc 2:27 — « Il leur dit encore: "Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat;" »

⁷⁵ BIBLE, Matthieu 27:25 — « Et tout le peuple dit: "Que son sang soit sur nous et sur nos enfants!" »

⁷⁶ BIBLE, Psaumes 2:1-12 ; Isaïe 53:7-9 — « On le maltraite, et lui se soumet et n'ouvre pas la bouche, semblable à l'agneau qu'on mène à la tuerie, et à la brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'ouvre point la bouche. Il a été enlevé par l'oppression et le jugement, et, parmi ses contemporains, qui a pensé qu'il était retranché de la terre des vivants, que la plaie le frappait à cause des péchés de mon peuple? On lui a donné son sépulcre avec les méchants, et dans sa mort il est avec le riche, alors qu'il n'a pas commis d'injustice, et qu'il n'y a pas de fraude dans sa bouche. » Entre autres passages.

⁷⁷ BIBLE, Marc 7,5 — « Les Pharisiens et les Scribes lui demandèrent donc: "Pourquoi vos disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens, et prennent-ils leur repas avec des mains impures?" »

pas se laver les mains était un détail insignifiant comparé aux véritables problèmes de la vie quotidienne. Jésus les a traités d'hypocrites sans détour⁷⁸. Comment quelqu'un pouvait-il se laver les mains s'il n'avait même pas d'eau propre ? Qu'est-ce qui est le plus important : manger ou se laver les mains ? Et voyez l'ironie : Ponce Pilate s'est lavé les mains⁷⁹. Tout cela relevait de l'idéologie ; c'était une manière de montrer que se laver les mains ne purifie pas l'âme.

(241e) Jésus devait monter sur le trône terrestre comme un roi digne, mais il fut trahi par son propre peuple pour des raisons mesquines — par des personnes qui se disaient saintes, mais qui s'irritaient facilement. Elles allèrent jusqu'à traiter Jésus de « Samaritain »⁸⁰, comme s'il s'agissait d'une insulte, simplement parce qu'il avait parlé avec le peuple de Samarie.

(242e) La Tour de Babel est un système qui élimine ceux qui s'opposent à lui, mais elle n'a pas réussi à tuer Jésus. Celui qui a vu Jésus a vu la lumière. Celui qui ne le voit pas, mais qui se tourne vers lui, voit la lumière au bout du tunnel — il comprend que le mal a une issue. S'il n'était pas ressuscité, aucun des apôtres n'aurait eu le courage de sortir de sa cachette pour raconter son histoire. Mais parce qu'il est ressuscité, des milliers de personnes ont donné leur vie pour lui.

(243e) En général, les gens ne lisent pas la Bible avec toute l'attention qu'elle mérite. La bonne manière de la lire est de comprendre que les paroles de Jésus sont hiérarchiquement au-dessus de tous les autres textes. Si l'on ne saisit pas cela, on risque d'accorder plus d'importance aux idées juives qu'aux idées chrétiennes. Pourtant, l'histoire elle-même se divise en avant le Christ — l'Ancien Testament — et après le Christ — le Nouveau Testament. Sa venue a renouvelé l'humanité.

(244e) Tout ce qui, dans la Bible, contredit les paroles de Jésus doit être écarté, car c'est ce qu'il a lui-même enseigné en donnant les principes fondamentaux des deux commandements. Après tout, la Bible raconte l'invololution de l'humanité à l'époque où elle a assassiné Jésus⁸¹, et cette histoire continue encore aujourd'hui, peut-être parce que les gens restent attachés à des enseignements dépassés et à l'ancienne loi du talion.

(245e) L'humanité avance par cycles — des étapes de son évolution. En ce moment, nous sommes encore enfermés dans l'un de ces cycles. À notre époque, nous n'avons pas encore dépassé la génération adultère dont Jésus parlait — celle des menteurs et des hypocrites⁸². L'adultère entre époux est le symbole de cette génération. Aujourd'hui encore, il est présenté avec la même facilité qu'avant Jésus-Christ, mais désormais par l'Antéchrist.

(246e) Mais il semble que ce retard dans le progrès de l'humanité touche à sa fin. Nous sommes arrivés à un point de rupture où le mal devient chaque jour plus audacieux et plus envahissant. Il sépare les personnes, séduit les jeunes, fait pression sur les juges afin d'opprimer les justiciables. Il vide les mots de leur sens pour vider l'intelligence spirituelle, qui est justement ce qui donne de la force aux êtres humains. La tension est poussée au-delà de ce que les

⁷⁸ BIBLE, Marc 7, 6-7 — « Il leur répondit: "Isaïe a bien prophétisé de vous, hypocrites, ainsi qu'il est écrit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est loin de moi. Vain est le culte qu'ils me rendent, enseignant des doctrines qui sont des préceptes d'hommes." »

⁷⁹ BIBLE, Matthieu 27,24 — « Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte allait croissant, prit de l'eau et se lava les mains devant le peuple, en disant: "Je suis innocent du sang de ce juste; à vous d'en répondre." »

⁸⁰ BIBLE, Jean 8,48 — « Les Juifs lui répondirent: "N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain et que vous êtes possédé d'un démon?" »

⁸¹ BIBLE, Jean 7:20 — « "Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir?" La foule répondit: "Vous êtes possédé du démon; qui est-ce qui cherche à vous faire mourir?" »

⁸² BIBLE, Matthieu 12:39 — « Il leur répondit: "Cette race méchante et adultère demande un signe, et il ne lui sera pas donné d'autre signe que celui du prophète Jonas:»

personnes peuvent supporter, tandis que la vérité repose comme un barrage sur le point de céder : elle fuit déjà et se répand rapidement.

^(247e) En même temps, si quelqu'un veut vivre dans la vérité, cela a un prix. Il faut affronter les choses, et cela peut faire mal. Mais sans cela, c'est comme si l'on n'était pas vraiment vivant. Vivre dans la vérité, c'est être pleinement soi-même, comme un roi dans sa propre vie. Vivre dans le mensonge, c'est être comme un tyran, toujours en train d'agir selon les attentes des autres, ou pire encore, comme un serviteur qui ne vit jamais pour lui-même.

^(248e) Aujourd'hui, les défenseurs du système se moquent des générations passées⁸³ et affirment avec arrogance qu'eux-mêmes, tout comme le système, ont « évolué ». Mais Chico Xavier a fait une remarque importante : à l'époque de Jésus, le mot « diable » avait en réalité un sens plus équilibré et plus juste que celui que prêchent certaines religions modernes. Leur conception du diable — comme une force divine en lutte contre Dieu — est en réalité un héritage du Moyen Âge.

^(249e) La mentalité religieuse instaurée pendant le Moyen Âge était une immense prison idéologique. Les dirigeants de l'Église prêchaient une manière de vivre qui ne vous permettait pas réellement de vivre. Ils disaient par exemple : « Ne mangez pas avec plaisir, c'est de la gourmandise. » « N'ayez pas de relations sexuelles hors du mariage, c'est la fornication. » « Ne riez pas trop, cela montre que vous êtes insensé. » Et le pire de tout : « Vous brûlerez dans les flammes de l'enfer si vous désobéissez à l'Église. » Puis ils livraient les personnes à l'État pour qu'elles soient brûlées vives, prenant eux-mêmes le rôle du diable et de l'enfer.

^(250e) À cette époque, les gens semblaient marcher avec une camisole de force, à laquelle il ne manquait que le nom. Ou peut-être même pas. Il suffit de regarder les vêtements qu'ils étaient obligés de porter : ces habits étaient presque des prisons. Jeanne d'Arc, par exemple, a été brûlée vive essentiellement parce qu'elle portait des pantalons. Elle s'était « fait passer pour un homme » afin de pouvoir combattre⁸⁴. Sa condamnation, alors même qu'elle est une héroïne nationale, montre clairement que tout le système était conçu pour maintenir les femmes dans la soumission.

^(251e) L'antiféminisme n'est qu'une manière hypocrite de maintenir les femmes dans l'esclavage et d'étendre ce contrôle à toute la société. C'est pourquoi il est activement encouragé par ceux qui détiennent le pouvoir. Et avez-vous déjà réfléchi à ce que signifie le fait que Jésus n'était pas antiféministe⁸⁵ ? C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles il a été persécuté. Pourtant, aujourd'hui encore, personne n'en parle ouvertement. Soulever cette question reviendrait à révéler un secret gardé depuis des siècles.

^(252e) Regardez ce qu'il a fait : il a guéri une femme souffrant d'hémorragies. Il a parlé avec une Samaritaine qui avait eu plusieurs maris. Il n'a pas condamné la femme adultère. Plus encore, il parlait avec les femmes et passait du temps seul avec elles, alors que la société juive imposait une stricte séparation entre les hommes et les femmes. Aujourd'hui encore, une telle proximité est souvent mal

⁸³ Boa Nova (Bonne Nouvelle), de Francisco Cândido Xavier, sous la dictée d'Humberto de Campos, chapitre 7, A luta contra o mal (« La lutte contre le mal »), p. 50 : « Le mot diable était alors compris dans son sens véritable. Selon son acception exacte, il désignait l'adversaire du bien, symbolisant ainsi tous les mauvais sentiments qui empêchaient les âmes d'accueillir la Bonne Nouvelle, ainsi que tous les hommes à la vie perverse qui s'opposaient aux idéaux d'une existence pure, laquelle devait caractériser les disciples de l'Évangile. »

⁸⁴ Expression péjorative employée contre les femmes qui portent une coupe de cheveux ou des vêtements traditionnellement associés aux hommes.

⁸⁵ BIBLE, Luc 23, 28 — « Se tournant vers elles, Jésus dit : "Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants" ».

vue dans les cultures juive et musulmane. Il existe même une scène où il enseigne Marie tandis que Marthe s'occupe de la maison⁸⁶.

(253e) C'est pourquoi une grande partie du corps de la domination est en réalité constituée de femmes opprimées, les personnes réduites en esclavage formant une part essentielle de ce corps. Mais leur libération a le pouvoir de libérer l'humanité tout entière. C'est aussi pour cela que le nom « Matrix » correspond si bien à notre système : il vient de « matrice », le lieu où quelque chose est engendré. C'est un terme lié à la maternité, car le système agit comme une mère oppressive — et les mères sont opprimées afin de devenir, à leur tour, des oppresseurs.

(254e) La plus grande différence entre cette époque et la nôtre est que nous vivons à l'ère de l'information, et que l'information laisse des preuves. C'est une force imbattable, tant pour la connaissance que pour la foi. Pendant l'Inquisition, les doministes brûlaient simplement tous les livres qui allaient contre leurs intérêts. Mais aujourd'hui, des esprits travaillent dans toutes les directions. Même ce livre ne peut plus être arrêté : il a déjà été largement diffusé, sous forme imprimée comme sous forme numérique. Désormais, la vérité ne sera plus facile à faire taire. Il se pourrait même qu'il soit devenu impossible de la supprimer.

(255e) Comme la domination s'exerce depuis très longtemps par le contrôle de la sexualité, l'image de la femme a subi un processus de diabolisation qui dure depuis des siècles. Selon Lucie — l'une des jeunes médiums du « Miracle de Fatima » — Notre-Dame apparaissait comme une belle jeune femme qui semblait avoir entre douze et quinze ans. Elle portait une jupe ajustée qui arrivait aux genoux et un manteau qui la couvrait à peine, pas plus long que cela. L'esprit portait également des accessoires : des ornements dorés sur des vêtements blancs, une couronne, des boucles d'oreilles et un collier. Pourtant, l'Église catholique réprime les manifestations de la féminité et redessine son image comme celle d'une femme silencieuse : laide, âgée, soumise, sans accessoires et vêtue de vêtements qui ne sont qu'à un pas de la burqa.

(256e) Dictier ce que les femmes peuvent porter est l'une des formes d'oppression les plus anciennes et les plus sévères. C'est pourquoi les oppresseurs déforment l'image de Marie, en la dévalorisant et en l'habillant de vêtements restrictifs. Ils mettent également à mort des femmes libératrices comme Jeanne d'Arc. Aujourd'hui, au Brésil, les tendances de la mode vont dans la direction opposée : elles sont souvent excessivement sexualisées et exposent les femmes d'une manière qui les transforme en objets. C'est aussi une forme de prison. Ainsi, si nous voulons parvenir à une conception plus élevée de la féminité, nous devons nous libérer de la dictature de la mode.

(257e) Pour comprendre ce qu'est la dictature de la mode, il suffit d'observer les anciennes représentations de l'Égypte, de Rome ou des anciennes traditions juives : leurs vêtements semblent tous uniformisés de façon presque mécanique. Cela continue encore aujourd'hui, mais la plupart des gens ne s'en rendent pas compte, à moins de décider de défier le système. En même temps, les critères de beauté glorifient une seule apparence tout en dévalorisant toutes les autres. Comme les personnes finissent par se sentir dépréciées, elles se mettent à poursuivre n'importe quel modèle mis en avant. Quant à leur entourage, il les pousse à s'y conformer, parce qu'il est lui aussi prisonnier du même cycle.

(258e) Un autre exemple lié à la dictature de la mode est le mouvement des *soutiens-gorge brûlés*⁸⁷ — une manifestation au cours de laquelle des femmes contestaient la manière dont la

⁸⁶ BIBLE, Luc 10, 40-42 — « tandis que Marthe s'empressait aux divers soins du service. S'étant donc arrêtée: "Seigneur, dit-elle, ne vous mettez-vous pas en peine que ma sœur m'ait laissée servir seule? Dites-lui donc de m'aider." Le Seigneur lui répondit: "Marthe, Marthe, vous vous inquiétez et vous agitez pour beaucoup de choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée." »

⁸⁷ Également connue sous le nom de protestation contre l'élection de Miss America, cette manifestation eut lieu lors du concours Miss America 1969, le 7 septembre 1968, avec la participation d'environ deux cents féministes et militantes des droits civiques. Organisée par le mouvement New York Radical Women, elle consista notamment à jeter divers objets symbolisant les stéréotypes féminins dans une « Poubelle de la Liberté » (Freedom

société les traitait, comme si elles n'étaient rien d'autre que des objets sexuels. Aujourd'hui encore, le port du soutien-gorge est une attente sociale, une règle implicite pour qu'une femme soit considérée comme « respectable ». C'est pourquoi le système a déformé le message de cette manifestation et du féminisme, comme si les femmes revendiquaient en réalité la promiscuité sexuelle.

^(259e) Le système est constamment à l'œuvre pour empêcher les personnes de comprendre que rien de tout cela n'est naturel. C'est pourquoi la domination s'approprie souvent les symboles de ses opposants, comme le propose le modernisme avec l'idée d'anthropophagie culturelle⁸⁸. Le système agit comme un ventriloque, mettant ses propres paroles dans la bouche des gens.

(260e) J'ai moi-même ressenti l'action du système. J'ai eu plusieurs relations avec des hommes et, en plus de vouloir toujours décider de la façon dont je devais m'habiller, ils essayaient tous de me faire accomplir toutes les tâches ménagères pour eux, comme si je devais être leurs mains. Pourtant, si tout le monde travaille à l'extérieur, tout le monde devrait aussi partager les tâches domestiques : cuisiner, laver sa propre vaisselle, laver son linge et laisser la salle de bains propre après l'avoir utilisée. Dans les avions, les passagers sont invités à essuyer le lavabo avec le papier qu'ils viennent d'utiliser ; ce même niveau de courtoisie devrait exister à la maison. Ce sens des responsabilités est indispensable, même lorsqu'il a été convenu que la femme reste au foyer pendant que l'homme travaille à l'extérieur. Dans ce cas, elle devrait être rémunérée pour son travail et avoir le droit de terminer sa journée après huit heures, comme n'importe quel autre travailleur. Elle n'est pas là pour être à son service sans limite.

^(261e) L'expression « La gentillesse engendre la gentillesse »⁸⁹ est un exemple de la manière dont ce sens est détourné pour détruire le corps mystique chrétien et construire, à sa place, le corps de la domination. Cette phrase devrait refléter la bienveillance chrétienne. Mais, sous le machisme, la bonté des femmes est déformée et transformée en instrument d'esclavage. Dans cette logique, la bonté n'engendre pas la bonté : elle conduit à l'exploitation. Le travail domestique est l'une des principales armes utilisées pour contraindre les femmes à travailler sans salaire et sans limite. La bonté est confondue avec la soumission, mais ce n'est pas ce qu'enseigne le christianisme.

^(262e) C'est pourquoi l'idéologie qui consiste à tirer des avantages malhonnêtes est véhiculée par des personnages masculins, comme Didi Mocó⁹⁰ (depuis les années 1960). Mais,

Trash Can) installée sur la promenade d'Atlantic City : soutiens-gorge, laques pour cheveux, maquillage, gaines, corsets, faux cils, serpillières et autres accessoires. Source : Wikipédia. Disponible à l'adresse : https://en.wikipedia.org/wiki/Miss_America_protest.

⁸⁸ Oswald de Andrade emploie le concept d'anthropophagie culturelle pour désigner la capacité de la culture brésilienne à absorber les symboles de la domination. Dans le présent ouvrage, le terme est employé dans le sens inverse : il désigne la manière dont la domination s'approprie les symboles des idéologies qui lui sont opposées. Le Manifeste anthropophage est disponible à l'adresse : https://pib.socioambiental.org/files/manifesto_antropofago.pdf.

⁸⁹ « La gentillesse engendre la gentillesse » est la formule la plus célèbre de José Datrino, connu sous le nom de Prophète Gentileza, personnalité urbaine brésilienne. Prédicateur atypique, il devint célèbre à partir des années 1980 en inscrivant des messages en vert et jaune (les couleurs nationales du Brésil) sur environ 1,5 kilomètre de piliers d'un viaduc de Rio de Janeiro. Vêtu d'une longue tunique blanche et portant une longue barbe, il proposait une critique de la société et une réponse au malaise de la civilisation. Lors de la conférence Eco 92 (Conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement), il se plaça volontairement sur le passage des délégations internationales afin de les exhorter à pratiquer la bonté et à la répandre dans le monde entier. Source : Wikipédia. Disponible à l'adresse : <https://en.wikipedia.org/wiki/Gentileza>.

⁹⁰ Didi Mocó (ou simplement Didi) — personnage brésilien créé et interprété par Renato Aragão, acteur, humoriste, réalisateur, producteur, animateur de télévision, chanteur et écrivain brésilien. Source : Wikipédia. Disponible à l'adresse : pt.wikipedia.org/wiki/Didi_Moc%C3%B3.

en réalité, si je devais citer tous les personnages qui transmettent cette idée, la liste ne tiendrait pas dans ce livre. C'est quelque chose de profondément institutionnalisé.

^(263e) Dans le deuxième commandement chrétien, « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », les mots essentiels sont « comme toi-même », car ils montrent que le christianisme enseigne la réciprocité, et non l'esclavage. Voilà le véritable sens de la bonne volonté : elle doit être réciproque. Chacun doit donner et recevoir ; c'est la seule manière de construire un monde véritablement humain.

^(264e) À l'échelle mondiale, la manière dont l'information est contrôlée montre clairement qu'il existe une structure de domination mondialisée. Le massacre des moines bouddhistes, par exemple — que j'ai déjà évoqué — fait partie de ces histoires cachées. Le fait qu'il soit passé sous silence ici, au Brésil, montre que la domination chinoise s'est également infiltrée dans notre pays. Ce que j'ai vu à ce sujet dans le documentaire 10 Questions for the Dalai Lama, avec des images réelles, était bouleversant et n'aurait jamais dû disparaître de l'histoire comme cela s'est produit.

^(265e) Dans une scène du documentaire, des soldats chinois alignaient des moines et les étranglaient un à un à l'aide de garrots, les tuant en quelques secondes. Dans une autre scène, un soldat maintenait les mains d'un moine et le torturait en le forçant à tirer sur un autre moine. Je n'ai vu ces images que parce que je souffrais d'insomnie : elles ont été diffusées à trois heures du matin sur la chaîne GNT. Plus tard, lorsque j'ai revu le même documentaire, ces scènes avaient disparu.

^(266e) Pour moi, cela a une grande signification ! Pendant la campagne de diffusion de la Théorie du Double Six — une histoire que je raconterai plus loin —, j'ai un jour remis un tract à un Asiatique qui semblait être chinois et probablement membre de la mafia.

^(267e) En plus du terrorisme, la malhonnêteté est un autre pilier essentiel du corps idéologique de la domination, comme dans le mythe de la *boîte de Pandore*⁹¹, que l'on peut considérer comme une sorte de prolongement idéologique de l'histoire d'Adam et Ève. Dans le récit d'Adam et Ève, les êtres humains cherchaient à devenir semblables à Dieu grâce à la connaissance. Dans celui de la boîte de Pandore, les doministes vont encore plus loin : ils se proclament eux-mêmes des dieux parce qu'ils ont pris le contrôle de la connaissance, l'ont monopolisée et l'ont qualifiée de « maux ». Pourtant, ce que nous observons réellement, ce sont les maux causés par la dissimulation de la vérité — des maux qui n'existent que parce que la connaissance, qui devrait appartenir à tous, est enfermée. Et même lorsque cela se fait « légalement », cela reste une forme de malhonnêteté.

^(268e) Malgré tout, nous ne devons pas nous décourager face à une réalité sociale aussi fragmentée, soutenue par l'ignorance et par le manque de véritable intelligence. Bien au contraire. Comme le disent souvent les entrepreneurs : « Toute crise est une opportunité. » Et ce moment précis a été annoncé par certaines des prophéties les plus remarquables de l'humanité. C'est un moment de bascule — un tournant de notre histoire. Parmi ces prophéties figurent le Livre de l'Apocalypse, dans la Bible, ainsi que le *Renaissance du Phénix Rouge*⁹², que je commenterai brièvement ci-dessous.

⁹¹ *La boîte de Pandore* — artefact de la mythologie grecque associé au mythe de Pandore raconté dans Les Travaux et les Jours d'Hésiode, vers 700 av. J.-C. Selon ce récit, la curiosité de Pandore la poussa à ouvrir un récipient qui lui avait été confié, libérant ainsi tous les maux sur l'humanité. Source : Wikipédia. Disponible à l'adresse : https://pt.wikipedia.org/wiki/Caixa_de_Pandora.

⁹² *Prophétie du Phénix rouge* — dans cet ouvrage, elle renvoie à la sagesse enfouie en chacun de nous. Cette prophétie aurait été rédigée par les tsipas, une catégorie d'astrologues tibétains, dans un document intitulé Événements survenus durant l'année du Dragon de Bois (1929). Elle annonçait que les « Seigneurs de la Connaissance secrète », mystérieux sages qui auraient conservé dans leurs archives l'histoire véritable des terres légendaires disparues de la Lémurie et de l'Atlantide, ainsi que celle de l'humanité future, seraient mis à mort — ce que je suppose s'être produit, au vu de l'accomplissement de nombreuses autres prédictions attribuées à ces auteurs. Ils annonçaient

(269e) La prophétie tibétaine du Phénix Rouge, datant de 1850, aurait annoncé avec précision la Première et la Seconde Guerres mondiales, la mort du 13^e Dalai-Lama⁹³ en 1933, l'invasion du Tibet en mai 1950 et l'exil du 14^e Dalai-Lama. Celui-ci vit encore aujourd'hui en exil en Inde. Selon cette prophétie, notre réalité sociale devait atteindre un état de profonde dégénérescence, car le Phénix se réduit en cendres avant de pouvoir renaître. Cela symbolise l'effondrement presque total de la sagesse sociale de l'humanité, afin qu'elle puisse ensuite renaître entièrement renouvelée.

(270e) Mais pour que cela arrive, chacun de nous — vous y compris — doit faire sa part. Nous devons chasser la peur qui existe en nous et laisser naître la personne que nous sommes réellement. Cherchez votre vérité. Vous la connaissez déjà, car elle vit naturellement en vous et elle est inconditionnelle. Elle est la lumière de la vie ; elle est Dieu en vous.

(271e) Et avec vous naîtra une nouvelle génération — libre, forte, puissante et plus grande que toutes les nations, à l'abri de l'oppression. Le chef de cette nation, le Phénix Rouge, est Jésus-Christ — le Crucifié couvert de sang, dont l'idéologie renaît toujours, parce qu'elle ne meurt jamais. C'est lui qui mettra fin à cette mascarade, car ces prétendus dieux qui retardent malhonnêtement le monde ne sont, en réalité, que des êtres humains corrompus.

(272e) Et tout ce mal appartiendra au passé lorsque la boîte de Pandore sera enfin ouverte.

Quatrième partie : les moyens de contrôle des connaissances

(273e) Les doministes utilisent la force brute pour contrôler les connaissances, mais ils aiment présenter cette situation comme quelque chose de démocratique ou de psychologique — autrement dit, comme quelque chose qui paraît naturel. En réalité, ils traitent notre monde comme un immense théâtre et, en coulisses, ils menacent les artistes en exploitant leurs plus grandes peurs afin que, sur scène, ils disent ce qu'on leur ordonne. Ceux qui refusent de participer à cette mise en scène peuvent même être tués, mais, le plus souvent, ils sont simplement exclus des activités sociales importantes.

(274e) La persécution de Jésus est un exemple clair de l'utilisation de la force pour empêcher les personnes d'accéder à la connaissance. Son autorité pour enseigner fut remise en question⁹⁴, et, après son assassinat, ses disciples furent menacés et tués. Pourtant, il avait réussi à toucher un immense public en diffusant la connaissance d'une manière véritablement démocratique. En réponse, le système fit semblant de se rendre, s'empara de la voix du christianisme et, en réalité, la réduisit au silence, en la diffusant dans sa propre langue et selon sa propre version.

(275e) Une fois que les doministes ont choisi quelles voix le monde entendra, ils passent alors au contrôle « démocratique » et psychologique. Les paroles prononcées sur scène, soutenues par l'hypnose, façonnent l'esprit du grand public qui assiste au spectacle. Et c'est là toute la question : la frontière est ténue entre vivre dans un monde construit sur le mensonge et être hypnotisé. La connaissance façonne notre perception de la réalité, et la domination la réécrit pour servir ses propres intérêts. Une fois que les gens acceptent cette réalité fabriquée, ils commencent eux-mêmes à faire pression sur les personnes marginalisées par la domination pour qu'elles s'y conforment, exerçant ainsi le contrôle dit « démocratique ».

également une renaissance du savoir à l'époque actuelle, sur la terre de Fu Sang, identifiée ici au Brésil. Disponible à l'adresse : <https://www.encontroespiritual.org/bartigos/misteriosmagia/misterios01.html>

⁹³ *Dalai-Lama* — chef religieux du lamaïsme et ancien chef d'État du Tibet.

⁹⁴ BIBLE, Matthieu 21:23 — « Étant entré dans le temple, comme il enseignait, les Princes des prêtres et les Anciens s'approchèrent de lui et lui dirent : "De quel droit faites-vous ces choses, et qui vous a donné ce pouvoir?" »

(276e) Les doministes réorientent les connaissances afin de modeler les visions et les actions des individus. Dans son ouvrage *Marxisme et philosophie du langage*⁹⁵, Mikhaïl Bakhtine⁹⁶ explique comment le langage est utilisé comme un instrument destiné à préserver les opinions des classes dominantes. En réalité, il s'agit de classes doministes, et non simplement dominantes.

(277e) Un exemple de domination exercée par le langage se trouve dans les concepts de « chasteté » et de « promiscuité ». On attend des femmes qu'elles soient chastes, ce qui revient à les castrer psychologiquement. Et l'on attend des hommes qu'ils soient promiscues, ce qui les déshumanise et facilite le contrôle des femmes.

(278e) Avec le temps, le mot promiscuité⁹⁷ a absorbé des sens comme la malhonnêteté et l'infidélité. Cette attente culturelle de promiscuité masculine encourage la polygamie qui, même si certaines cultures la considèrent comme honnête, favorise la malhonnêteté dans les relations. Le mensonge devient normal pour éviter les conflits là où il n'existe pas de véritable fidélité. Les relations deviennent alors plus fragiles et plus superfelles.

(279e) La Bible elle-même laisse entendre que la polygamie pourrait être à l'origine de l'hostilité qui a déclenché les guerres entre les Juifs et les Arabes, puis aujourd'hui entre les Juifs et les musulmans. Selon le récit biblique, la première épouse d'Abraham le força à chasser sa servante Agar ainsi que leur fils⁹⁸, parce qu'elle avait remarqué qu'Agar avait changé d'attitude après la naissance de l'enfant. Ce conflit familial fit de ces deux fils d'Abraham — l'un né de son épouse, l'autre de sa servante — des ennemis. Plus tard, Ismaël, fils d'Agar, devint l'ancêtre des Arabes, tandis qu'Isaac, fils de son épouse, devint l'ancêtre des Juifs. Aujourd'hui, les principaux ennemis des Juifs ne sont plus nécessairement les Arabes, mais les musulmans, c'est-à-dire les adeptes de l'islam, religion née au sein du peuple arabe.

(280e) La polygamie est un mauvais concept pour le mariage, tout comme la promiscuité est un mauvais concept pour les relations. Mais, comme la promiscuité unit les corps temporairement pour ensuite les séparer définitivement, elle devient un intérêt pour la domination. C'est pourquoi les concepts sont manipulés afin de favoriser la promiscuité, laquelle conduit aussi à la condamnation morale.

(281e) Nous avons besoin de concepts vrais et sains pour atteindre le Ciel spirituel, ce qui se produit lorsque nous nous libérons de nos prisons psychologiques et découvrons le meilleur de nous-mêmes. C'est pourquoi la chasteté, en tant que concept opposé à la promiscuité, peut être un bon concept pour les relations, à condition que ce mot ne soit pas défini de manière excessive. La chasteté serait donc la qualité d'une personne qui entretient des sentiments chastes et honnêtes dans ses relations.

(282e) La chasteté — lorsqu'on laisse de côté les extrêmes — est une attitude importante. Marie, la mère de Jésus, constitue une exception, car sa chasteté sexuelle était réellement extrême. Mais cela était nécessaire pour confirmer ce qui avait été annoncé dans les prophéties⁹⁹. L'intelligence de son exemple réside dans le fait qu'il montre que la véritable liberté s'atteint plus facilement lorsqu'une personne n'est pas gouvernée par le désir sexuel.

⁹⁵ *Marxisme et philosophie du langage* — disponible en téléchargement à l'adresse : https://hugoribeiro.com.br/biblioteca-digital/Bakhtin-Marxismo_filosofia_linguagem.pdf.

⁹⁶ Mikhaïl Bakhtine (1895-1975) — philosophe et penseur russe, théoricien de la culture européenne et des arts, principalement connu pour ses travaux sur le langage humain. Source : Wikipédia. Disponible à l'adresse : pt.wikipedia.org/wiki/Mikhail_Bakhtin.

⁹⁷ Le terme "promiscuité" est employé ici uniquement dans le sens de promiscuité sexuelle.

⁹⁸ BIBLE, Genèse 21,9-17..

⁹⁹ BIBLE, Isaïe 7:14 — « C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe: Voici que la Vierge a conçu, et elle enfante un fils, et elle lui donne le nom d'Emmanuel. »

(283e) Cependant, le concept de chasteté a lui aussi été déformé par les doministes pour justifier une castration sexuelle psychologique des personnes, en s'appuyant sur l'idée que le péché originel était l'acte sexuel. Or cette idée n'est écrite nulle part et condamnerait toute l'humanité, puisque, sauf dans de rares exceptions, nous sommes tous nés de l'union sexuelle de nos parents.

(284e) La déformation des concepts par les doministes leur est particulièrement utile, car elle justifie l'usage de la force. Les points de vue sociaux sont façonnés de manière à influencer les individus et à affaiblir les résistances. Les idées sont des barreaux invisibles. C'est pourquoi, tout au long du XX^e siècle, de nombreuses œuvres philosophiques ont proposé des idées de libération sans parvenir à résoudre les problèmes qu'elles décrivaient, parce qu'il leur manquait l'intelligence spirituelle que le système s'efforce de bloquer.

(285e) Simone de Beauvoir¹⁰⁰ par exemple, s'est souvent appuyée sur le récit d'Adam et Ève pour analyser la condition des femmes par rapport aux hommes. Mais le fait que son raisonnement soit limité par ce récit est devenu un obstacle à sa réflexion. Le deuxième commandement chrétien aurait pu servir de fondement pour affirmer que la suprématie masculine sur les femmes est une situation illégitime. Ce commandement est un concept supérieur et, lorsqu'il est compris dans tous les domaines de la vie, il rend l'humanité plus humaine et, par conséquent, plus libre.

(286e) Le philosophe Michel Foucault¹⁰¹ décrit très bien ce dont nous parlons ici. Il présente une étude sur la manière dont le pouvoir agit aux niveaux les plus infimes, ce qu'il a appelé la « microphysique du pouvoir ». Il analyse ces mécanismes de contrôle à travers la façon dont les rapports de force s'exercent entre les individus. C'est pourquoi il parle de « microphysique ». Il souligne notamment que les connaissances sont institutionnalisées de manière à servir les intérêts des classes dominantes, qui sont en réalité des doministes.

(287e) La connaissance est institutionnalisée — c'est-à-dire intégrée au système — puis imposée à la population avec des déformations, afin d'exercer ou de monopoliser le pouvoir. Et songez aux dégâts causés lorsque la connaissance est séparée de la vérité. Foucault a relativisé la vérité, comme s'il ne pouvait exister de vérité universelle. Pourtant, il y a là un point essentiel : derrière le pouvoir, il devrait y avoir la vérité. Et cela n'est pas relatif ; c'est mathématique. Or, ce qui existe en réalité, c'est le dominisme, et le dominisme n'est pas neutre. Il est négatif.

(288e) La faible diffusion des connaissances est aussi une manière de mentir à leur sujet, car c'est une façon de les passer sous silence. C'est pourquoi changer cette situation consiste à les diffuser, et non à les imposer. Aujourd'hui, par exemple, pour des raisons économiques, les informations sur le cannabis restent largement limitées à l'élite scientifique, alors que leur disparition des bibliothèques a été immédiate et directe.

(289e) Dans le documentaire *The Culture High*¹⁰², Todd Mc. Cornick¹⁰³ explique qu'à l'époque, le gouvernement de Nixon envoyait des lettres aux universités leur ordonnant

¹⁰⁰ *Le Deuxième Sexe*, tomes I et II en portugais — disponible en téléchargement à l'adresse : <https://materialfeminista.milharal.org/2012/08/02/livro-o-segundo-sexo-volumes-1-e-2/>.

¹⁰¹ **Paul-Michel Foucault** (1926-1984) — philosophe français, principalement connu pour ses analyses critiques des institutions sociales, notamment la psychiatrie, la médecine et le système carcéral, ainsi que pour ses travaux sur l'histoire de la sexualité et sur les rapports entre pouvoir et savoir. Source : Wikipédia. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Foucault.

¹⁰² *The Culture High* — documentaire américain présenté pour la première fois le 18 septembre 2014 au Cinefest Sudbury International Film Festival (Canada). Réalisation : Brett Harvey. Production : Adam Scorgie. Il réunit les témoignages de nombreux spécialistes du cannabis et examine les conséquences de la « guerre contre les drogues ».

¹⁰³ **Todd McCormick** — chercheur et éditeur de l'ouvrage *The Emperor Wears No Clothes*, de Jack Herer.

directement de retirer de leurs bibliothèques les informations concernant le cannabis et le chanvre. Il ne cachait pas ses intentions.

^(290e) Dans le même temps, le gouvernement utilisait la force pour arrêter et tuer des trafiquants et des consommateurs, tout en licenciant et en persécutant les personnes occupant des postes importants qui révélaient la vérité sur le cannabis. Ce fut notamment le cas du professeur David Nutt, qui siégeait au Conseil consultatif sur l'abus de drogues.

^(291e) Ce scientifique et spécialiste reconnu a élaboré une échelle de nocivité comportant seize critères et y a évalué vingt drogues. À l'aide d'un programme informatique appelé Analyse décisionnelle multicritère (Multi-Criteria Decision Analysis), il a conclu que l'alcool figurait parmi les drogues les plus nocives, tandis que le cannabis était l'une des moins dangereuses. Lorsqu'il a rendu ces résultats publics, il a été licencié. La raison avancée fut parfaitement explicite : « Vous devez suivre une ligne : l'alcool est bon et le cannabis est mauvais. Or vous faites exactement le contraire. »

^(292e) Internet donne l'illusion que le système ne cache plus les informations et qu'il n'utilise plus la force pour les bloquer selon ses intérêts. Par exemple, parce que la population peut désormais commencer à parler du cannabis, beaucoup pensent que le système ne diffuse plus de mensonges à son sujet. Pourtant, la plupart des gens n'ont jamais entendu parler du système endocannabinoïde, qui montre pourtant que le cannabis constitue un médicament d'une très grande importance pour l'être humain. À la place, ils ne reçoivent presque exclusivement que des informations négatives. Cela contredit d'ailleurs l'existence même de centaines de brevets portant sur des médicaments à base de cannabis, dont le nombre ne cesse d'augmenter¹⁰⁴. Les doministes continuent donc d'exercer un contrôle complet sur ce sujet, en combinant la force, l'influence psychologique et une apparente légitimité démocratique, afin de manipuler l'opinion publique et d'opprimer les plus pauvres qui bénéficient du cannabis.

^(293e) Nous voyons ainsi comment fonctionne le contrôle des connaissances. Ce ne sont pas seulement l'identité, la signification, le contenu ou les informations relatives à une chose qui sont dissimulés. Le système pousse aussi le corps social à persécuter cette chose — ainsi que ceux qui s'en approchent — en la diabolisant.

^(294e) Ces dernières années, l'idée selon laquelle nous serions libres de penser a été hypocritement mise en avant. Pourtant, les doministes continuent d'exiger que les personnes possèdent une autorité reconnue pour pouvoir parler — exactement comme ils l'ont fait avec Jésus — en verrouillant cette autorité grâce à un réseau de protégés qui diffusent un discours unique et empêchent les autres d'être entendus.

^(295e) Dans le même temps, le grand public ne veut pas entendre des paroles différentes de celles du système, parce qu'il les considère comme représentant un consensus. C'est aussi pour cette raison que l'évolution humaine est horizontale : nos esprits ont besoin de l'écoute et du soutien des autres esprits, et ceux-ci ne deviennent possibles qu'au fur et à mesure que les faux consensus sont brisés. C'est ce qui ouvre la voie à la découverte de principes universels. Si nous ne vivons pas encore en paix, c'est parce que nous n'avons pas encore atteint un consensus véritablement sage — un consensus qui permette la liberté de pensée tout en fondant les compréhensions sur de bons résultats.

^(296e) Jésus est venu dénoncer le système de mensonges dans lequel nous vivons. Pourtant, encore aujourd'hui, les doministes empêchent hypocritement les personnes de l'entendre véritablement. L'un des exemples en est l'hostilité de certains religieux envers Marie, qui révèle un antiféminisme, souvent inconscient, favorisant le manque de respect envers l'esprit féminin.

¹⁰⁴ Le nombre de brevets relatifs aux produits à base de cannabis a considérablement augmenté ces dernières années. On recense notamment environ 570 familles de brevets dans le domaine des technologies médicales liées au cannabis, représentant près de 2 200 documents de brevet déposés entre 2011 et 2020. Disponible à l'adresse : <https://j cannabisresearch.biomedcentral.com/articles/10.1186/s42238-020-00057-7>

(297e) Cela nous conduit à penser que les femmes ont joué un rôle majeur dans les progrès de la connaissance humaine. Comme elles n'avaient pas le droit de signer leurs œuvres, il est possible qu'elles soient, directement ou indirectement, à l'origine de nombre de nos inventions. Il se peut que des hommes aient repris leurs idées ou se soient inspirés de leur raisonnement pour inventer.

(298e) Les enseignants devraient être le principal moyen de mettre fin au contrôle exercé par la déformation des connaissances. Pourtant, ils sont opprimés — presque torturés — par une surcharge de travail qui les empêche d'agir. À tous les niveaux, il existe donc des obstacles à la connaissance et des mécanismes psychologiques. Aux niveaux les plus élémentaires, les élèves sont dévalorisés ; aux niveaux supérieurs, à partir de l'université, ils sont au contraire survalorisés, ce qui rend certains intellectuels fascinés par leur propre statut et éloignés des personnes ayant une formation plus simple.

(299e) C'est pourquoi la population instruite est aveuglée par la vanité et ne se révolte pas contre le système. Les différents domaines du savoir se remplissent de termes prétentieux, au point de donner l'impression qu'ils parlent des langues différentes. Ainsi, c'est le langage de la peur qui s'unifie, alors que c'est la vérité — cette grande inconnue — qui devrait bénéficier de cette unité.

(300e) À cela s'ajoute le manque de dialogue, qui conduit les différentes disciplines à créer leurs propres dogmes — des fondements considérés comme incontestables — uniquement parce qu'ils ne sont jamais confrontés à ceux des autres domaines. Cette absence de dialogue entre les disciplines réduit considérablement l'intelligence sociale et donne une forme concrète à la société névrosée dont parlait Jung.

(301e) Les connaissances du monde ne sont pas des vérités isolées ; bien au contraire, elles ont besoin de l'ensemble du savoir pour se perfectionner. Nous divisons les matières d'étude pour des raisons pédagogiques, afin de mieux les comprendre, mais l'idéal est de les réunir.

(302e) Dans ce livre, par exemple, je suis amenée à réunir de nombreux sujets dont je ne suis pas spécialiste et à en tirer des conclusions — comme je pense que chacun devrait pouvoir le faire. Sans cela, je n'aurais pas la liberté de m'exprimer. Nous avons besoin de cette démarche pour faire progresser notre pensée et atteindre un niveau supérieur de raisonnement, comme un marchepied dans un escalier. La connaissance est infinie, mais nous ne pouvons approfondir notre compréhension qu'en franchissant chaque étape grâce à nos conclusions.

(303e) Le terrorisme, cependant, ne réduit pas seulement les dialogues ; il réduit aussi la population au silence en multipliant les tabous¹⁰⁵, qui se forment souvent autour de sujets essentiels pour l'être humain, comme la sexualité et l'argent. Cela freine le développement de la maturité dès l'enfance, appauvrit le langage et éloigne les personnes les unes des autres. Dès qu'elles abordent un sujet considéré comme interdit, elles s'irritent et réveillent leurs démons intérieurs.

(304e) Les tabous naissent des démonisations. Ils ressemblent aux diffamations, qui sont des formes de bannissement social, mais ils s'appliquent à des sujets. Les démonisations produites par le système sont une manière de contrôler les sentiments des personnes en implantant des préjugés. Des campagnes sont menées contre ce que l'on veut faire disparaître du débat public, afin que les gens développent une sorte d'antipathie envers ce qui est diabolisé, sans raison réellement perceptible.

(305e) L'auditeur projette alors ses propres démons sur ce qui est diabolisé, au lieu d'en percevoir les caractéristiques réelles. C'est pourquoi ce processus peut créer de nombreuses associations négatives dans son esprit.

(306e) En même temps, les personnes ont tendance à absorber cette irritation démoniaque et à se transformer elles-mêmes en « démons », à mesure qu'elles reçoivent cette influence des autres, ce qui renforce leurs blocages mentaux, même lorsqu'elles ne savent presque rien du sujet en question. L'assassinat de Jésus, par exemple, fut un rituel au cours

¹⁰⁵ *Tabous* — sujets socialement considérés comme interdits.

duquel les personnes agissaient de manière inconsciente, remplies de leurs démons intérieurs¹⁰⁶. Les rituels, d'une manière générale, sont des pratiques enracinées dans les cultures où les individus agissent sans réfléchir ni évaluer, comme lors des inquisitions collectives chez les Juifs.

(307e) L'un des moyens utilisés par les doministes pour propager le langage de la peur, par le mensonge et par le silence, est la technique artistique du symbolisme¹⁰⁷ — c'est-à-dire la simple suggestion, qui crée une atmosphère d'incertitude. Son principe est de « cesser de nommer l'objet », ce qui lui confère en même temps une grande part de mystère.

(308e) Cette technique est souvent utilisée sous prétexte de donner une dimension artistique aux textes. Elle laisse volontairement des lacunes, entretient le mystère et favorise le mensonge, parce qu'elle pousse les personnes à ne pas parler directement des sujets.

(309e) Bien souvent, les doministes ont besoin de recourir à la suggestion pour mentir, car lorsqu'une information est transmise avec une partie volontairement supprimée, ce vide devient lui-même une information. Pour empêcher les gens de s'en apercevoir, ils installent la désinformation par la confusion et par l'imprécision des idées. L'ère de l'information représente ainsi le dragon biblique, car elle utilise des idéologies mensongères pour exercer le contrôle.

(310e) Le mystère, quant à lui, suscite la peur. Pendant un certain temps, par exemple, les journaux télévisés brésiliens présentaient l'État islamique comme « le mystérieux État islamique », suggérant ainsi l'inconnu et éveillant la peur. Une telle manière de le désigner contribuait davantage à promouvoir ce groupe qu'à exprimer un véritable rejet du terrorisme.

(311e) Ainsi, comme dans la technique dite du « bon policier / mauvais policier », la communication sociale provoquait la peur par l'intermédiaire des « méchants », tandis que les impérialistes, jouant le rôle des « gentils », contrôlaient psychologiquement leurs victimes — les gouvernés. Cela s'explique par le fait que le terrorisme est rentable à l'échelle mondiale, notamment parce qu'il fait monter les prix.

(312e) La Tour de Babel est un système qui utilise une méthode négative pour nous dominer dès le début de notre vie. Lorsque les personnes sont encore enfants, elles ont besoin de voir les autres comme leurs semblables afin de se reconnaître elles-mêmes. Pourtant, à l'ère de l'information, l'idée de rivaliser par vanité personnelle est encouragée dès le plus jeune âge. Les médias suggèrent progressivement de nombreux concepts sur ce que signifie être « quelqu'un de supérieur », jusqu'à ce que les enfants finissent par penser quelque chose comme : « Il ne peut y avoir qu'un seul supérieur, et c'est moi. »

(313e) Observer les ressemblances entre les êtres humains est particulièrement important durant l'enfance, mais cela demeure essentiel à toutes les étapes de la vie. Sans cela, des étapes psychologiques fondamentales sont supprimées, conduisant de nombreuses personnes à la souffrance psychique. Elles deviennent des proies faciles aux crises existentielles, car, en ne voyant plus les autres comme leurs semblables, elles cessent aussi de se voir elles-mêmes. L'autre est le véritable miroir dans lequel nous nous reconnaissons.

(314e) Le monopole de l'information exercé par les doministes fonctionne d'une manière presque imperceptible. Tout d'abord, ils suggèrent que les personnes qui occupent une place de premier plan

¹⁰⁶ *L'Évangile secret de la Vierge Marie*, p. 197 : « Moi-même, bien que je m'attendisse à tout cela, je pouvais à peine croire ce que je voyais et entendais. Je vis une femme ordinaire, une ménagère, proférer des horreurs en le menaçant le poing levé. Je vis un homme qu'il avait guéri de sa paralysie lui cracher dessus et le maudire. Je vis les prêtres et les pharisiens s'embrasser de joie, exultant parce que, enfin, leur ennemi était irrémédiablement perdu. Alors, je m'effondrai. »

¹⁰⁷ Paroles recueillies par Jules Huret lors d'un entretien avec Stéphane Mallarmé, publiées dans le *Journal des Goncourt* (1893, t. IX, p. 111) : « Nommer un objet, c'est supprimer les trois quarts de la jouissance du poème, qui est faite du bonheur de deviner peu à peu ; le suggérer, voilà le rêve. » Sources : Wikisource et *Journal des Goncourt* : https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Thibaudet_-_La_Po%C3%A9sie_de_St%C3%A9phane_Mallarm%C3%A9.djvu/114#cite_note-1 e https://en.wikipedia.org/wiki/Goncourt_Journal.

dans les médias de masse y sont parvenues uniquement grâce à leur mérite, et non parce qu'elles servent certains intérêts. Pourtant, l'image de ceux qui sont protégés par le système est massivement mise en avant, jusque dans les moteurs de recherche sur Internet, qui les transforment en célébrités tout en rendant les autres invisibles. De cette manière, les groupes approuvés présentent un discours uniforme qui défend les intérêts du système, effaçant l'image de tous les autres.

(315e) Un exemple d'information longtemps retenue par le système est celle concernant les voitures électriques — une invention qui existe depuis près de deux siècles. Les médias de masse les présentent toujours comme une innovation récente et comme une solution à la préservation de l'environnement¹⁰⁸. Pourtant, la majorité de la population, notamment les ménages les plus modestes, n'a toujours pas les moyens de s'en procurer.

(316e) En même temps, nous constatons qu'encore aujourd'hui elles ne constitueraient pas, à elles seules, une véritable solution écologique, en raison de la pollution générée par leurs batteries et de leur faible durée de vie. Ce simple constat devrait déjà attirer l'attention sur la nécessité de recourir davantage aux biocarburants, comme l'éthanol. Pourtant, le prix de ce carburant est alourdi par la fiscalité, ce qui le rend moins compétitif que l'essence. Cela va d'ailleurs à l'encontre des intérêts nationaux et laisse penser que cette politique répond à des intérêts étrangers, puisque le Brésil est l'un des plus grands producteurs d'éthanol.

(317e) De nombreux pays et entreprises étrangers ont des intérêts opposés à une généralisation des voitures électriques comme des véhicules fonctionnant à l'éthanol, car ces deux technologies réduisent la consommation de pétrole. En 1967, une même édition du *Jornal do Brasil*¹⁰⁹ annonçait à la fois le lancement de voitures électriques au Japon et la reprise de la guerre entre Israël, la Syrie et la République arabe unie. Mais, au Brésil, tandis que la guerre faisait l'objet d'une large couverture médiatique, l'information concernant les voitures électriques n'occupait qu'une place très brève et superficielle.

(318e) D'ailleurs, ce processus de réduction des bonnes nouvelles s'est fait progressivement. En 1967, au moins, les médias rendaient compte des productions locales et nationales. Aujourd'hui, seules les capitales disposent encore d'informations locales, et les activités de production sont largement absentes de l'actualité. Les informations actuelles juxtaposent des idées sans aucune hiérarchie entre elles.

(319e) Cela prive les personnes de leurs mécanismes de défense. En effet, si les journaux étaient fidèles à la réalité, ils rempliraient, à l'échelle de la société, le même rôle que l'inconscient à l'échelle individuelle : ils favoriseraient la compréhension de notre environnement. Lire des informations sur des faits qui se déroulent dans notre propre sphère de vie renforce notre capacité à comprendre la réalité. Lorsque les informations reposent sur des faits vérifiables, nous pouvons en observer les mécanismes et en déduire les conséquences. Dans le cas contraire, les personnes deviennent incapables de prévoir quoi que ce soit avec confiance, et l'esprit collectif s'aveugle.

(320e) Cette situation s'est encore aggravée lorsque les contrôleurs ont envahi les médias et ont commencé à agir de manière invisible à l'intérieur même du tissu social qu'ils avaient créé. Ils agissent comme un psychopathe¹¹⁰ qui, à l'échelle individuelle, monte des intrigues pour briser les liens

¹⁰⁸ Histoire de l'automobile électrique : https://ar.wikipedia.org/wiki/%D8%AA%D8%A7%D8%B1%D9%8A%D8%AE_%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%B1%D9%83%D8%A8%D8%A9_%D8%A7%D9%84%D9%83%D9%87%D8%B1%D8%A8%D8%A7%D8%A6%D9%8A%D8%A9 ; voir également : <https://www.coulst.com/blog/evchargersareold>

¹⁰⁹ O *Jornal do Brasil* — quotidien historique brésilien publié à Rio de Janeiro. Fondé en 1891 par le journaliste Rodolfo Epifânio de Sousa Dantas, il devint en 2010 le premier grand journal brésilien entièrement numérique, avant de reprendre son édition imprimée en 2018. Source : Wikipédia. Archives historiques disponibles à l'adresse : https://news.google.com/newspapers?nid=0qX8s2k1IRwC&dat=19920614&b_mode=2.

¹¹⁰ *Caractéristiques d'un psychopathe* — un psychopathe se caractérise notamment par une déviation du caractère, l'absence d'empathie, la froideur émotionnelle, l'insensibilité aux sentiments d'autrui, la manipulation, le narcissisme, l'égoïsme, l'absence de remords ou de culpabilité après des actes cruels, ainsi qu'une faible

personnels de ses victimes. Une fois isolées, celles-ci se retrouvent privées d'informations fiables et tombent sous l'emprise des contrôleurs, car les informations dignes de confiance proviennent avant tout des interactions sociales. Les contrôleurs font disparaître les informations proches de nous et ne mettent en avant que des nouvelles concernant des situations lointaines.

(321e) Ainsi, lorsqu'une personne célèbre meurt ou qu'un accident se produit, on a presque l'impression qu'il y a eu plusieurs morts ou plusieurs accidents, car ces nouvelles sont répétées d'innombrables fois. Le mal est mis en avant, au point de donner l'impression que nous ne recevons que des informations venues de la morgue, de la police, de l'hôpital ou des pompiers. Cela place les personnes sous l'influence d'un état psychologique négatif, comme le défaitisme.

(322e) La négativité maintient les personnes en état d'alerte permanent face aux risques et dans une posture d'autodéfense, tout en les rendant insensibles au bien. C'est pourquoi elles sont souvent poussées vers de mauvaises certitudes avant même que les événements ne se produisent, et elles ne cherchent pas à les empêcher. C'est comme si elles étaient encerclées sur le plan idéologique, au point parfois de collaborer avec ce qui leur nuit.

(323e) Pour éviter ce contrôle psychologique, chacun doit pratiquer la maîtrise de soi. De plus, la psychologie est un moyen de contrôle qui agit sur tous les types d'entités — individus, personnes morales, entreprises ou États — car tous prennent leur origine dans l'être humain.

(324e) L'une des manières d'exercer cette maîtrise psychologique consiste à se donner des ordres par les mots. Une personne peut se dire : « Je sais que cette personne m'irrite. Je vais la rencontrer dans quelques instants, mais je vais éviter de m'énerver. » Par ces paroles, elle peut contrôler sa chimie intérieure et empêcher l'irritation de prendre le dessus.

(325e) Un exemple de maîtrise psychologique est le camouflage chimique, dans lequel la personne utilise surtout le regard, en mettant en scène un théâtre intérieur qui contrôle sa propre chimie afin de tromper. Un regard amoureux, par exemple, peut séduire sans grand effort. Mais ce camouflage peut agir sur l'ensemble de la personnalité, en restaurant ou en abîmant l'état psychologique de la personne, selon la direction dans laquelle cette chimie est produite.

(326e) Le camouflage chimique est un phénomène humain qui existe aussi dans tous les milieux biologiques de notre planète. Les doministes l'utilisent pour exercer un contrôle invisible. Ils s'insèrent dans la réalité sous un déguisement, comme s'ils étaient « les bons ». Puis, par des mises en scène, ils recrutent des co-auteurs, souvent les victimes elles-mêmes, dont le contrôle devient à la fois le moyen utilisé et le résultat recherché.

(327e) En matière de personnalités juridiques, les États-Unis ont conquis les pays latins d'Amérique par un regard amoureux avant de les conquérir par les armes. Le contrôle psychologique que ce pays exerce sur les autres ressemble à celui du camouflage chimique. Ils se présentent comme pacifiques, mais, dans les pays latins d'Amérique, ils sont à l'origine des révoltes.

(328e) Une manière très peu perçue de contrôler la population par l'omission des informations est de maintenir les personnes dans l'ignorance de leurs droits et de leurs devoirs, ignorance qui est elle aussi provoquée volontairement. Cela affaiblit profondément la défense de la population, car cette connaissance constitue l'un des fondements de notre ordre juridique : la présomption de connaissance de la loi. Ce principe figure à l'article 3 du D.L. 4.657/42, la Loi d'introduction aux normes du droit brésilien, qui dispose : « Nul ne peut se dispenser de respecter la loi en prétendant qu'il ne la connaît pas. »

sensibilité aux sanctions et aux punitions. Source : Significados. Disponible à l'adresse : <https://www.significados.com.br/psicopata/>

(329e) Réfléchissons bien : si les personnes sont obligées de connaître les lois, alors l'État est évidemment obligé de les informer. Bien sûr, il n'est ni utile ni possible de présenter toutes les lois en une seule fois dans les médias de masse. Mais il est possible d'informer la population de manière progressive et constante sur ses droits et ses devoirs, ainsi que de signaler la publication d'une nouvelle loi. L'intelligence de cet article réside justement dans l'idée que la compréhension des droits et des devoirs doit au moins être diffusée. Si toutes les émissions étaient conçues pour montrer ce qui est légal ou non, ce serait une manière de transmettre la compréhension générale des lois.

(330e) En réalité, ce « vide juridique »¹¹¹ n'existait pas avant l'abrogation du D.L. n° 869/69¹¹² relatif à l'Éducation morale et civique. Cette abrogation peut même être considérée comme un repère marquant le début d'une période d'abus intenses de la part des capitalistes. Elle a porté atteinte à l'ensemble des transmissions des médias de masse.

(331e) Le point f) de l'article 2 de ce décret-loi portait précisément sur la compréhension des droits et des devoirs¹¹³ — un élément fondamental pour tout ordre juridique. C'est pourquoi, à mes yeux, cette abrogation a été particulièrement grave, et je suis étonnée que presque personne n'en parle. En effet, sans la diffusion de la compréhension des droits et des devoirs, il ne peut y avoir de présomption de connaissance de la loi. Par conséquent, toute la construction de notre ordre juridique s'effondre, puisqu'elle repose précisément sur ce fondement.

Article 2. L'Éducation morale et civique, fondée sur les traditions nationales, a pour finalité : [...] f) la compréhension des droits et des devoirs des Brésiliens ainsi que la connaissance de l'organisation socio-politique et économique du pays.

(332e) Parallèlement, le point d) de l'article 6 de ce même décret-loi imposait la coordination de l'ensemble de la communication sociale autour de l'Éducation morale et civique, ce qui impliquait nécessairement la diffusion de la connaissance des droits et des devoirs. De plus, l'enseignement de la civilité relevait d'un intérêt démocratique concernant l'ensemble de la population, et non uniquement les militaires, contrairement à ce qu'ont soutenu ceux qui ont défendu son abrogation.

Article 6. Il appartient notamment à la CNMC (Commission nationale de morale et de civisme) : [...] d) d'influencer et de solliciter la coopération, au service des objectifs de l'Éducation morale et civique, des institutions et des organismes qui contribuent à la formation de l'opinion publique et à la diffusion de la culture, notamment les journaux, les revues, les maisons d'édition, les théâtres, les cinémas, les stations de radio et de télévision, les associations sportives et de loisirs, les organisations professionnelles et les entreprises de l'édition et de la publicité.

(333e) Lorsque cette partie de notre structure juridique s'est effondrée, jusqu'aux critères permettant de définir ce qu'était l'éducation ont été abandonnés. Cela a profondément modifié notre compréhension des limites qui devraient encadrer la radiodiffusion. L'article 3 du décret n° 52.795/63, qui réglemente les services de radiodiffusion¹¹⁴, affirme pourtant clairement que les programmes ne peuvent aller à l'encontre de l'éducation. Mais, une fois l'Éducation morale et civique supprimée, la

¹¹¹ *Vide juridique* — terme juridique désignant toute situation pour laquelle aucune règle de droit applicable n'existe.

¹¹² Loi n° 8.663/1993 — abroge le décret-loi n° 869 du 12 décembre 1969 et adopte d'autres dispositions. Disponible à l'adresse : http://www.planalto.gov.br/ccivil_03/leis/l8666cons.htm.

¹¹³ *La compréhension des droits et des devoirs* est également prévue à l'article 32 du Pacte de San José de Costa Rica. Disponible à l'adresse : <http://www.pge.sp.gov.br/centrodeestudos/bibliotecavirtual/instrumentos/sanjose.htm>.

¹¹⁴ *Radiodiffusion* — ensemble des services destinés à être reçus directement et librement par le public, comprenant principalement la radiodiffusion sonore (radio) et audiovisuelle (télévision), mais aussi d'autres moyens de transmission utilisant les ondes radio, tels que le télex.

notion même d'« éducation » est devenue floue, ouvrant ainsi la voie à une exploitation sans limites des médias par les intérêts commerciaux.

Article 3. Les services de radiodiffusion ont une finalité éducative et culturelle, y compris dans leurs aspects informatifs et récréatifs. Ils sont considérés comme étant d'intérêt national, leur exploitation commerciale n'étant autorisée que dans la mesure où elle ne porte pas atteinte à cet intérêt ni à cette finalité.

^(334e) C'est ainsi que les intérêts commerciaux ont progressivement pris le pas sur les objectifs éducatifs de la radiodiffusion, au point de devenir anti-éducatifs. Avec un encadrement plus faible, les profits ont commencé à provenir principalement de la promotion de mauvaises habitudes, des dépendances et de modes de vie dépourvus de fondement moral. Peu à peu, les personnes ont été conduites à employer un langage plus agressif, accentuant les divisions. Nombre de ces idées se sont diffusées par l'intermédiaire des émissions humoristiques, qui ont rapidement habitué le public à des rôles sociaux polarisés et rendu la société plus conflictuelle.

^(335e) Les « héros », par exemple, ne devraient pas pouvoir se montrer irrespectueux — c'est-à-dire ignorer les droits et les responsabilités — sans en subir de véritables conséquences.

^(336e) Aujourd'hui, les doministes soutiennent que l'essor de la danse et des paroles pornographiques dans la musique brésilienne n'aurait été possible qu'après la disparition de la censure militaire. Mais il s'agit là, selon moi, d'une profonde confusion qu'il convient de dissiper. La censure sous la dictature était politique et antidémocratique ; elle n'avait rien à voir avec le type de limitation des contenus dont il est question ici. En réalité, à cette époque, les bons films brésiliens étaient censurés, tandis que les productions pornographiques étaient favorisées.

^(337e) Des limites juridiques applicables à la radiodiffusion sont nécessaires et, à ce titre, elles sont démocratiques. Les ignorer est, au contraire, antidémocratique. Plus encore, selon l'article 2 du décret n° 52.795/63, il appartient au pouvoir exécutif de réglementer les services de radiodiffusion. C'est pourtant ce même pouvoir qui, selon moi, tolère ces violations, alors qu'il devrait les empêcher.

Article 2. Il appartient exclusivement à l'Union de statuer sur toute question relative aux services de radiodiffusion. [...]

^(338e) Le contenu pornographique a mis plus de temps à s'infiltrer dans la musique brésilienne que dans le cinéma, principalement parce que la musique brésilienne exerçait une influence mondiale. Les choses se sont véritablement intensifiées après 1996, lorsque la sexualisation précoce (ou l'érotisation précoce) a commencé à s'enraciner. Tout a commencé par une petite ouverture créée par le groupe *Mamonas Assassinas*¹¹⁵ qui mêlait un langage érotique à un langage enfantin. Cela a donné à des groupes comme *É o Tchan*¹¹⁶ et *Companhia do Pagode*¹¹⁷ l'occasion de promouvoir un style fortement tourné vers la pornographie, et d'autres ont suivi leur exemple, ce qui a encore aggravé la situation. Leur stratégie était simple : utiliser un langage assez facile pour que les enfants le comprennent et, de cette manière, encourager les comportements sexuels précoces, voire la pédophilie. Et cette manipulation ne s'est toujours pas arrêtée.

¹¹⁵ *Mamonas Assassinas* — groupe satirique brésilien mêlant le rock à de nombreux autres styles musicaux dans une perspective humoristique. Il connut un immense succès grâce à ses chansons et à ses spectacles. Le 2 mars 1996, l'avion transportant le groupe s'écrasa contre une montagne au Brésil, entraînant la mort de tous ses membres. Source : Wikipédia. Disponible à l'adresse : https://pt.wikipedia.org/wiki/Mamonas_Assassinas.

¹¹⁶ *É o Tchan* — groupe musical devenu extrêmement populaire au Brésil dans les années 1990, principalement grâce à une forte promotion par les médias de masse. Les chorégraphies étaient exécutées par trois danseurs : deux femmes et un homme.

¹¹⁷ Le plus grand succès du groupe était *Na Boquinha da Garrafa*, dont les paroles contiennent des allusions pornographiques.

(339e) Par la suite, les chansons diffusées à la radio ont progressivement été remplacées par d'autres qui dégradent ouvertement les femmes. La libido du public a été amplifiée par des techniques de superstimulation. Cela a affaibli la conscience des personnes du fait qu'un comportement sexuel prédateur — lorsqu'une personne estime acceptable d'avoir un rapport sexuel avec quelqu'un sans son consentement — n'est pas de la sexualité, mais de la violence.

(340e) Un exemple manifeste de cette atteinte aux droits est la chanson *Melô do Tchan*¹¹⁸, qui suggère un viol. Dans les premiers clips de cette chanson, des images radiographiques truquées étaient même superposées aux danseuses afin de mettre en évidence l'emplacement de leur vagin. Ce type de destruction idéologique a ruiné la réputation internationale dont la musique brésilienne jouissait autrefois.

(341e) À cela s'ajoute l'idée selon laquelle le viol ne serait qu'un élément du divertissement, ainsi que le fait que notre société demeure hypocrite et inefficace lorsqu'il s'agit de le prévenir. Elle sanctionne rarement les violences sexuelles. Nos lois prévoient pourtant que les violeurs doivent être punis, mais, en raison de la stigmatisation, ce sont généralement les victimes qui finissent par être pénalisées, qu'elles aient été violées ou agressées d'une quelconque manière. C'est une façon d'utiliser la force des hommes pour opprimer les femmes.

(342e) Nos lois sont excellentes sur le papier. Mais la réalité ? Elle est mensongère. Le système agit, activement ou passivement, contre leur application. C'est pourquoi nous demeurons enfermés dans cet état de brutalité. Cette mentalité qui protège les violeurs est du même type que celle qui existait lorsque Jésus vivait sur la Terre. Et tant que nous continuerons à tolérer ce type de violence, nous empêcherons, par la force, notre propre évolution.

(343e) Les États-Unis ont financé le coup d'État militaire de 1964 au Brésil et, depuis lors, ils sont à la tête de ces efforts visant à déformer les connaissances, à attiser le chaos idéologique et à exercer leur pouvoir sur les populations. Ils utilisent le divertissement pour manipuler les autres pays et les dominer. Ils calomnient les nations à travers leurs films, souvent de manière très évidente. Dans ces productions, ils se présentent systématiquement comme neutres, équilibrés et rationnels, tandis que tous les autres sont tournés en ridicule. Ils réduisent les autres cultures à des caricatures offensantes et ne les traitent jamais comme leurs égales.

(344e) Il ne s'agit là que d'une technique de diversion, comparable au vieux tour de la pierre. On lance un petit caillou dans une direction pour attirer tous les regards, puis on passe inaperçu de l'autre côté. Construire ou détruire des réputations n'est souvent qu'un moyen d'empêcher les personnes de se percevoir sous un jour favorable, afin de les maintenir divisées et plus faciles à contrôler. C'est ainsi que sont traités les pays placés sous leur domination idéologique.

(345e) Déformer les informations demande énormément d'efforts. Il serait tellement plus simple de diffuser les informations telles qu'elles sont. Il serait plus facile de montrer les progrès sociaux et technologiques, les services disponibles localement, la manière dont les administrations publiques ou les entreprises publiques fonctionnent. Après tout, il existe une immense quantité de contenu réel qui ne demande qu'à être partagé.

(346e) Les problèmes que nous voyons maintenir les personnes sous le contrôle de groupes malhonnêtes sont directement liés à l'affaiblissement de l'intelligence spirituelle et de la moralité. Pour surmonter ce défi — la prison de la Tour de Babel — nous devons donc libérer notre pensée et considérer la connaissance avec la perspective la plus vaste possible. Nous devons éviter le

¹¹⁸ Extrait de la chanson « Melô do Tchan », de Cissinho do Tchan et Lima : « Tout ce qui est parfait, on le prend par le bras / on la jette au milieu / on la prend par-dessus, par-dessous / neuf mois plus tard, tu vois le résultat / [...] Dimanche, elle n'y va pas, pas, pas. » (Ce dernier vers était souvent compris comme : « Avec moi, elle n'y va pas, pas, pas » (Avec moi, elle ne veut pas), ce qui suggère que, même si elle refuse d'avoir un rapport sexuel avec lui, celui-ci le lui imposerait malgré son refus, autrement dit sans son consentement.)

divertissement vide qu'ils nous proposent et nous intéresser davantage aux faits réels. Lorsque notre société atteindra ce niveau de développement, elle sera libre. Pour que cela devienne possible, il est essentiel de rompre avec le théâtre où sont mises en scène les barreaux de notre prison.

POST-CHAPITRE — Communication électrochimique et circuit fermé

^(1er) À l'image du post-scriptum, le célèbre « P.-S. », voici un « post-chapitre » de La Tour de Babel, dans lequel j'essaie d'offrir une vision plus concrète de l'approfondissement de la pensée ainsi que de certains aspects du lien intime entre les êtres humains et le langage.

^(2e) La première chose que je dois dire est la suivante : les mots que les êtres humains prononcent ont davantage de pouvoir sur eux que ceux qu'ils entendent. C'est pourquoi les dominateurs amènent les gens à prononcer des paroles qui finissent par les contrôler.

^(3e) Nous possédons en nous un système permanent d'alimentation en données. Il est même difficile de dire ce qui vient en premier : l'énergie que nous ressentons dans un mot ou le mot lui-même. Un mot n'est pas seulement un symbole vague et collectif. S'il possède une dimension générale, il a également une application individuelle. Le mot « monde », par exemple, ne peut pas saisir toute la signification du monde. Ce même substantif peut revêtir d'innombrables sens selon la manière dont il est employé et selon le parcours de chacun. Plus une personne mûrit, plus sa compréhension du monde devient profonde.

^(4e) La réalité que les êtres humains perçoivent est essentiellement conceptuelle : elle est définie par des concepts. Toute cette mécanique consiste, au fond, à attribuer ou à retirer du sens à un mot. Cela élargit ou réduit son champ de significations — son champ sémantique — donnant ainsi au locuteur une vision plus vaste ou plus limitée du monde. La stabilisation d'un mot dans la compréhension d'une personne correspond à l'équilibre parfait entre le fait d'avoir une signification et celui de signifier réellement quelque chose.

^(5e) Les processus qui font croître ou rétrécir les champs sémantiques sont les conclusions, lesquelles disparaissent aux endroits où le sens est réduit. Lorsqu'une personne dit, par exemple : « Le monde, pour moi, n'a tout simplement plus la même signification sans elle », on voit bien qu'il y a là une perte de significations. Les doministes utilisent constamment ce mécanisme d'expansion et de réduction du sens pour introduire des idées dans le corps social. C'est pourquoi il est important que nous nous arrêtons un instant sur ces processus mentaux et que nous observions les effets que certains concepts produisent sur nous.

^(6e) Un sentiment qui défait les conclusions et réduit fortement les significations est la dérision. Cela s'explique par le fait qu'elle porte une force psychique considérable et engendre une négation extrême. Elle inverse ainsi complètement les concepts. Se moquer est l'opposé de croire, et la dérision combat la foi. Elle peut certes être utile lorsqu'il s'agit de dissiper de mauvaises compréhensions. Mais elle devient extrêmement nuisible lorsqu'elle bloque de bonnes voies de compréhension et propage la honte ainsi que les préjugés. Et, parce qu'elle constitue un moyen si puissant de diffuser des idées, elle est l'un des outils favoris des doministes, généralement par l'intermédiaire des émissions humoristiques.

^(7e) Un autre exemple de mot-clé dans notre univers psychique est le mot « maison ». Le mot « maison » reflète souvent notre état mental. Jung, par exemple, a décrit un rêve dans lequel il se trouvait à l'intérieur d'une maison qu'il reconnaissait comme la sienne. Celle-ci

comportait des niveaux souterrains qui représentaient les différentes étapes de son développement intellectuel, depuis l'anthropologie jusqu'à la psychologie¹¹⁹.

^(8e) Une personne qui rêve d'une maison en désordre traverse peut-être une période de confusion psychologique. Une multitude d'associations peuvent ainsi surgir, car la maison est importante pour nous ; elle éveille en nous un sentiment profondément personnel sur lequel nous projetons notre identité.

^(9e) Associés à l'idée de maison, chacun produit une multitude de significations subliminales. Ce sont les sensations que nous acquérons au fil de notre expérience avec l'objet ou le mot « maison ». Ainsi, cet objet porte pour chacun de nous une charge affective façonnée par les émotions ou les traumatismes qu'il nous évoque. Il en va de même pour les autres mots, même si beaucoup d'entre eux auront un poids psychologique moindre que celui-ci.

^(10e) Le monde que nous connaissons correspond essentiellement aux impressions électriques que nous vivons. Les différentes couches qui construisent la pensée dans notre esprit augmentent le potentiel énergétique de chaque mot. En même temps, une vision plus vaste de la connaissance élargit notre capacité à lire le monde.

^(11e) En outre, parce que nous sommes très attachés à nos mots, retirer ou ajouter un grand nombre de conclusions en très peu de temps constitue un risque psychologique considérable. Nos pensées sont avant tout des transmissions électriques. Or, dans tout circuit électrique, les surcharges sont dangereuses. Nous aussi, nous sommes un circuit exposé à de tels risques.

^(12e) Une illumination, par exemple, est un acte psychique complexe qui implique une surcharge. À cette occasion, une personne parvient simultanément à un grand nombre de conclusions. Les illustrations destinées aux enfants représentent souvent l'apparition d'une idée par une petite ampoule qui s'allume au-dessus de la tête d'un personnage. Nous pouvons reprendre cette image. L'ampoule qui s'allume représente un circuit en expansion. Ce processus peut se reproduire à des niveaux plus profonds. Trouver une « ampoule », c'est parvenir à une conclusion. Chaque ampoule est comme un cheminement de pensée auquel nous accédons — un chemin qui nous était auparavant inaccessible.

^(13e) Nos sensations sont le reflet des opérations électrochimiques de notre corps. Elles sont provoquées par les conductions chimiques que nous établissons — les canalisations. Ces canalisations sont comme de petits cours d'eau qui fonctionnent à la manière de fils électriques. Plus elles sont profondes, plus elles influencent notre état psychologique. Elles peuvent aussi bien éclairer notre compréhension que l'obscurcir. Tout dépend de la direction dans laquelle elles se construisent : une direction positive, expansive, ou une direction négative, réductrice.

¹¹⁹ *L'Homme et ses symboles*, de Carl G. Jung, p. 56 — « J'eus un rêve, à l'époque où je travaillais avec Freud, qui illustre bien ce point particulier. J'étais chez moi "apparemment au premier étage, dans un agréable et confortable salon meublé dans le style du XVIII^e siècle. Je fus étonné de n'avoir jamais vu cette pièce auparavant et je commençai à me demander à quoi ressemblait le rez-de-chaussée. Je descendis, et je découvris que les pièces étaient plutôt sombres, aux murs recouverts de boiseries, avec des meubles massifs datant du xvi^e siècle où même d'une période antérieure. Ma surprise et ma curiosité s'accrurent. Je voulais voir l'architecture totale de la maison. Je descendis dans la cave où je trouvai une porte donnant sur un escalier, qui menait une vaste pièce voûtée. Elle était pavée de grandes pierres, et les murs semblaient très anciens. J'examinai le mortier, et je découvris qu'il était mêlé d'éclats de briques. Manifestement les murs étaient d'origine romaine. Ma curiosité ne cessait de croître. Dans un coin, je vis un anneau de fer fixé à une dalle. Je la soulevai, et je vis un autre escalier très étroit menant à une sorte de caveau, qui ressemblait à une tombe préhistorique, contenant deux crânes, quelques os, et des fragments de poterie. Et je me réveillai. »

^(14e) La vanité est un exemple de processus psychologique fondamental qui, lorsqu'il se dérègle, supprime des significations. La vanité pathologique fonctionne comme une immense déviation psychologique.

^(15e) La vanité est le processus d'individuation par lequel une personne se définit elle-même et intègre à sa personnalité les caractéristiques qu'elle perçoit en elle. C'est comme si elle disait : « J'ai cette caractéristique, puis cette autre, et ainsi de suite. » Lorsque ce mécanisme se dérègle, la personne s'attache excessivement à un trait particulier, par exemple : « Je suis belle », et cela affaiblit toute sa dimension universelle.

^(16e) La vanité et l'orgueil sont des sentiments proches, mais la vanité est davantage liée à l'amour-propre, tandis que l'orgueil est davantage lié à la dignité. Ces deux sentiments sont, à l'origine, expansifs, mais lorsqu'ils se dérèglent, ils deviennent réducteurs.

^(17e) Le système dans lequel nous vivons — qui conspire contre notre santé psychologique — fonctionne en rendant ces sentiments pathologiques. En outre, il confond l'orgueil avec la vanité. Et comme la vanité est érigée en péché éternel, ces sentiments sont traités comme des tabous, c'est-à-dire comme des sujets dont la société ne parle pas. Le fait de ne pas en parler accumule autour d'eux des énergies qui ne sont jamais libérées, créant ainsi une tension — ce qui est néfaste.

^(18e) Les champs sémantiques sont des champs d'énergie. Pour nous, les significations sont des sensations ; elles peuvent porter une énergie positive ou négative. Elles s'assemblent selon leurs affinités. Elles forment ainsi des ensembles de sentiments plus petits que notre personnalité, mais plus vastes qu'un simple mot. Ces ensembles peuvent rester neutres lorsque leurs énergies s'équilibrent. Mais lorsqu'ils sont davantage chargés d'énergie positive ou négative, ils donnent naissance à ce que nous appelons des anges et des démons intérieurs.

^(19e) Ces structures peuvent influencer notre personnalité et nous transformer en anges ou en démons. Les démons reflètent une accumulation de tensions, sans qu'ils aient toujours une cause tangible. Les préjugés, par exemple, sont littéralement des « pré-jugements », c'est-à-dire des concepts antérieurs à la connaissance. Ce sont des démons, ainsi que des générateurs de démons intérieurs, construits à partir des mauvais concepts et des sentiments négatifs que nous entretenons à l'égard des choses avant de les connaître réellement.

^(20e) Les interventions des démons intérieurs peuvent se manifester à des degrés divers. Lorsqu'elles deviennent problématiques, elles apparaissent sous la forme de crises d'angoisse, susceptibles d'évoluer vers d'autres troubles. Dans le trouble panique¹²⁰ ou les terreurs nocturnes, par exemple, l'individu se retrouve enveloppé par la peur. Les interventions démoniaques dans notre identité sont le reflet du terrorisme intérieur que nous exerçons contre nous-mêmes.

^(21e) De la même manière que les connaissances véritables stabilisent l'esprit collectif, la foi dans ce qui est positif constitue, sur le plan individuel, un acte mental qui nous conduit à éliminer nos démons intérieurs. Nous disposons donc d'un moyen de nous libérer de ces tensions : cultiver en nous-mêmes une vision positive de tout ce qui nous arrive. C'est seulement ainsi que nous pouvons préserver notre esprit des démons. Dès lors, ils ne peuvent plus nous atteindre — même si nous croyons à l'existence des esprits et qu'il existe des esprits hostiles cherchant à nous troubler.

^(22e) La jalousie et l'envie, par exemple, sont des démons intérieurs nés de la vanité. Ce sont des vices de l'autodéfinition qui nous poussent à nier les autres. Nier, c'est soustraire. La personne tombe dans l'illusion qu'elle peut se mettre en valeur en effaçant autrui. C'est ce

¹²⁰ *Trouble panique* — également appelé trouble panique (anxiété paroxystique épisodique), il s'agit d'un trouble psychologique caractérisé par des crises d'anxiété très intenses, accompagnées d'une sensation de peur extrême et de désespoir, ainsi que de symptômes physiques. Pendant ces crises, la personne a le sentiment qu'elle va mourir, perdre le contrôle d'elle-même ou devenir folle.

mécanisme de négation psychologique qui façonne ce que nous appelons l'ego négatif. L'ego négatif est un moi qui nie — une personnalité construite à partir de nos vanités. Mais ce n'est qu'une ombre, une projection inversée de ce que nous sommes réellement, une sous-personnalité qui habite en nous.

(23e) Il nous est difficile de reconnaître le moment où la vanité devient pathologique, car un ego dominé par l'arrogance fera toujours l'éloge de ses propres qualités. En soi, cela est positif. Mais, en même temps, il tend à détruire tout ce qui est différent, simplement pour tirer davantage de satisfaction de lui-même. En réalité, cette attitude naît de l'insécurité : celle-ci nous maintient constamment sur la défensive face aux autres. Le problème est que ce n'est pas une défense saine. Elle nous pousse à faire le mal, sans pour autant nous protéger de celui-ci.

(24e) Celui qui parvient à éviter la vanité pathologique, la jalousie et l'envie échappe à tout un ensemble de schémas négatifs. Ces sentiments sont des processus chimiques, ce qui signifie qu'ils façonnent littéralement notre corps. Le manque de discipline mentale peut créer des conditionnements négatifs, même si la personne ne parle jamais de ses mauvais sentiments et les garde simplement en elle. À la longue, ces conditionnements finissent par se confondre avec sa personnalité.

(25e) Prenons un exemple simple pour illustrer la différence entre l'orgueil, la vanité pathologique et l'ego négatif. Imaginons un groupe de personnes en train de nettoyer un réfrigérateur. Une personne fière pourra regarder le travail accompli et dire : « J'ai fait un excellent travail en nettoyant ce réfrigérateur — je suis doué pour cela ! Cette partie semblait tachée, et maintenant elle brille ! Même ce logo était caché auparavant. » Dans ce cas, c'est l'objet — le réfrigérateur — qui reste au centre de son attention.

(26e) La personne vaniteuse, après avoir effectué le même travail, pourra dire : « J'ai fait un excellent travail en nettoyant ce réfrigérateur — je suis doué pour cela ! Quand j'entreprends quelque chose, je me distingue toujours ! J'ai le sens du détail ! », et ainsi de suite, en parlant sans cesse d'elle-même. Le vaniteux cesse de voir l'objet ou les autres. Il agit ainsi parce qu'il éprouve le besoin de se définir lui-même afin de se reconnaître.

(27e) En revanche, si la personne qui nettoie est gouvernée par l'ego négatif, elle pourra dire : « J'ai fait un excellent travail en nettoyant ce réfrigérateur — je suis doué pour cela ! Sans moi, qui sait ce qu'il serait advenu de cette saleté ? Ça sentait mauvais ! Personne ne voulait plus s'en servir ! » Ici, l'ego négatif rabaisse les autres en soustrayant leurs qualités pour ne mettre en évidence que leurs défauts.

(28e) Et si cet ego est encore plus malade, la personne pourra dire : « Oui, j'ai nettoyé cette saleté, mais je ne suis même plus bon à cela ! Avant, je nettoyais avec joie ; maintenant, je le fais avec tristesse ! » Ici, l'ego négatif soustrait même les qualités de la personne elle-même. L'affection est remplacée par le rejet et le mépris de soi. L'ego négatif agit contre la foi en soi-même et contre la foi en autrui.

(29e) Certains croyants, par exemple, portent une foi en Dieu qui est en réalité négative, parce qu'elle affaiblit leur foi en eux-mêmes. Or, cette dernière est, elle aussi, indispensable.

(30e) Le manque de confiance en soi est, à bien des égards, une forme d'indignité. En réalité, la honte d'un mauvais comportement — sentiment d'indignité — et la fierté d'un bon comportement — sentiment de dignité — sont pour nous des repères essentiels. Mais, au-delà de ce qui nous pousse dans un sens ou dans l'autre, les êtres humains ont besoin de se sentir dignes s'ils veulent donner un véritable sens à leur existence. Et, à ce propos, nous ne devons pas confondre l'humilité avec l'humiliation. L'humilité est nécessaire ; l'humiliation, en revanche, doit être évitée.

(31e) L'humilité et la confiance en soi ne sont pas des sentiments opposés ; ils sont complémentaires. L'humilité est, elle aussi, essentielle, car elle limite la vanité. Son absence nous conduit à la vanité pathologique et à l'ego négatif. Sans humilité, nous nous attachons excessivement à nous-

mêmes et cessons de progresser, parce que nous ne voyons plus les vérités supérieures — et que nous cessons également de voir les autres.

(32e) La véritable humilité naît de la reconnaissance que nous sommes petits face à des vérités qui nous dépassent. Elle nous rend plus équilibrés par rapport à l'ensemble et nous empêche de nous idolâtrer. Après tout, il y aura toujours quelqu'un de meilleur que nous, et nous devons être prêts à nous soumettre et à obéir aux vérités supérieures (Dieu), qui peuvent manifester leur supériorité à travers n'importe quelle personne.

(33e) Le type d'orgueil que nous devons cultiver est un orgueil humble, sans nous approprier nos qualités — car c'est alors que nous devenons vaniteux. C'est un orgueil qui se manifeste dans la joie de posséder quelque chose de bon sans permettre que cela nous rende mauvais.

(34e) Ces questions, qui peuvent paraître insignifiantes, sont pourtant des combats psychologiques que nous devons mener pour préserver notre équilibre, et ils se jouent dans le domaine des significations.

(35e) Un autre aspect essentiel de notre communication intérieure est celui des retours. D'ailleurs, les retours jouent un rôle fondamental dans toute forme de communication.

(36e) Prenons l'exemple d'un musicien qui vérifie le retour sonore dans une salle avant un concert. Cette étape est indispensable, car les notes de musique ne peuvent pas voir leur hauteur modifiée ; sinon, tout l'ensemble s'effondre. Les sons doivent conserver des proportions exactes les uns par rapport aux autres. Comme les conditions changent constamment, les instruments doivent toujours être accordés et testés par les musiciens avant qu'un orchestre ne joue, afin de vérifier comment le son est reçu et s'il est correctement perçu. Il en va de même pour nous lorsqu'il s'agit du sens des mots. Nous avons toujours besoin d'un retour pour vérifier si leur signification est bien comprise.

(37e) Nous devons constamment tirer des conclusions, et les retours sont essentiels à ce processus. C'est pourquoi nous mettons nos paroles à l'épreuve afin de vérifier si elles sont justes ou erronées. Si nous prononçons un mot et que notre interlocuteur ne le comprend pas, nous avons du mal à mener notre raisonnement jusqu'à sa conclusion. C'est aussi pour cette raison que l'évolution humaine est collective, même si le salut est individuel. Nous avons besoin des autres, ne serait-ce que pour vérifier notre propre compréhension.

(38e) La compréhension est elle aussi un besoin si profond qu'il peut nous conduire à épuiser toutes nos ressources pour la satisfaire. C'est pourquoi elle est l'une des principales cibles du sabotage orchestré par la Tour de Babel. Nous devons nous comprendre les uns les autres si nous voulons être compris.

(39e) Nous devons donc toujours rechercher la compréhension la plus profonde possible des faits, afin de ne pas la perdre à l'étape suivante. Notre évolution est directement liée à celle de notre langage et de notre capacité à lire la réalité. Employer des mots positifs et précis est un acte qui simplifie ce cheminement et éclaire notre esprit.

(40e) Les mots ont du pouvoir ! Mais n'oubliez pas que le plus grand pouvoir qu'ils exercent est sur celui qui les prononce. C'est pourquoi la recherche du mot juste et de la compréhension juste doit être incessante.



Vous trouverez ci-dessous deux extraits du Jornal do Brasil du 20 mai 1967. À la page 4 du cahier consacré à l'automobile figure un article annonçant la fabrication de voitures électriques, tandis qu'à la page 8 du premier cahier est rapporté le retrait des forces de l'ONU qui contribuaient à apaiser les conflits entre les Arabes et les Juifs. Ces deux situations rappellent fortement l'époque actuelle. Aujourd'hui encore, les voitures électriques ne se sont pas démocratisées et aucune solution définitive n'a été trouvée au problème de leurs batteries. Quant à la région de la Palestine, elle demeure en proie aux conflits. Tout cela révèle que nous nous trouvons encore dans la même phase.

Ci-dessous, un autre article du Jornal do Brasil, daté du 5 janvier 1971, annonçant la fabrication de 199 modèles supplémentaires de voitures électriques au Japon.

SIL □ Rio de Janeiro, terça-feira, 5 de janeiro de 1971 □ PÁGINA 7

DO JEITO QUE O MUNDO VAI



Elétrico para o centro

O Salão Internacional do Motor em Tóquio apresentou este ano 199 modelos novos de carros esporte, numa exposição da qual participaram 33 fabricantes estrangeiros. O Salão contou com uma seção especial dedicada à segurança e à contaminação, demonstrando o interesse dos fabricantes em combater os dois principais males do automobilismo.

Na foto, um pequeno carro elétrico de fabricação japonesa. O carro elétrico, de fácil manejo e sem nenhum problema de poluição do ar, tem despertado interesse crescente, podendo vir a ser a solução ideal para os problemas de trânsito urbano. (Foto EFE)

Section suivante : Reconstitution par IA d'images de journaux contenant un reportage contemporain du Miracle de Fatima, avec le texte traduit en français. L'image originale de l'édition portugaise est consultable sur le site (<http://www.contradominismo.com.br>). En 1917, trois jeunes médiums — Lucie (dix ans), François (neuf ans) et Jacinthe (sept ans) — déclarèrent avoir dialogué ensemble avec une femme qui disait venir du Ciel. Selon leur témoignage, cette femme s'identifia comme étant la Mère de Jésus-Christ. Parmi les trois médiums, les deux plus jeunes moururent de causes apparemment naturelles, en 1919 et 1920. L'aînée, Lucie, fut ensuite admise, en 1921, à l'Asile du Vilar, un établissement scolaire, où elle vécut recluse jusqu'à son décès en 2005.



Le peuple, agenouillé, regardant vers le ciel.

Manifestations surnaturelles, sans craindre que l'hiver ne les nuisît, diminuant leur éclat et leur majesté... J'ai vu que le découragement n'a point envahi les âmes, que la confiance s'est conservée vive et ardente, malgré les contrariétés inattendues, que la tenue de la foule, où abondaient les paysans, fut parfaite et que les enfants, se considérant privilégiés, eurent à les accueillir aux marques du plus intense attachement de la part de ce peuple qui s'agenouilla, se découvrit et pria sur leur ordre, à l'approche de l'heure du miracle, l'heure du « signe sensible », l'heure mystique et soupirée du contact entre le ciel et la terre.

Et, quand je ne pensais plus voir rien de plus impressionnant que cette foule nombreuse, mais paisible, animée par la même idée obsessive et mue par le même puissant désir, que vis-je encore de vraiment étrange dans la lande de Fátima ? À l'heure annoncée, la pluie cessa, la masse compacte de nuages se déchira et l'astre-roi — disque d'argent mat — au zénith, apparut et continua à danser dans un ballet violent et convulsif que beaucoup imaginaient être une danse serpentine, qui, par ses belles et rutilantes couleurs, revêtit successivement la surface solaire...

Miracle, comme criait le peuple, phénomène naturel, comme le disaient les savants ? Je ne me soucie pas maintenant de le savoir ; non, je ne me soucie pas maintenant de le savoir ; mais seulement de t'affirmer ce que j'ai vu... Le reste appartient à la Science et à l'Église...

Avelino de Almeida.



Les trois enfants qui disent voir la Vierge leur parler.



Le peuple cherchant à s'approcher de l'azinheira sainte.

(cliché Benoliel)